



**HAL**  
open science

## Les conseils à dispenser en fonction des précautions d'emploi et des mises en garde existantes

Sophie Belenfant

► **To cite this version:**

Sophie Belenfant. Les conseils à dispenser en fonction des précautions d'emploi et des mises en garde existantes. Sciences pharmaceutiques. 1998. dumas-01300522

**HAL Id: dumas-01300522**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01300522>**

Submitted on 11 Apr 2016

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il n'a pas été réévalué depuis la date de soutenance.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact au SID de Grenoble : **thesebum@ujf-grenoble.fr**

## LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

<http://www.cfcopies.com/juridique/droit-auteur>

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>

2<sup>e</sup> exemplaire



**ACADÉMIE DE GRENOBLE  
UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER - GRENOBLE I  
FACULTÉ DE PHARMACIE**

Année 1998

N° d'ordre : 7006

**THÈSE  
pour le  
DIPLOME D'ÉTAT  
DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

PAR

NOM : BELENFANT  
PRÉNOM : Sophie  
Née le : 5 octobre 1968 à Neuilly-sur Seine ( 92)

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE : 19 - 2 - 98

Titre de la Thèse: **LES CONSEILS À DISPENSER EN FONCTION DES  
PRÉCAUTIONS D'EMPLOI ET DES MISES EN GARDE  
EXISTANTES**



PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DE THESE  
MEMBRE DU JURY  
MEMBRE DU JURY

Professeur Jean CALOP  
Professeur Anne-Marie Mariotte  
Docteur Brigitte Desnos-Couallier

**ACADÉMIE DE GRENOBLE  
UNIVERSITÉ JOSEPH FOURIER - GRENOBLE I  
FACULTÉ DE PHARMACIE**

Année 1998

N° d'ordre :

**THÈSE  
pour le  
DIPLÔME D'ÉTAT  
DE DOCTEUR EN PHARMACIE**

PAR

NOM : BELENFANT

PRÉNOM : Sophie

Née le : 5 octobre 1968

à Neuilly-sur Seine ( 92)

PRÉSENTÉE ET SOUTENUE PUBLIQUEMENT LE :

Titre de la Thèse: **LES CONSEILS À DISPENSER EN FONCTION DES  
PRÉCAUTIONS D'EMPLOI ET DES MISES EN GARDE  
EXISTANTES**



PRÉSIDENT ET DIRECTEUR DE THESE  
MEMBRE DU JURY  
MEMBRE DU JURY

Professeur Jean CALOP  
Professeur Anne-Marie Mariotte  
Docteur Brigitte Desnos-Couallier

UNIVERSITE JOSEPH FOURIER  
FACULTE DE PHARMACIE DE GRENOBLE  
Domaine de la Merci 38700 LA TRONCHE

Doyen de la Faculté

M. le Professeur A. FAVIER

Vice Doyen

M. le Professeur J. CALOP

PROFESSEURS DE PHARMACIE

AGNIUS-DELORD	Claudine	Physique Pharmacie
ALARY	Josette	Chimie Analytique
BAKRI	Abdelaziz	Pharmacie Galénique
BENOIT-GUYOD	Jean-Louis	Chimie Toxicologie et Eco-toxicologie
CALOP	Jean	Pharmacie Clinique et Bio-technique
CUSSAC	Max	Chimie Thérapeutique
DEMENGE	Pierre	Physiologie/Pharmacologie
DROUET	Emmanuel	Microbiologie-Immunologie
FAVIER	Alain	Biochimie
GOULON	Chantal	Physique-Pharmacie
GRILLOT	Renée	Parasitologie
LECLERC	Gérard	Chimie Organique
MARIOTTE	Anne-Marie	Pharmacognosie
ROCHAT	Jacques	Hygiène environnement Droit et Economie Pharmaceutiques
ROUSSEL	Anne-Marie	Biochimie
SEIGLE-MURANDI	Françoise	Botanique et Cryptogamie
STEIMAN	Régine	Biologie Cellulaire
WOUESSIDJEWÉ	Denis	Pharmacie Galénique

**A Monsieur le Professeur Jean CALOP**

avec mes remerciements les plus sincères pour ses conseils pendant la réalisation de  
cette thèse, sa confiance et l'honneur qu'il nous fait en la présidant,

**A mes parents**

pour leur persévérance et leur ténacité sans lesquelles ces longues études n'auraient pu se dérouler.

**LES CONSEILS À DISPENSER**  
**EN FONCTION DES PRÉCAUTIONS D'EMPLOI**  
**ET DES MISES EN GARDE EXISTANTES**



# TABLE DES MATIERES

<b>TABLE DES MATIÈRES</b>	<b>4</b>
<b>INTRODUCTION</b>	<b>8</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE</b>	
<b>ÉTUDE BIBLIOGRAPHIQUE</b>	<b>9</b>
<b>1.1 L'ÉVOLUTION DE LA PROFESSION PHARMACEUTIQUE:</b>	<b>10</b>
1.1.1 LE PATIENT, DEMANDEUR D'INFORMATIONS	10
1.1.2 L'ÉVOLUTION DES MÉDICAMENTS EN VENTE LIBRE	11
<b>1.2 LE CONSEIL OFFICINAL:</b>	<b>12</b>
1.2.1 ÉTABLIR UNE FICHE D'IDENTITÉ DU PATIENT	12
1.2.2 LA DÉLIVRANCE DU CONSEIL	13
1.2.2.1 Les différentes phases d'implantation du conseil	13
1.2.2.2 Conseil au patient	14
1.2.3 LES CONSÉQUENCES DU CONSEIL PHARMACEUTIQUE	19
1.2.4 LES ENTRAVES AU CONSEIL PHARMACEUTIQUE	19
<b>DEUXIÈME PARTIE</b>	
<b>FICHES CONSEILS</b>	<b>21</b>
<b>2.1 MÉDICAMENTS DE L'INFLAMMATION</b>	<b>23</b>
2.1.1 ASPIRINE, ANTI INFLAMMATOIRES	23
2.1.2 CORTICOÏDES DE SYNTHÈSE	24
<b>2.2 ANTIBIOTIQUES</b>	<b>26</b>
2.2.1 PÉNICILLINES	27
2.2.2 CÉPHALOSPORINES	27
2.2.3 MACROLIDES	29
2.2.4 STREPTOGRAMINES OU SYNERGISTINES	30
2.2.5 ANTIBIOTIQUES STÉROÏDIQUES	30
2.2.6 LINCOSAMIDES	30
2.2.7 TÉTRACYCLINES	31
2.2.8 SULFAMIDES	33
2.2.9 FLUOROQUINOLONES	34
2.2.10 NITRO IMIDAZOLES ANTI-BACTÉRIENS	35

2.2.11 ANTITUBERCULEUX	36
<b>2.3 ANTIFONGIQUES</b>	<b>37</b>
<b>2.4 CARDIOLOGIE</b>	<b>40</b>
2.4.1 BETA BLOQUANTS	41
2.4.2 DÉRIVES NITRÉS	42
2.4.3 TONICARDIAQUES	43
2.4.4 ADRÉNALINE	43
2.4.5 DIURÉTIQUES	43
2.4.6 INHIBITEURS DE L'ENZYME DE CONVERSION	45
2.4.7 INHIBITEURS CALCIQUES	45
2.4.8 ALPHA 1 BLOQUANTS	47
2.4.9 ANTI-HYPERTENSEURS CENTRAUX	47
2.4.10 DÉRIVÉS QUINIDINIQUES, DISOPYRAMIDE	48
2.4.11 AMIODARONE	49
<b>2.5. VEINOTONIQUES</b>	<b>49</b>
<b>2.6 DERMOCORTICOÏDES</b>	<b>50</b>
<b>2.7 ANTI-ACNÉIQUES</b>	<b>51</b>
<b>2.8 ANTISEPTIQUES</b>	<b>52</b>
<b>2.9 HORMONOTHERAPIE</b>	<b>54</b>
2.9.1 HORMONES THYROIDIENNES	54
2.9.2 ANTITHYROIDIENS	55
2.9.3 OESTROGÈNES	56
<b>2.10 MÉDICAMENTS DU TRACTUS GASTRO INTESTINAL</b>	<b>58</b>
2.10.1 ANTI-REFLUX ET ANTI-ACIDES	58
2.10.2 ANTI-ÉMETIQUES	59
2.10.3 ANTI-ULCEREUX:	60
2.10.4 ANTI-DIARRHEIQUES	61
2.10.5 LAXATIFS	62
<b>2.11 ANTISEPTIQUES GYNÉCOLOGIQUES</b>	<b>63</b>
<b>2.12 SELS DE FER</b>	<b>64</b>
<b>2.13 APPORT DE CALCIUM</b>	<b>64</b>
<b>2.14 MÉDICAMENTS DE LA COAGULATION</b>	<b>65</b>
2.14.1 HÉPARINES DE BAS POIDS MOLÉCULAIRE:	65
2.14.2 ANTI-VITAMINES K	66
<b>2.15 ANTIALLERGIQUES</b>	<b>67</b>
<b>2.16 MÉDICAMENTS DES TROUBLES MÉTABOLIQUES</b>	<b>69</b>
2.16.1 ANTI-DIABÉTIQUES ORAUX:	69
2.16.2 HYPOLIPEMIANTS:	72
2.16.3 ANTI-GOUTTEUX:	73
<b>2.17 ANTI-EPILEPTIQUES</b>	<b>74</b>
<b>2.18 ANTI-MIGRAINEUX</b>	<b>76</b>

<b>2.19 VASOCONSTRICTEURS NASAUX</b>	<b>77</b>
<b>2.20 ANTI-INFECTIEUX PAR VOIE NASALE</b>	<b>78</b>
<b>2.21 MÉDICAMENTS DU SYSTÈME NERVEUX CENTRAL</b>	<b>79</b>
2.21.1 ANXIOLYTIQUES	79
2.21.2 HYPNOTIQUES:	80
2.21.3 ANTIDÉPRESSEURS	80
<b>2.22 PARASITOLOGIE</b>	<b>82</b>
2.22.1 TRICHOMANOCIDES	82
2.22.2 ANTIPALUDEENS	83
 <b>TROISIÈME PARTIE</b>	
 <b>PROPOSITIONS DE DÉVELOPPEMENT DU CONSEIL</b>	 <b>85</b>
<b>3.1 UNE ÈRE NOUVELLE POUR LA PROFESSION PHARMACEUTIQUE</b>	<b>86</b>
3.1.1 LA NÉCESSITÉ D'UNE RÉFORME DES ÉTUDES PHARMACEUTIQUES?	86
3.1.2 LA FORMATION CONTINUE	87
3.1.3 LA COLLABORATION ENTRE LES DIFFÉRENTS ACTEURS DE SANTÉ	89
<b>3.2. LES DIFFÉRENTS MOYENS POUR ÉTABLIR UN CONSEIL PERFORMANT</b>	<b>89</b>
3.2.1 LE RENDEZ-VOUS PHARMACEUTIQUE	89
3.2.2 L'AUTOMATE DE CONSEIL	91
<b>3.3 LE CONSEIL: UN SERVICE À VALEUR AJOUTÉE</b>	<b>93</b>
 <b>CONCLUSION</b>	 <b>95</b>
 <b>BIBLIOGRAPHIE</b>	 <b>96</b>
 <b>ANNEXE I</b>	
 <b>USPDI</b>	 <b>101</b>
 <b>ANNEXE II</b>	
 <b>VIDAL DU PARTICULIER</b>	 <b>108</b>
 <b>ANNEXE III</b>	
 <b>FICHES DU COMITÉ D'ÉDUCATION</b>	 <b>110</b>
 <b>POUR LA SANTÉ</b>	 <b>110</b>
 <b>ANNEXE IV</b>	
 <b>INTERNET - SOURCES D'INFORMATION</b>	 <b>113</b>

**ANNEXE V****PLAN D'ÉDUCATION****124****ANNEXE VI****CARTE SÉSAM VITALE****126**

## INTRODUCTION

Le pharmacien d'officine est le premier acteur de santé que le patient peut joindre le plus facilement; il peut orienter celui-ci vers un généraliste, un spécialiste, ou un laboratoire d'analyses si nécessaire, évitant ainsi un surcoût des dépenses de santé (Réf. 3).

Du fait de sa proximité et de sa disponibilité, l'officinal possède des atouts indéniables qu'il faut savoir développer et mettre en valeur auprès de sa clientèle par la dispense de conseils adaptés à chaque cas, l'établissement d'un plan de prise personnalisé, la recherche d'effets secondaires, la vérification d'une bonne observance.

La première partie, principalement bibliographique, fondée sur des sources essentiellement anglo-saxonnes, conduit à s'interroger sur l'évolution de la profession pharmaceutique et des besoins de la clientèle, sur la notion de conseil officinal et sur la manière de le dispenser.

La deuxième partie est consacrée aux conseils à dispenser en fonction des précautions d'emploi et des mises en garde existantes.

La troisième partie examine des propositions concrètes afin de développer le conseil en officine et le rendre plus efficace.

**PREMIERE PARTIE****ETUDE BIBLIOGRAPHIQUE**

## 1.1 L'EVOLUTION DE LA PROFESSION PHARMACEUTIQUE:

### 1.1.1 LE PATIENT, DEMANDEUR D'INFORMATIONS

Le patient n'est plus un acteur passif de sa santé; il est de plus en plus demandeur d'informations. Ceci concerne particulièrement les personnes âgées de moins de quarante ans qui font leur propre expertise de santé et qui souhaitent des informations compréhensibles sur leur traitement. Par contre, les plus de quarante ans adhèrent encore au modèle traditionnel du pharmacien dispensateur de médicaments (Réf. 13).

Une étude menée aux Etats Unis en 1988 montre que 92% des patients attendent des conseils personnels du pharmacien (Réf. 36); 66% des consommateurs pensent que c'est le métier du pharmacien de donner des informations sur les pathologies mineures, mais seulement 45% ont réellement demandé conseil ( Réf. 26).

La croissance formidable de la presse médicale destinée au grand public témoigne d'un engouement certain pour les médecines douces et pour l'homéopathie; ceci reflète le besoin du patient de prendre en charge sa santé.

Malheureusement, la dispense des informations dans la presse n'est pas toujours fondée et parvient au grand public avant les professionnels de santé. La mise en place d'un système d'information facilement accessible en cas de crise, où le patient aurait affaire à des médecins et des pharmaciens diffusant des informations exactes, modérerait l'anxiété de nombreuses personnes. De plus, le pharmacien devrait avoir accès à toutes les informations relatives au médicament, à son efficacité et aux tests pratiqués (Réf. 1).

**Par ailleurs, depuis 1992, un service expérimental a été mis en place aux Etats Unis (Réf. 19). Il est accessible à tout patient sur INTERNET et il est divisé en quatre sections:**

- première section: directives d'utilisation du service,
- deuxième section: informations sur les médicaments,
- troisième section, la plus utilisée, concerne les questions pharmaceutiques. Celles ci sont anonymes, les réponses étant formulées par des étudiants en pharmacie, ou par des pharmaciens consultants, ou lors de réunions entre pharmaciens. Il n'y a pas de contrepartie financière. La réponse écrite se fait en un langage compréhensible par tous. Quand un langage plus technique est approprié, une explication de la terminologie employée est donnée. Les réponses sont ensuite référencées dans la littérature.
- quatrième section: études cliniques; elle est utilisée pour recruter des participants à différentes études cliniques.

L'analyse des questions révèle les résultats suivants :

- Un total de 259 questions ont été acheminées au cours des trois premières années, 58 000 usagers sont enregistrés, cinq études cliniques ont pu être présentées.
- Les questions posées concernaient aussi bien les produits vendus sur ordonnance que sans ordonnance, les suppléments nutritionnels, les effets

secondaires, la reconnaissance de l'efficacité du médicament par la Food and Drug Administration (FDA).

- L'avantage d'un tel système est indéniable: facilité d'accès, rapidité de la réponse (temps moyen de vingt minutes), disponibilité, confidentialité, intérêt pour les professionnels et les étudiants en pharmacie de vérifier leurs connaissances et de s'adapter aux besoins du patient.

Une étude comparative de 1996 visant à informer les clients sur la profession pharmaceutique (Réf. 7) a montré que ceux ci souhaitaient être informés :

- **sur les effets secondaires pour 60% des personnes interrogées,**
- **sur la prise du médicament et son stockage pour 51%,**
- **sur les interactions médicamenteuses pour 25%.**

Cependant faut-il tout dire des effets secondaires au patient, au risque de lui faire peur par l'énumération de la rubrique du VIDAL, ou faut-il se contenter des effets secondaires les plus couramment observés et les moyens d'y remédier sans arrêter son traitement, tout en prévenant le patient de prendre contact auprès de son pharmacien lors de tout effet indésirable?

### 1.1.2 L'EVOLUTION DES MEDICAMENTS EN VENTE LIBRE

De nombreux médicaments, non sans danger (anti-inflammatoires non stéroïdiens, Hydrocortisone à usage topique, Aciclovir en crème, contraceptifs oraux dont la mise en vente libre est en pourparlers aux Etats Unis et en Finlande), sont en vente libre. Il est donc impératif d'éviter une dérive vers un usage systématique de ces produits, d'autant plus que, d'après une étude récente, **58% de la population se soigne sans faire appel au médecin ou au pharmacien** (Réf. 26).

Le pharmacien se doit d'informer le patient, surtout quand il s'agit d'auto médication. Un entretien parfois bref suffit pour éviter de donner des anti-inflammatoires non stéroïdiens à une femme qui porte un stérilet, des antihistaminiques à un patient atteint de glaucome ou d'hypertension prostatique...

C'est pourquoi il faut définir avec précision les indications d'un médicament destiné au grand public. Il faut aussi former l'équipe officinale sur les conseils potentiels et les contre indications absolues à formuler au patient. Enfin il faut que cette équipe officinale s'assure de la bonne compréhension de ces messages.

**Il faudrait cibler la population non pas en terme d'incitation d'achat comme c'est malheureusement parfois le cas, mais en termes de besoin de santé.**

Afin d'améliorer cette situation, E. Hemmiminko et A. Hexrheimer (Réf. 34) suggèrent:

- d'accroître l'information médicale indépendante, de restreindre l'information commerciale avec contrôle de la publicité qui aborderait également le registre des effets indésirables, de connaître avec précision l'efficacité des médicaments;
- d'envisager l'information du médicament comme partie intégrante du système de soins (à ce sujet quelques articles évoquent l'hypothèse d'une rémunération du pharmacien lors de la délivrance de conseils);



- de considérer les pharmaciens comme des professionnels de santé et donc des salariés de la Sécurité Sociale. Leur source de revenus ne dépendrait pas de la vente de médicaments et ils seraient plus libres de donner des points de vue subjectifs sur le médicament.
- de condamner les firmes pharmaceutiques quand elles présentent des indications dénuées de tout fondement scientifique en les considérant comme des charlatans!

## 1.2 LE CONSEIL OFFICINAL:

### 1.2.1 ETABLIR UNE FICHE D'IDENTITE DU PATIENT

Le pharmacien dispose parfois d'un temps limité pour dispenser un conseil. C'est pourquoi il est nécessaire d'établir pour chaque patient sa fiche d'identité afin d'approfondir la relation avec les sujets dits à risque.

Le patient n'étant pas toujours l'interlocuteur venu chercher les médicaments, il est plus aisé avec une telle fiche de disposer d'informations exactes et ceci évite de poser des questions à une tierce personne qui ne comprend pas toujours très bien ce que l'on souhaite obtenir.

La fiche d'identité pourrait être aisément accessible par les moyens informatiques actuels et serait élaborée de la manière suivante:

- **nom, prénom, âge, sexe;**
- **niveau socioculturel:** cette rubrique s'adresse plus particulièrement aux analphabètes qui constituent 21 à 23% de la population Américaine, et qui ne comprennent pas la cause ou les symptômes de leur problème de santé, ont une moins bonne observance et utilisent mal leur médicament, surtout lorsqu'il s'agit d'un traitement long. Pour y remédier il faut créer un état de confiance et de respect mutuel, simplifier l'information par l'usage de pictogrammes et le conseil oral doit être accentué (Réf. 2);
- **statut physique;**
- **antécédents allergiques et médicamenteux;**
- **pathologies sous-jacentes;**
- **automédication:** il convient de faire plus particulièrement attention aux personnes âgées sachant qu'elles consomment surtout des anti-inflammatoires non stéroïdiens, des laxatifs, des vitamines, des sirops anti-tussifs, des anti-acides (Réf. 23);
- **les dates d'analyses éventuelles, le suivi thérapeutique** (le patient renouvelle-t-il la totalité ou une partie de son ordonnance? Si c'est le cas, pourquoi? Savoir détecter les effets secondaires);
- **identification des problèmes rencontrés;**
- **établissement d'un plan de prise et de surveillance dont un double sera remis au patient.**

En cas de disponibilité limitée, le pharmacien devra "**sélectionner**" les patients **nécessitant un conseil approfondi** (Réf. 10) en se fondant sur les critères suivants:

- patient ayant une maladie chronique;
- médicament à marge thérapeutique étroite;
- non observance thérapeutique antérieure;
- traitement d'au moins trois maladies;
- prise d'au moins sept médicaments;
- risque élevé d'effets indésirables;
- changement de médicament au moins trois fois dans l'année.

Le pharmacien sera attentif à l'automédication et aux médicaments en vente libre. Il n'est pas rare que le médicament délivré pour un symptôme et un individu soit réutilisé par une tierce personne sans que celle ci soit informée des contre-indications et des effets secondaires.

## 1.2.2 LA DELIVRANCE DU CONSEIL

### *1.2.2.1 Les différentes phases d'implantation du conseil*

Selon R.Herrier (Réf. 27) **le conseil est un concept nouveau** et la réponse naturelle du patient est de se méfier de cette intrusion dans sa vie privée. De son côté, le pharmacien manque parfois d'assurance et de connaissances.

R. Herrier propose **plusieurs étapes pour la mise en place du conseil**:

- annoncer publiquement son intention de conseiller les patients, participer à des débats télévisuels ou radiophoniques, élaborer des articles destinés à tout public. Cette étape a pour but de préparer le terrain;
- améliorer le conseil en s'aidant des programmes d'éducation, des bornes interactives, utiliser un support audiovisuel qui dresse le principe du conseil afin de se rappeler à soi-même l'approche correcte du patient;
- établir son propre guide de médicaments pour les prescriptions les plus courantes en confiant l'élaboration de chaque fiche conseil à une personne déterminée qui formera les autres membres du personnel;
- cerner les appréhensions du patient, savoir le mettre à l'aise;
- pour les demandes supplémentaires réclamant du temps, proposer un rendez vous quand on est plus disponible;
- aménager, si possible, un espace confidentiel;
- former les étudiants au conseil officinal (Réf. 8);
- encourager le patient à aller voir, en première intention, son pharmacien qui l'orientera vers le professionnel de santé adéquat, anticipera les analyses éventuelles à effectuer (ECBU pour une infection urinaire, examen sanguin si nécessaire), ou qui lui conseillera un médicament en vente libre (Réf. 8);
- quelques articles suggèrent la mise en place d'un système de contrepartie financière en échange du service rendu et eu égard aux économies réalisées.

On peut citer l'exemple du **Managed Care** américain qui encourage fortement la communication entre les différents acteurs de santé pour diminuer les dépenses médicales en maintenant la qualité des services rendus.

Les principes en sont les suivants (Réf. 8):

- la délivrance des soins se fait dans des réseaux de médecins, pharmaciens, hôpitaux, qui garantissent des prix plus bas que ceux existant dans le cadre d'une assurance privée. Le système comprend un ensemble de soins complets (médecins, pharmaciens, hôpitaux, laboratoires);
- le pré-paiement des services est un des principes de base du système;
- une liste des médicaments les plus efficaces et les moins chers a été établie par un ensemble de médecins et de pharmaciens. Des réunions ont lieu régulièrement pour évaluer l'utilisation du médicament, son efficacité, son coût et on le compare avec d'autres produits de la même famille;
- un programme établi par ordinateur permet de regrouper toutes les ordonnances des patients adhérant au Managed Care. Ainsi lorsqu'un patient se rend dans une pharmacie adhérente, le pharmacien a accès à toutes les ordonnances de son client de passage;
- les soins préventifs sont essentiels: vaccination, dépistage de l'hypercholestérolémie, du diabète, de l'hypertension artérielle, de différents cancers.

### 1.2.2.2 Conseil au patient

Il est indispensable afin de réduire l'usage inapproprié d'un médicament et d'améliorer l'observance.

A ce sujet, une étude réalisée en 1995 (Réf. 8) a montré que, **pour les gens âgés de plus de 45 ans, 42% ne suivent pas les directives du médecin, 29% arrêtent leur traitement avant le terme, 14% ne renouvellent pas leur prescription.**

Beaucoup de patients ayant une maladie chronique arrêtent leur traitement après une courte période.

En ce qui concerne les admissions des personnes âgées à l'hôpital, 28% étaient relatives à un problème de médicament (dont 11% dues à une mauvaise observance et 17% dues à des effets indésirables); de plus, un tiers des patients hospitalisés avaient un problème de non observance.

Un article s'est plus particulièrement intéressé à la **qualité du conseil pharmaceutique dans l'Ontario, au Canada** (Réf. 17). Selon ses auteurs, 45 à 60% des patients recevant des conseils pharmaceutiques oraux sont plus regardant sur leur traitement et ont une meilleure observance; les pharmaciens québécois dispensent des conseils pharmaceutiques à 69% de leur clientèle arrivant avec une nouvelle ordonnance.

De nouveaux patients se présentaient dans l'une des 37 pharmacies sélectionnées avec l'un des huit scénarios suivants:

1. Un patient ayant une première prescription de Warfarine DCI.
2. Une mère souhaitant un traitement pour son enfant ayant de la diarrhée.
3. Un fumeur d'âge moyen présentant une toux persistante.
4. Un sujet âgé dont la prise d'anti inflammatoires non stéroïdiens avait entraîné une irritation gastrique et demandant des conseils sur son auto médication.
5. Une femme enceinte au premier trimestre renouvelant une prescription de Tétracyclines.
6. Une mère demandant des conseils pour son enfant diabétique et toussant.
7. Une première délivrance d'anti-asthmatique.
8. Une femme souhaitant des conseils sur le bon usage d'un anti fongique vaginal obtenu sur prescription.

La moyenne d'ancienneté des pharmaciens était de treize ans et leur durée moyenne de travail hebdomadaire de trente cinq heures.

Seuls **27% des pharmaciens ont dispensé un conseil à toutes les personnes**. Ce conseil tend à s'améliorer si le patient joue un rôle actif en posant des questions d'ordre général.

Dans 67% des cas, le premier contact fut établi avec le pharmacien. **La durée moyenne de l'entretien fut de deux minutes** (plus de temps fut accordé pour la première délivrance d'anti asthmatique).

Un espace confidentiel ou semi-confidentiel existait dans seulement 5% des cas (4,5% pour l'usage d'une crème vaginale, aucun pour la délivrance d'anti-asthmatique).

Le pharmacien ne se préoccupait pas du traitement antérieur dans 72% des cas et le taux de conseil variait de 29 à 57% quand il s'agissait d'une prescription.

Le scénario de l'enfant diabétique était le plus complexe ; c'est celui qui a reçu le moins d'informations appropriées.

**Une enquête intéressante a été réalisée en 1996 à New Mexico aux Etats Unis (Réf. 36)** et porte sur un échantillon de 344 pharmacies.

Les clients étant âgés de 35 à 65 ans, le but était **d'analyser la durée passée avec le patient afin d'apprécier les facteurs qui influencent le conseil**. La collecte des informations a duré trois mois.

Les résultats furent les suivants:

- Un dialogue a été instauré avec le pharmacien dans 57% des cas.
- La durée moyenne du temps passé était d'au moins deux minutes (alors que le temps passé chez le médecin est en moyenne de vingt minutes) et elle était d'autant plus longue qu'il n'y avait pas de clients qui attendaient. Les auteurs ont constaté que le pharmacien est trop préoccupé à servir les clients suivants pour établir une vraie relation avec son client. Il raisonne souvent en termes financiers et semble parfois plus motivé pour délivrer le maximum d'ordonnances que pour donner des conseils; il délivre plus d'informations au sujet âgé qui est plus souvent malade et donc plus apte à fréquenter les pharmacies qu'un sujet jeune.
- Le pharmacien est plus disponible quand il a un haut niveau de formation et que le temps passé à l'officine est important.
- Les patients atteints de maladie chronique reçoivent davantage de conseils car celle-ci affecte plus leur santé.
- Les femmes engagent plus volontiers le dialogue.
- Si on veut augmenter la moyenne du temps passé avec le malade, les auteurs suggèrent de développer la formation continue, de solliciter la participation active du patient, de développer le contact humain et d'éviter d'adopter un langage trop médical (instaurer des cours de communication lors du cursus universitaire).

Les pharmaciens conseillent leurs patients suite à un écrit sur l'ordonnance pour 53% d'entre eux ou suite à un appel de l'ordinateur muni d'un logiciel d'analyse des incompatibilités pour 23% (Réf. 32).

**On peut évaluer le coût et l'intervention du conseil (Réf. 10, 24, 29, et 32) par les aptitudes du pharmacien:**

- à démontrer sa capacité à utiliser un moyen de communication approprié au conseil et à l'attente de ses patients,
- à appliquer un questionnaire durant l'entretien afin de recueillir des informations complètes,
- à répertorier les problèmes par une liste de questions que le pharmacien pourrait se poser (Réf. 10 et 28):
  1. Quels sont les symptômes actuels et l'historique du malade?
  2. La prescription est-elle appropriée par rapport au passé médicamenteux? Le patient ne reçoit-il pas le traitement le plus coûteux? Pourquoi ce médicament plus qu'un autre?
  3. S'agit-il d'un renouvellement ou d'une première délivrance?
  4. Le malade prend-t-il d'autres médicaments, a-t-il facilement recours à l'automédication?
  5. Le dosage choisi est-il correct?
  6. Quelle est la finalité du traitement? Les buts du traitement proviennent de trois sources différentes - malade, médecin, pharmacien - et ne sont pas toujours les mêmes (on peut citer l'exemple du diabète non insulino dépendant : le but du médecin est d'arriver à une glycémie normale, celui du pharmacien de s'assurer de la bonne prise du médicament et celui du malade d'aller moins souvent aux toilettes).
  7. Quels sont les effets secondaires les plus couramment observés?
  8. Le patient suivra-t-il bien son régime? Ira-t-il jusqu'au bout du traitement? Certains patients, se sentant mieux, arrêtent leur traitement trop précocement. Il s'agit donc de leur faire prendre conscience de l'importance du traitement pour assurer la guérison en fournissant des informations claires et précises.
  9. Quelle est la durée du traitement?
  10. Quels paramètres surveiller pendant le traitement? Ils peuvent définir les objectifs ou prévenir les effets secondaires.
- à avoir un conseil performant, adapté au patient (enfant, personne âgée, handicapé),
- à vérifier la bonne compréhension en posant des questions ouvertes/fermées. La communication est basée sur le niveau intellectuel et les besoins émotionnels (contrairement à une croyance populaire, la composante non verbale - ton, attitude, proximité - est plus importante que la composante verbale). Chaque personne a des capacités différentes pour envoyer des messages. Le retour à l'envoyeur est essentiel pour s'assurer que l'interlocuteur a bien compris le message.

Une récente loi Américaine intitulée OBRA 90 obligeait le pharmacien à dispenser des conseils. Lors de l'entrevue quatorze points devaient être abordés (Réf. 16):

1. le nom du traitement;
2. sa description, ses indications;

3. l'heure de prise, la quantité maximale à ne pas dépasser;
4. la voie d'administration;
5. la fréquence d'administration;
6. la durée du traitement;
7. les procédures d'administration du traitement;
8. les effets secondaires;
9. les interactions;
10. les effets de la maladie sur la vie courante, en particulier lors de la grossesse: le patient a souvent du mal à poursuivre son traitement quand il s'agit d'une maladie chronique (diabète, hypocholestérolémie, hypertension artérielle...) qui ne présente pas de symptômes ou dont les symptômes apparaissent épisodiquement ( Réf. 60);
11. la stabilité du médicament;
12. le renouvellement;
13. que faire en cas d'oubli de prise;
14. l'auto surveillance.

Une enquête américaine réalisée en 1994 portait sur l'analyse de prescriptions:

- d'anti-vitamine K( le patient prenait de la Coumadine DCI et de l'Aspirine en auto médication),
- d'anti-épileptique (Carbamazépine DCI),
- d'anti-asthmatique (Théophylline DCI).

Le nombre de prescriptions erronées fut de 55% et le taux d'erreur lors de la délivrance de 24%. Pour l'ensemble des patients, 64% ont reçu une information orale en conformité avec OBRA 90 et, dans ces cas-là, 98% ont reçu en plus une information écrite. L'auto-surveillance était l'information la moins couverte. Le temps maximum passé fut de quinze minutes pour la délivrance de la Warfarine DCI. Pour 68% des patients sous Warfarine, la délivrance d'aspirine fut refusée.

Le pharmacien doit être attentif et résumer au fur et à mesure l'ensemble des informations recueillies, en couvrant tous les problèmes du patient et en examinant toutes les hypothèses.

Une étude portant sur l'interrogatoire chez le médecin a montré que, dans 69% des cas, on ne laissait pas au patient le temps de décrire son état. Ils étaient interrompus au bout d'un temps moyen de 18 secondes, et seulement 2% des patients continuaient à parler après avoir été interrompus.

**La structure d'une entrevue pharmaceutique permettant d'identifier rapidement les problèmes** pourrait être la suivante:

- Introduction: se présenter et vérifier l'identité du patient.
- Expliquer le but de l'entrevue et sa durée estimée.
- Essayer d'apparaître professionnel, intéressé, détendu.
- Eviter l'usage du jargon médical.
- Observer attentivement le patient afin de maintenir son attention;
- La première question ouverte/fermée restitue le but de l'entretien: " "comment puis-je vous aider aujourd'hui?"
- D'autres questions permettent de cibler le savoir du patient vis-à-vis de son traitement (Réf. 10):

- ⇒ que vous a dit le médecin au sujet de ce médicament?
- ⇒ comment vous a-t-il dit de le prendre?
- ⇒ quelles sont les attentes du médecin?
- Quels sont les problèmes antérieurs relatifs à l'usage d'un médicament?
- Eviter de poser des questions trop directes.
- Savoir évaluer la négligence, le manque de compréhension, l'insatisfaction, l'auto médication.
- Résumer au patient la situation qu'il vient de nous décrire afin de l'encourager à fournir plus d'informations et corriger les erreurs de compréhension;
- Poser les sept questions permettant d'approfondir le problème:
  1. Où sont localisés les symptômes?
  2. Quelles sont les manifestations de la maladie?
  3. Quel est le degré de sévérité?
  4. Depuis combien de temps?
  5. Comment la maladie est elle apparue?
  6. Quels sont les facteurs influants?
  7. Quels sont les symptômes associés?
- Résumer l'interprétation du pharmacien;
- Etablir un plan de traitement:
  - ⇒ heure de prise par rapport aux repas: plus le malade aura de prises quotidiennes de médicaments, moins il sera compliant.
  - ⇒ proposer au patient des aide-mémoires afin de l'aider à prendre son médicament (Réf. 11): "post it" sur le réfrigérateur, brossage des dents, prise du petit déjeuner. Certains ordinateurs sont programmés pour informer de l'heure de prise,
  - ⇒ que faire en cas d'oubli de prise?
  - ⇒ les médicaments contre-indiqués,
  - ⇒ auto surveillance, analyses éventuelles,
  - ⇒ date de renouvellement : le pharmacien pourrait informer le patient par mailing, appel téléphonique que son traitement doit être renouvelé (Réf. 11). Ceci est essentiel surtout pour les personnes âgées présentant une hypertension artérielle, un déficit oestrogénique, un diabète. En effet, ces trois maladies chroniques peuvent entraîner de sérieuses complications en cas d'interruption du traitement (Réf. 60).

**Une récente étude française centrée sur les effets indésirables des médicaments prescrits aux personnes hospitalisées (Réf. 66) de Mai à Juillet 1997 a conclu que 10,3% des malades hospitalisés, soit 1,3 million de patients, présentaient au moins un effet indésirable dû à un médicament.**

Dans 33% des cas, ces effets indésirables peuvent être qualifiés de "graves" et, dans 1,4% des cas, ils ont été, selon toute vraisemblance, à l'origine d'un décès.

Le secrétaire d'Etat à la Santé a précisé, lors de ce colloque, que " les effets indésirables sont, en France, l'une des causes importantes de prolongation d'hospitalisation et une cause non négligeable d'hospitalisation directe et de morbidité".

### 1.2.3 LES CONSEQUENCES DU CONSEIL PHARMACEUTIQUE

Elles sont bénéfiques, tant pour le pharmacien que pour le patient:

- **meilleure observance:** le patient connaît mieux sa maladie et il est souvent très satisfait du service rendu. Selon une étude canadienne, 45 à 60% des patients qui reçoivent des conseils pharmaceutiques oraux sont plus attentifs à leur traitement (69% des pharmaciens québécois dispensent des conseils à leur clientèle, et il n'y a pas de différence de comportement entre le titulaire et ses employés - Réf. 17);
- **reconnaissance et revalorisation de la profession pharmaceutique:** le pharmacien connaît souvent mieux les médicaments que les médecins et il faudrait encourager le dialogue avec les autres professions de santé.

### 1.2.4 LES ENTRAVES AU CONSEIL PHARMACEUTIQUE

Elles sont malheureusement nombreuses (Réf. 32) mais peuvent être en partie résolues :

- **niveau de formation du personnel insuffisant,** apparition de nouveaux médicaments au sujet desquels le pharmacien n'est pas formé ou insuffisamment informé. Ce problème pourrait être facilement résolu par la mise en œuvre de séminaires de formation et par la diffusion d'ouvrages pharmaceutiques à l'ensemble du personnel;
- **fréquence des interruptions, manque de temps, niveau sonore élevé.** Le pharmacien devrait proposer un rendez-vous quand il sera plus disponible. Il faut aussi déléguer plus de tâches au personnel afin de donner plus de temps au pharmacien pour qu'il prodigue des conseils au patient. L'aménagement d'un espace confidentiel serait souhaitable mais toutes les officines ne peuvent pas se le permettre;
- **pas de motivation financière:** des mécanismes de remboursement pour différents conseils devraient être envisagés et il serait nécessaire de bien renseigner les patients sur ces aménagements de l'exercice de la profession pharmaceutique;
- **le médecin réagit souvent négativement à une suggestion de modification de prescription provenant du pharmacien;**
- **surcharge de travail du pharmacien.** Les pharmaciens américains ont pris conscience, suite à OBRA 90, de la nécessité d'un conseil mais 38% n'ont pas modifié leur comportement. Le nombre moyen d'heures d'ouverture d'une pharmacie est compris entre 62 et 94 heures. Le nombre moyen d'ordonnances est de 100 à 199 dans 48% des cas et de 50 à 99 dans 24% des cas;
- **nombre de prescriptions:** plus il augmente, plus le temps passé en conseil diminue;
- **lutter contre les différences culturelles:** il faut adopter un langage simple et compris de tous; les écritures sont souvent trop petites pour être lues par les personnes âgées qui consomment le plus de médicaments; l'usage de pictogrammes serait souhaitable;
- **appréhensions du patient (Réf. 7):**
  - \* peur, timidité pour 22% des clients,
  - \* manque de conscience pour 20%,



- \* croyances aux dires du médecin. Dans 17% des cas, le patient se sent déloyal vis à vis de son médecin s'il pose des questions au pharmacien,
- \* 42% des clients sont dans l'embarras pour poser des questions.

**DEUXIEME PARTIE**

**FICHES CONSEILS**

Les différentes fiches conseils qui suivent ont été élaborées à l'aide de plusieurs ouvrages; il s'agit essentiellement de:

- l'**USPDI**, ouvrage édité en langue Américaine, neuvième édition. Un exemplaire est fourni en annexe I.
- le **Vidal du Particulier**, Edition 1997. Un exemplaire est fourni en annexe II.
- Des **fiches du Comité d'Education pour la Santé**. Un exemplaire est fourni en annexe III.

## 2.1 MEDICAMENTS DE L'INFLAMMATION

### 2.1.1 ASPIRINE, ANTI INFLAMMATOIRES

Ce médicament est un antalgique, il calme les douleurs et réduit la fièvre; l'aspirine peut également être prescrite à faible dose afin de prévenir un accident cardiaque chez certains patients.

Pour le traitement de rhumatismes, le médicament doit être pris de manière régulière, il faut compter un délai de deux à trois semaines avant de pouvoir ressentir les effets bénéfiques du traitement.

### DOSAGE POUR L'ASPIRINE

**Adulte :** 2 grammes par prise.  
6 grammes par jour en 3 à 4 prises.

**Enfant :** **de 0 à 30 mois :** 80 mg/kg/jour  
**de 30 mois à 15 ans :** 100 mg/kg/jour en 4 prises espacées de 6 heures  
à alterner éventuellement avec du PARACETAMOL (Doliprane<sup>D</sup>,  
Efferalgan<sup>D</sup> Daffalgan<sup>D</sup>... à la dose maximale de 60 mg/kg/j).

### HEURE DE PRISE :

Au cours des repas, mais si vous devez prendre votre aspirine une fois par jour, prenez-le plutôt au dîner. Ne doublez pas la dose en cas d'oubli de prise.

### CE MÉDICAMENT NE DOIT PAS ÊTRE PRIS

- ◇ Si vous êtes au premier ou au dernier trimestre de grossesse.
- ◇ Si vous portez un stérilet.
- ◇ Si vous êtes sous traitement anticoagulant: HEPARINES, ACENOCOUMAROL Sintrom<sup>D</sup>, WARFARINE Coumadine<sup>D</sup>, FLUINDIONE Préviscan<sup>D</sup>.
- ◇ Si vous êtes asthmatique ou si vous avez des antécédents d'allergie.
- ◇ Si vous avez des brûlures d'estomac.
- ◇ Si vous avez un ulcère.
- ◇ Si vous avez une insuffisance rénale sévère.
- ◇ Si vous avez de la goutte.
- ◇ Evitez la prise d'aspirine pendant la semaine précédant une opération ou pendant les règles car il y a une augmentation du risque hémorragique.
- ◇ La prise conjointe d'alcool et d'aspirine est déconseillée car le médicament augmente l'effet de l'alcool sur le cerveau.

## LES AUTRES MÉDICAMENTS QUE VOUS NE DEVEZ PAS PRENDRE

- ◇ Sels d'or,
- ◇ Méthotrexate,
- ◇ anticoagulants, héparines,
- ◇ autres anti-inflammatoires,
- ◇ Lithium,
- ◇ certains anti-goutteux sont à éviter avec l'ASPIRINE: BENZBROMARONE Désuric<sup>D</sup>, Désatura<sup>D</sup>; PROBENECIDE Bénévide<sup>D</sup>,
- ◇ TICLOPIDINE Ticlid<sup>D</sup>.

### ATTENTION :

- De nombreuses spécialités contiennent de l'aspirine; n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien avant de prendre tout médicament destiné à traiter un syndrome douloureux.
- Les dosages urinaires de sucres peuvent être faussés si vous prenez de forte dose d'aspirine; n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien.
- Ne donnez pas d'anti inflammatoires ou d'aspirine plus de cinq jours à un enfant ou plus de dix jours à un adulte; si les douleurs persistent un avis médical s'impose.
- Les formes effervescentes renferment du sel sous forme de sodium en quantité notable, il faut en tenir compte en cas de régime sans sel.
- Les suppositoires renfermant de l'aspirine peuvent provoquer une irritation du rectum.
- Au dosage infantile, l'intoxication est grave et malheureusement fréquente. L'enfant peut présenter des troubles respiratoires, des troubles de la conscience et des troubles digestifs. APPELER LE SAMU (téléphone : 15).

### 2.1.2 CORTICOÏDES DE SYNTHÈSE

Ce médicament est un corticoïde destiné à lutter contre l'inflammation; il possède plusieurs propriétés:

- anti-inflammatoire;
- antiallergique;
- il atténue les mécanismes de défenses de l'organisme.

### HEURE DE PRISE:

Prenez le médicament au repas en respectant bien la posologie du médecin; en cas de prise unique prenez-le au petit déjeuner.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Si votre traitement n'excède pas dix jours, une surveillance particulière n'est pas nécessaire.
- ◇ En cas de traitement supérieur à dix jours:

- diminuez l'apport en sel: supprimez les aliments riches en sodium (viandes, poissons fumés, olives, cornichons, sauces industrielles);
  - évitez les produits effervescents, utilisez éventuellement un sel diététique (mais attention à certains médicaments cardiaques qui ne doivent pas lui être associés) si vous ne pouvez vous passer de sel de table.
  - adoptez un régime hyperprotidique (consommez de la viande, du poisson, du fromage à l'un des deux repas); surveillez votre alimentation en évitant de manger trop riche;
  - la peau peut présenter une sécheresse cutanée sévère, appliquez des pommades à base d'urée pour y remédier;
  - la posologie initiale est élevée (traitement d'attaque) puis diminuée pour atteindre une dose minimale efficace (dose d'entretien);
  - consultez régulièrement votre médecin traitant.
- ◇ Contrôlez plus régulièrement votre glycémie si vous êtes diabétique car les corticoïdes augmentent celle ci.
- ◇ Du fait de la baisse de l'immunité liée à la prise du médicament, toute vaccination nécessite l'avis d'un médecin.
- ◇ Evitez la prise d'alcool pendant la durée du traitement car les problèmes digestifs se manifesteront plus facilement.
- ◇ Ce médicament peut rendre positif les contrôles anti-dopages.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
- de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous avez des antécédents allergiques.
- ◇ En cas d'effets indésirables, n'hésitez pas à prendre contact auprès de votre pharmacien ou de votre médecin traitant.

#### **ADRESSE UTILE:**

Association Française de Lutte Anti-Rhumatismale (AFLAR); Association Nationale de Défense contre l'Arthrite Rhumatoïde (ANDAR); Association Contre la Spondylarthrite Ankylosante et ses Conséquences (ACSAC). 83 boulevard de l'Hôpital, 75013 PARIS (Tél. : 01 45 83 56 26).

## 2.2 ANTIBIOTIQUES

Ce médicament est un antibiotique. Votre médecin vous l'a prescrit pour une infection et une durée déterminées. Vous devez respecter cette durée de prise même si vous constatez une amélioration en cours de traitement.

Ne reprenez pas spontanément ce médicament ou ne le conseillez pas à autrui. Consultez votre médecin.

### EFFETS SECONDAIRES:

- ◇ Si vous présentez des troubles digestifs légers ou des lésions buccales de type aphtes au cours du traitement : mangez davantage de yaourts et prenez des levures en gélules que votre pharmacien vous délivrera. De plus, prenez votre antibiotique en cours de repas.
- ◇ En cas de diarrhées importantes, consultez votre médecin et ne poursuivez le traitement qu'après son accord; en cas de diarrhée bénigne vous pouvez éventuellement prendre des médicaments contenant du Kaolin ou de l'Actapulgit<sup>D</sup>, en espaçant les prises avec l'antibiotique d'au moins deux heures; les autres médicaments anti diarrhéiques ne doivent pas être pris.
- ◇ Si vous présentez des troubles cutanés de type urticaire, des démangeaisons 72 heures maximum après la première prise: contactez votre médecin traitant.
- ◇ Si vous ne constatez pas d'amélioration ou, au contraire, s'il y a une aggravation de la maladie: contactez votre médecin traitant.

### POUDRES POUR SIROP A RECONSTITUER:

- ◇ Complétez jusqu'au trait avec de l'eau peu minéralisée, gardez le médicament dans le réfrigérateur pour une durée maximale de 8 jours.
- ◇ N'utilisez pas d'autre mesure que celle qui est fournie avec l'emballage.
- ◇ S'il reste du produit à la fin du traitement, n'hésitez pas à le jeter.

### N'OUBLIEZ PAS:

- ◇ De poursuivre le traitement jusqu'à son terme: une disparition de la fièvre ou des symptômes n'est pas synonyme de guérison; la durée du traitement doit être respectée pour éviter les rechutes;
- ◇ que l'éventuelle impression de fatigue n'est en aucun cas imputable à l'antibiotique mais plutôt à la maladie;
- ◇ de respecter les heures de prise et la posologie; en cas d'oubli de prise, prenez l'antibiotique de la manière suivante: en cas de deux prises par jour, espacez la dose omise et la prochaine dose de cinq à six heures; en cas de trois prises ou plus espacez la dose omise et la dose suivante de deux à quatre heures ou doublez la prochaine dose;
- ◇ d'informer votre médecin ou votre pharmacien:
  - si vous allaitez,
  - si vous êtes enceinte,
  - si vous présentez une insuffisance rénale,
  - si vous avez des antécédents allergiques,
  - si vous présentez une insuffisance hépatique,

- de tout autre traitement en cours,
  - si vous devez suivre un régime particulier,
  - si vous êtes diabétique: certains antibiotiques faussent les tests urinaires, certains sirops contiennent du sucre.
- ◇ Ne donnez pas ce médicament à une personne de votre entourage qui vous semble présenter les mêmes symptômes.

### 2.2.1 PENICILLINES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des pénicillines. Il est utilisé pour les infections ORL, certaines infections dentaires, ou lors d'infections cutanées.

#### HEURE DE PRISE:

L'heure de prise par rapport aux repas n'a pas d'importance pour l'absorption du médicament; toutefois il est préférable que vous preniez l'antibiotique contenant l'association Amoxicilline et acide clavulanique ( Augmentin<sup>D</sup>, Ciblor<sup>D</sup>) au moment des repas afin de réduire les effets secondaires digestifs.

#### ATTENTION:

- N'associez pas les Pénicillines dites du groupe A avec certains anti-goutteux comme l'Allopurinol Zyloric<sup>D</sup>, Xanturic<sup>D</sup>, ou le Tisopurine Thiopurinol<sup>D</sup> du fait du risque accru d'éruption cutanée.

### 2.2.2 CEPHALOSPORINES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des céphalosporines, il est utilisé pour le traitement des affections de la gorge, des oreilles, du nez, des poumons, de l'appareil urinaire , de la peau.

#### HEURE DE PRISE:

Ne prenez pas votre médicament avec du lait; vous pouvez éventuellement le prendre avec du jus de fruit.

- ◇ Avant le repas pour:
  - CEFACLOR Alfatil<sup>D</sup>.
- ◇ A la fin du repas pour:
  - CEFUROXIME AXETIL Cépazine<sup>D</sup>, Zinnat<sup>D</sup>.
  - CEFDOXINE PROXETYL Orelox<sup>D</sup>.
- ◇ Sans importance pour:
  - CEFOTIAM HEXETIL Takétiam<sup>D</sup>, Texodil<sup>D</sup>.
  - CEFATRIZINE Céfaperos<sup>D</sup>.



- CEFADROXIL Oracéfal<sup>D</sup>.
- CEFIXIME Oroken<sup>D</sup> ( les deux prises doivent être espacées de douze heures).

**CE MÉDICAMENT NE DOIT PAS ÊTRE PRIS SI:**

- ◇ Vous allaitez,
- ◇ vous êtes enceinte,
- ◇ vous êtes diabétique: la prise de cet antibiotique peut fausser certains tests urinaires.

Si votre médecin à l'hôpital vous a prescrit comme antibiotique:

CEFAMANDOLE (Kefandol<sup>D</sup>)

ou CEFOPERAZONE (Cefobis<sup>D</sup>).

Vous devez éviter la prise d'alcool pouvant provoquer chaleur, rougeur, vomissement et tachycardie, et ce plusieurs jours après arrêt du traitement.

### 2.2.3 MACROLIDES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des macrolides.

#### HEURE DE PRISE

Evitez la prise simultanée de jus de fruit ou de produits laitiers jusqu'à 1 à 2 heures après la prise.

- ◇ A distance des repas pour :
  - l'ERYTHROMYCINE : Egery<sup>D</sup>, Logécine<sup>D</sup>, Erythrocline<sup>D</sup>, Ery<sup>D</sup>, Propriocine<sup>D</sup>
  - la JOSAMYCINE Josacine<sup>D</sup>
  - l'AZITHROMYCINE Zithromax<sup>D</sup>
  - la SPIRAMYCINE Rovamycine<sup>D</sup>.
- ◇ Au cours des repas pour:
  - la MIDECAMYCINE: Mosil 400mg<sup>D</sup>.
- ◇ Un quart d'heure avant le repas pour:
  - la ROXITHROMYCINE: Rulid<sup>D</sup>, Claramid<sup>D</sup>.
- ◇ Sans importance pour:
  - la CLARYTHROMYCINE: Zéclar<sup>D</sup>, Naxy<sup>D</sup>

#### DEMANDEZ PLUS PARTICULIEREMENT CONSEIL A VOTRE PHARMACIEN :

- ◇ Si vous êtes sous traitement anti-migraineux,
- ◇ si vous suivez un traitement destiné à corriger les troubles du rythme cardiaque,
- ◇ si vous prenez du BROMOCRIPTINE Parlodel<sup>D</sup>
- ◇ si vous êtes asthmatique,
- ◇ si vous suivez un traitement antiallergique,
- ◇ si vous êtes épileptique,
- ◇ si vous avez une grave insuffisance hépatique,
- ◇ si vous prenez un traitement anti-reflux à base de CISAPRIDE Prepulsid<sup>D</sup>.

#### 2.2.4 STREPTOGRAMINES OU SYNERGISTINES

Ce médicament est un antibiotique de la famille des synergistines.

Votre médecin vous l'a prescrit :

- ◇ soit pour une infection cutanée; dans ce cas, n'oubliez pas les soins locaux si vous en avez,
- ◇ soit pour une infection génitale; n'oubliez pas que votre ou vos partenaires doivent également être traités et que vous devez vous protéger pendant toute la durée du traitement,
- ◇ soit à la place d'autres antibiotiques auxquels vous êtes allergique.

#### **HEURE DE PRISE:**

Dans le cas d'un traitement dit minute, prenez tous les comprimés au même moment au cours du repas.

#### 2.2.5 ANTIBIOTIQUES STEROIDIQUES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des stéroïdes.

Votre médecin vous l'a prescrit pour une infection cutanée ; dans ce cas, n'oubliez pas les soins locaux associés au traitement .

#### **HEURE DE PRISE:**

L'antibiotique est à prendre au cours du repas.

#### 2.2.6 LINCOSAMIDES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des lincosamides.

Produit	Nom commercial
LYNCOMYCINE	Lincocine <sup>D</sup>
CLINDAMYCINE	Dalacine <sup>D</sup>

#### **HEURE DE PRISE:**

- au cours du repas pour la CLINDAMYCINE Dalacine<sup>D</sup>,
- 1 à 2 heures avant le repas pour la LYNCOMYCINE Lincocine<sup>D</sup>.

## 2.2.7 TETRACYCLINES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des tétracyclines.

Il vous a été prescrit :

- en remplacement d'un autre antibiotique auquel vous êtes allergique,
- pour une infection génitale; votre ou vos partenaires doivent également être traités et vous devez vous protéger pendant toute la durée du traitement.
- pour une infection cutanée de type acnéique.

### HEURE DE PRISE:

Prenez l'antibiotique avec du jus de fruit et évitez la consommation simultanée de lait.

- ◇ En dehors du repas, 1 heure avant ou 2 heures après pour les produits indiqués dans le tableau ci-après:

Dénomination internationale DCI	commune	Nom commercial
TETRACYCLINE	base	Tétracycline Tétramig Hexacycline
METACYCLINE		Physiomycine Lysocline
LYMECYCLINE		Tétralysal

- ◇ Au cours du repas pour les produits indiqués dans le tableau ci-après:

Dénomination Internationale DCI	Commune	Nom commercial
DOXYCYCLINE		Vibramicyne Monocline Doxy 100 Doxycine Doxygram Granudoxy Spanor Tolexine
MYNOCYCLINE		Mynocine Mestacine Logryx

**QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

Pour le **traitement de l'acné**, il faut que vous adoptiez une **bonne hygiène cutanée**, à savoir:

- ◇ évitez de laver les zones atteintes plus de deux fois par jour;
- ◇ n'agressez pas votre peau en la nettoyant à l'eau courante; utilisez des gels et laits adaptés;
- ◇ évitez:
  - les savons trop détergents;
  - les solvants alcooliques;
  - les matières comédogènes:
    - huiles de germe de blé, d'arachide, d'olive, de sésame, beurre de cacao;
    - certaines dérivés de lanoline;
    - goudrons de pin et de houille;
    - ichtyol;
    - soufre précipité;
    - squalène.
- ◇ Evitez de presser les boutons.
- ◇ Utilisez une crème de jour pour peau grasse ou pour peau mixte.
- ◇ Vous devez impérativement vous protéger du soleil en appliquant une crème « écran total » car vous êtes beaucoup plus sensible à toute exposition lors du traitement et ce jusqu'à plusieurs jours après l'arrêt du médicament.

**CE MEDICAMENT NE DOIT PAS ETRE PRIS SI:**

- ◇ vous êtes enceinte ou allaitez;
- ◇ vous êtes insuffisant hépatique;
- ◇ vous êtes insuffisant rénal, vous pouvez prendre cependant de la DOXYCYCLINE,;
- ◇ vous prenez du zinc ( Rubozinc<sup>D</sup>, granions de zinc<sup>D</sup>);
- ◇ la prescription concerne un enfant de moins de huit ans du fait de la coloration définitive des dents par le médicament;
- ◇ vous prenez du Roaccutane<sup>D</sup>.

### 2.2.8 SULFAMIDES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des sulfamides

#### HEURE DE PRISE:

Sans importance par rapport aux repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT

- ◇ Une surveillance sanguine est indispensable lors d'un traitement au long cours.
- ◇ En cas d'infection urinaire, buvez au moins 2 litres d'eau par jour.
- ◇ Vous devez mettre un écran total lors de toute exposition solaire car votre peau est plus sensible aux rayonnements solaires.
- ◇ Si vous êtes diabétique surveillez plus régulièrement votre glycémie car le médicament peut entraîner une hypoglycémie quand il est associé aux antidiabétiques oraux.

#### CE MEDICAMENT NE DOIT PAS ETRE PRIS SI:

- ◇ vous êtes enceinte ou allaitez;
- ◇ vous présentez une affection du sang;
- ◇ vous avez un déficit en G6PD;
- ◇ vous êtes porteur d'une porphyrie;
- ◇ la prescription concerne un nouveau né;
- ◇ vous avez une insuffisance rénale ou hépatique sévère;
- ◇ vous prenez des acidifiants urinaires: Chloraminocic<sup>D</sup>, Actiphos<sup>D</sup>, Neurosthénol<sup>D</sup>;
- ◇ vous prenez de la PHENYTOINE Di hydan<sup>D</sup>;
- ◇ vous prenez du METHOTREXATE.

### 2.2.9 FLUOROQUINOLONES

Ce médicament est un antibiotique du groupe des fluoroquinolones.

Votre médecin vous l'a prescrit :

⇒ pour une infection ORL,

⇒ ou pour une infection urinaire; vous devez alors boire au moins 2 litres d'eau par jour,

⇒ ou pour une infection génitale en traitement minute (soit 2 comprimés en une prise);  
n'oubliez pas que votre ou vos partenaires doivent également être traités et que vous devez vous protéger pendant toute la durée du traitement.

#### HEURE DE PRISE:

Au cours du repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Evitez de vous exposer au soleil pendant toute la durée du traitement car votre peau est rendue plus sensible à toute exposition solaire avec risque d'attraper des coups de soleil même en cas de faible ensoleillement. En cas d'exposition, utilisez une crème « Écran total ».
- ◇ Des manifestations articulaires sont possibles en début de traitement, prenez contact avec votre médecin traitant.
- ◇ Une cristallurie (présence de cristaux dans les urines) est possible en cas de traitement par la NORFLOXACINE (Noroxine<sup>D</sup>) et la CIPROFLOXACINE (Ciflox<sup>D</sup>): contactez immédiatement votre médecin traitant.
- ◇ L'antibiotique peut provoquer des troubles nerveux susceptibles d'altérer la vigilance, aussi faites attention si vous devez faire un long trajet en voiture..
- ◇ Si vous utilisez des bandelettes urinaires pour la détermination de la glycosurie (CLINITEST<sup>D</sup>), la glycosurie est rendue faussement positive par cette classe d'antibiotique.

#### NE PRENEZ PAS CET ANTIBIOTIQUE SI:

- ◇ vous avez des antécédents de convulsions;
- ◇ vous avez des antécédents de tendinopathie;
- ◇ vous avez un déficit en G6PD;
- ◇ vous êtes enceinte;
- ◇ vous allaitez;
- ◇ la prescription concerne un enfant dont la croissance n'est pas terminée;
- ◇ vous êtes sous traitement anti asthmatique: demandez plus particulièrement conseil à votre pharmacien;
- ◇ vous prenez de la CAFEINE associée à l'ENOXACINE Enoxor<sup>D</sup>.

### 2.2.10 NITRO IMIDAZOLES ANTI-BACTERIENS

Ce médicament est un antifongique du groupe des imidazolés.

Votre médecin vous l'a prescrit:

- ⇒ pour une infection dentaire; n'oubliez pas également les soins locaux;
- ⇒ avant une opération afin de prévenir toute infection pouvant survenir après celle-ci;
- ⇒ pour une infection parasitaire;
- ⇒ pour une infection gynécologique ; n'oubliez pas que votre ou vos partenaires doivent également être traités et que vous devez vous protéger pendant toute la durée du traitement;
- ⇒ pour de l'acné rosacée (dans ce cas le traitement excède dix jours et une surveillance sanguine et neurologique est nécessaire afin d'évaluer la bonne tolérance du médicament).

#### HEURE DE PRISE:

Au cours du repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Contactez votre médecin en cas d'apparition de vertiges, de confusion mentale, de convulsions ou de douleurs nerveuses;
- ◇ une modification du goût (sensation de goût métallique) peut apparaître en cours de traitement mais elle ne nécessite pas son arrêt;
- ◇ si vous êtes sous traitement anticoagulant un contrôle sanguin plus fréquent est souhaitable;
- ◇ évitez la prise d'alcool qui peut provoquer chaleur, rougeur, vomissement et tachycardie.

#### NE PRENEZ PAS CE MEDICAMENT SI:

- ◇ Vous êtes enceinte de moins de 3 mois;
- ◇ vous allaitez;
- ◇ vous prenez du DISULFIRAME Espéral<sup>D</sup>.



### 2.2.11 ANTITUBERCULEUX

Ce médicament est un antibiotique destiné au traitement de la tuberculose.

#### HEURE DE PRISE:

Prenez le médicament en une seule prise le matin, à distance des repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Le traitement associe plusieurs médicaments afin de détruire toutes les bactéries, ils seront pris pendant six mois minimum afin d'éviter le risque de rechute.
- ◇ Il est préférable d'établir un calendrier avec les prises médicamenteuses et les rendez vous de surveillance clinique et biologique, un suivi adéquat et une bonne prise des médicaments conditionnant l'efficacité du traitement.
- ◇ La Rifampicine peut colorer en rouge les sécrétions: urines, larmes, crachats, évitez le port des lentilles de contact qui pourraient être colorées de manière définitive.
- ◇ La contagiosité cesse rapidement après l'instauration du traitement antituberculeux, la contamination a lieu par contact direct avec le malade (personnes vivant sous le même toit), toute désinfection particulière des vêtements, draps, vaisselle, locaux est inutile.
- ◇ Si vous prenez d'autres médicaments, l'antibiotique risque de modifier leur concentration sanguine entraînant alors un surdosage ou une efficacité moindre du médicament; n'hésitez pas à en parler à votre pharmacien qui vous conseillera sur les horaires de prises des différents médicaments ainsi que sur la nécessité d'un ajustement de la posologie.

#### En ce qui concerne la RIFAMPICINE:

Son utilisation entraîne une inefficacité des contraceptifs oraux; il est impératif que vous utilisiez une autre méthode de contraception.

## 2.3 ANTIFONGIQUES

Ce médicament est destiné à traiter les champignons ou mycoses cutanées.

### HEURE DE PRISE

- ◇ A distance des repas pour l'AMPHOTERICINE B Fungizone<sup>D</sup>.
- ◇ Au cours du repas pour :
  - la GRISEOFULVINE Griséfuline<sup>D</sup>
  - le KETOCONAZOLE Nizoral<sup>D</sup>.
- ◇ Sans importance pour:
  - le FLUCONAZOLE Triflucan<sup>D</sup>.

### COMMENT BIEN L'UTILISER :

#### ◇ Comprimés ou suspension buvable:

Les comprimés gynécologiques peuvent également être pris par la bouche pour traiter des champignons buccaux.

Les suspensions buvables doivent être gardées trois minutes dans la bouche avant d'être avalées.

Évitez tout aliment susceptible de vous provoquer des aphtes : noix, gruyère...; mangez davantage de yaourts.

#### ◇ Application locale:

- gel buccal: garder le gel trois minutes dans la bouche avant de l'avalier,
- verniss: le traitement dure au moins trois mois (selon le type de vernis, la durée du traitement peut aller de six mois pour les ongles des mains, de neuf mois pour les ongles des pieds) en respectant son mode d'application; en cas d'atteinte importante au niveau des orteils un meulage préalable par un pédicure facilite l'action du médicament. Si vous avez du vernis colorant, utiliser un flacon particulier pour l'ongle atteint, sinon vous risqueriez de contaminer les autres. Il en est de même pour la brosse à ongles. Portez des gants lors de tous travaux ménagers.

- poudre, crème, gel:

il s'agit de traiter un champignon cutané ; il faut que vous adoptiez également certaines règles d'hygiène:

- ◇ évitez le port de vêtements synthétiques, préférer les matières en fibres naturelles (coton, laine),
- ◇ n'utilisez pas de savons acides car ils favorisent le développement des champignons,
- ◇ portez des chaussures quand vous allez à la plage, la piscine, dans les salles de sports,
- ◇ évitez toute transpiration excessive,
- ◇ séchez bien les interstices plantaires après la douche. Vous pouvez utiliser une poudre antifongique que vous vaporiserez sur les zones atteintes et dans les chaussures.

**Kétoderm<sup>D</sup> monodose** est un gel à application unique. Une dépigmentation peut persister pendant 2 à 3 mois après le traitement.

- Appliquer le gel à l'aide d'un gant humide sur le corps et les cheveux, faites mousser en insistant sur les zones atteintes.
- laissez agir au moins 5 minutes,
- rincez abondamment.

**Ketoderm<sup>D</sup> sachets:**

appliquez deux fois par semaine le premier mois puis une fois par semaine ou une fois tous les quinze jours.

**Trosyd<sup>D</sup> crème:**

ce produit peut détériorer le caoutchouc des préservatifs et diaphragmes.

**Attention n'appliquez pas les solutions alcooliques sur les muqueuses.**

◇ **Ovules gynécologiques:**

- Evitez les rapports sexuels pendant le traitement, l'utilisation de tampons, les vêtements trop serrés.
- Votre partenaire peut également être contaminé, même s'il ne présente aucun symptôme, une consultation médicale est nécessaire.
- Evitez l'emploi d'ovules ou de crèmes spermicides pendant toute la durée du traitement, appliquez le traitement local (crème, ovule) après le rapport sexuel protégé par un préservatif ou un diaphragme.
- Appliquez l'ovule le soir, au coucher afin d'assurer une bonne diffusion du produit, après un nettoyage avec un savon à pH alcalin, continuez votre traitement pendant les règles; évitez l'usage de tampons durant le traitement.
- Les brûlures et les démangeaisons en début de traitement signent la destruction des champignons qui libèrent une substance irritante, en cas de persistance lors des applications ultérieures, contactez votre médecin traitant.
- Si vous avez des brûlures lorsque vous urinez, consultez immédiatement.

**QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ La prise d'alcool est fortement déconseillée si vous prenez de la GRISEOFULVINE car l'alcool provoque en association avec ce médicament des rougeurs, des nausées, des vomissements, de la tachycardie.
- ◇ Les effets secondaires sont rares, principalement digestifs.
- ◇ En cas de prise d'ANTIVITAMINES K- WARFARINE Coumadine<sup>D</sup>, ACENOCOUMAROL Sintrom<sup>D</sup>, FLUINDIONE Previscan<sup>D</sup>, PHENANDIONE Pindione<sup>D</sup>, une surveillance sanguine plus régulière s'impose car le risque hémorragique est accru.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin si:
  - vous prenez d'autres médicaments;
  - vous avez des antécédents allergiques;
  - vous êtes enceinte;
  - vous allaitez.

**N'ASSOCIEZ PAS**

ANTIBIOTIQUE		Produit contre-indiqué ou déconseillé	
Produit	Nom commercial	Produit	Nom commercial
KETOCONAZOLE	Nizoral	GRISEOFULVINE TERFE NADINE ASTEMIZOLE CISAPRIDE ANTIVT K	Teldane Hismanal Prepulsid
MICONAZOLE	Daktarin	SULFAMIDES HYPOGLIC : ◇ GLIPIZIDE ◇ TOLBUTAMIDE ◇ GLIBENCLAMIDE ◇ GLICAZIDE ◇ CARBUTAMIDE ◇ CHLOROPRPAMID E CISAPRIDE	Glibenèse Dolipol Daonil Diamacron Glucidoral Diabinèse Prepulsid
FLUCONAZOLE	Triflucan		Antivit K
GRISEOFULVINE		KETOCONAZOLE CONTRACEPTIFS ORAUX	Nizoral

## 2.4 CARDIOLOGIE

### POUR TOUT MEDICAMENT CARDIAQUE:

- ◇ N'augmentez pas ou ne diminuez pas spontanément les doses. Contactez votre médecin traitant si vous ne supportez pas le traitement ou si vous constatez une aggravation.
- ◇ Essayez de respecter les heures de prise.
- ◇ Ayez toujours sur vous une ordonnance de votre traitement en cours; si vous manquez d'un médicament, il sera plus aisé pour le pharmacien de vous dépanner et d'avoir le médicament au bon dosage.
- ◇ En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne doublez pas la dose suivante; si vous prenez votre médicament une fois par jour un intervalle de prise d'au moins douze heures est nécessaire.
- ◇ Consultez le cardiologue au moins une fois par an, même si vous sentez que tout va bien.
- ◇ Ne prenez pas de vous même d'autres médicaments sans avis de votre médecin ou de votre pharmacien.
- ◇ En cas de démangeaisons, urticaires, il est possible que vous soyez allergique au médicament; contactez votre médecin traitant le plus rapidement possible, mais n'interrompez pas le traitement de vous même.
- ◇ Faites attention à la forme galénique du médicament: certains comprimés dits à libération prolongée ne doivent pas être croqués, certaines gélules ne doivent pas être ouvertes; renseignez-vous auprès de votre pharmacien.
- ◇ En cas d'intervention chirurgicale n'oubliez pas de prévenir le chirurgien de tous les médicaments que vous prenez.
- ◇ Ne prenez pas d'autres médicaments (même les médicaments en vente libre) sans un avis médical ou pharmaceutique.
- ◇ Beaucoup de patients ayant une hypertension artérielle n'éprouvent pas de gêne notable dans leur vie courante, il est cependant primordial d'entreprendre un traitement et de le poursuivre afin d'éviter les complications de l'hypertension artérielle (insuffisance cardiaque, atteinte rénale, atteinte des vaisseaux).
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous avez une mauvaise circulation;
  - si vous êtes enceinte, si vous allaitez;
  - si vous avez des antécédents allergiques;
  - si vous êtes asthmatique;
  - de vos antécédents familiaux.
- ◇ Si vous faites du sport, demandez conseil à votre médecin. Evitez tout effort excessif.
- ◇ Adoptez une alimentation peu salée et riche en potassium sauf si vous prenez un certain type de diurétiques; n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien.
- ◇ Diminuez votre consommation de boissons alcoolisées.
- ◇ Le principe du régime hyposodé standard est le suivant:
  - suppression du sel de table et de cuisson;
  - suppression des aliments très riches en sodium: viandes et poissons salés ou fumés, olives, charcuteries, crevettes, cornichons, câpres, sauces industrielles, biscuits salés, œufs de poisson, abats, beurre salé, jambon, remplacez le pain et les biscottes par du pain et des biscottes sans sel;

- suppression des eaux gazeuses riches en sodium;
- suppression des produits effervescents.

### 2.4.1 BETA BLOQUANTS

Ce médicament appartient à la classe des  $\beta$  bloquants.

Il vous a été prescrit pour:

- traiter une hypertension artérielle;
- ou pour traiter de l'angine de poitrine;
- ou pour des troubles du rythme cardiaque;
- ou pour des migraines.

#### HEURE DE PRISE:

Ce médicament doit être pris à heures régulières; en cas d'oubli, ne reportez pas la dose omise sur la prise suivante.

◇ En dehors des repas:

Produit	Nom commercial
ATENOLOL	Ténormine
SOTALOL	Sotalex

◇ Sans importance pour les autres.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Si vous êtes sous insuline ou sous traitement antidiabétique, le béta bloquant peut masquer les signes d'hypoglycémie, contrôlez plus souvent votre glycémie surtout en début de traitement.
- ◇ Evitez la prise d'alcool pendant le traitement.
- ◇ Une asthénie transitoire, une baisse du rythme cardiaque peuvent intervenir en début de traitement.
- ◇ Une sensibilité accrue au froid peut se manifester, couvrez vous bien durant les saisons froides.
- ◇ Levez vous progressivement le matin, surtout en début de traitement, afin d'éviter des vertiges ou un évanouissement dus à une chute brutale de tension.
- ◇ Une sensation de fourmillement du cuir chevelu avec le Labétolol Trandate<sup>D</sup> est normale en début de traitement, ce symptôme régresse à l'utilisation.
- ◇ N'interrompez pas brutalement votre traitement, vous risqueriez une aggravation de votre maladie.
- ◇ Ce type de médicament peut aggraver les réactions allergiques et empêcher l'action de l'adrénaline lors de choc anaphylactique. En cas d'intervention le médecin jugera de l'opportunité d'interrompre le traitement.
- ◇ Certains tests antidopage sont rendus positifs si vous prenez ce type de médicament.

- ◇ Evitez la prise de laxatifs stimulants en cas de constipation (surtout si vous prenez du SOTALOL Sotalex<sup>D</sup>), privilégiez la prise de laxatifs doux à base d'huile de paraffine ou de mucilages; n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien.

#### 2.4.2 DERIVES NITRES

Ce médicament appartient à la classe des dérivés nitrés.

Votre médecin vous l'a prescrit pour de l'angor ou insuffisance des artères du cœur qui assurent le débit sanguin cardiaque.

#### HEURE DE PRISE:

De préférence à distance des repas, au lever en position assise afin d'éviter certains effets secondaires (vertiges, baisse de tension artérielle).

#### COMMENT BIEN L'UTILISER:

- ◇ La forme spray sert au traitement de la crise, ayez-en toujours sur vous.
- ◇ N'interrompez pas brutalement votre traitement.
- ◇ La forme patch: un patch par jour à poser sur une peau sèche et dépourvue de poils au lever, si possible toujours à la même heure, en le collant sur la paroi latérale du thorax, si le timbre se décolle remplacez-le par un timbre neuf placé à un autre endroit. Le patch sera gardé pendant le nombre d'heures prescrites par le médecin.
- ◇ Les formes patch, pommades, comprimés servent au traitement préventif de l'angine de poitrine, leur durée d'action est trop lente en cas de crise.
- ◇ La forme pommade: des tampons doseurs sont fournis dans le conditionnement. Appliquez-les sur la région thoracique ou abdominale.
- ◇ Vérifiez bien la date de péremption du médicament avant de l'utiliser.
- ◇ Respectez bien la posologie du médecin; n'augmentez pas ou ne diminuez pas les doses sans consultation ou avis médical.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Des vertiges, des migraines, gonflements, sensations de chaleur peuvent apparaître en début de traitement. Ils disparaissent en quelques jours à la poursuite du traitement.
- ◇ Evitez la prise d'alcool qui pourrait favoriser une chute de tension.

### 2.4.3 TONICARDIAQUES

Ce médicament appartient à la classe des digitaliques. Il vous a été prescrit soit pour des troubles du rythme cardiaque, soit pour une insuffisance cardiaque.

#### HEURE DE PRISE:

Au repas, prenez votre médicament à heures fixes en respectant bien la prescription du médecin qui peut vous conseiller de vous dispenser d'une prise deux jours par semaine. Cela est tout à fait normal car le médicament reste longtemps dans le sang.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Des bilans biologiques et cardiaques réguliers doivent être effectués afin d'évaluer la bonne tolérance du médicament.
- ◇ Des troubles digestifs ou oculaires peuvent survenir en début de traitement.
- ◇ La dose toxique étant proche de la dose efficace (la marge thérapeutique du médicament est étroite) il est préférable que vous sachiez reconnaître les signes d'un surdosage: perte d'appétit, nausée, vomissement, diarrhée, vertiges, battements cardiaques très faibles. Dans ce cas consultez votre médecin traitant sans tarder.
- ◇ N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien en cas d'apparition d'effets secondaires; n'interrompez pas votre traitement sans un avis médical.

### 2.4.4 ADRENALINE

Ceci est un kit d'adrénaline destiné au traitement d'un état de crise allergique type oedème de Quincke sévère (vous n'arrivez plus à respirer) ou crise d'asthme sévère.

Vous devez l'avoir en permanence à proximité et le conserver de préférence au réfrigérateur. Cependant, vous pouvez le transporter plusieurs semaines à température ambiante, à l'abri de la lumière mais la durée de stabilité sera raccourcie et il est préférable de le jeter à la fin des vacances ou de l'activité à risque; **vérifiez que le soluté est bien incolore avant de l'utiliser.**

En cas de choc, faire une injection intra-musculaire ou sous-cutané (de préférence dans la partie antérieure et externe de la cuisse, faites vous expliquer avec précision la technique d'injection lors de la consultation) et rendez-vous à l'hôpital le plus proche le plus rapidement possible même si vous vous sentez beaucoup mieux.

Contrôlez régulièrement la date de péremption de votre kit.

### 2.4.5 DIURETIQUES

Ce médicament appartient à la classe des diurétiques, il augmente l'élimination rénale de l'eau. Il vous a été prescrit pour traiter une hypertension artérielle, une insuffisance cardiaque ou un état oedémateux.



**HEURE DE PRISE:**

◇ Au cours du repas:

ACETAZOLAMIDE	Diamox
SPIRONOLACTONE	Aldactone
	Spiroctan
	Aldactazine
	Spiroctazine

◇ En dehors des repas:

AMILORIDE Modamide<sup>D</sup>, Modurétic<sup>D</sup>

◇ Sans importance:

INDAPAMIDE	Fludex
FUROSEMIDE	Lasilix
BUMETAMIDE	Burinex

**QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Un dosage sanguin du potassium et du sodium est souhaitable en début et en cours de traitement.
- ◇ Le médicament augmente le volume des urines surtout en début de traitement, une prise le soir pouvant occasionner des envies d'uriner nocturnes.
- ◇ Il y a un risque de déshydratation: n'hésitez pas à boire beaucoup, surtout en périodes de forte chaleur.
- ◇ Les contrôles antidopage sont rendus positifs par ce type de médicament.
- ◇ Si vous présentez une faiblesse musculaire, des crampes abdominales ou une chute de poids, il est possible que vous manquiez de potassium : contactez votre médecin traitant mais ne prenez surtout pas du potassium de votre propre initiative.
- ◇ Si vous êtes sous traitement anti-goutteux, sachez que ce médicament peut favoriser l'apparition de crises de goutte, contactez votre médecin traitant qui ajustera sans doute les doses en prévision.
- ◇ Si vous êtes diabétique, contrôlez plus régulièrement votre glycémie, surtout en début de traitement car le diurétique peut augmenter le taux de glucose sanguin.
- ◇ En cas de syndrome douloureux, évitez de prendre de l'ASPIRINE ou des anti-inflammatoires, prenez plutôt du PARACETAMOL (Doliprane<sup>D</sup>, Efferalgan<sup>D</sup>, Daffalgan<sup>D</sup>, ...).
- ◇ Si vous prenez de l' **Esidrex<sup>D</sup>**, de l' **Hygroton<sup>D</sup>**, du **Lasilix<sup>D</sup>**, ou du **Naturine<sup>D</sup>**; il est nécessaire de vous protéger du soleil avec une crème écran total car la prise de ces médicaments vous rend plus réactif aux rayons solaires.

#### 2.4.6 INHIBITEURS DE L'ENZYME DE CONVERSION

Ce médicament peut être prescrit pour différentes affections:

- insuffisance cardiaque;
- affections du rein chez le diabétique insulino-dépendant;
- après un infarctus du myocarde;
- hypertension artérielle.

#### HEURE DE PRISE:

A horaire régulier, à distance des repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Une surveillance sanguine régulière doit être effectuée au cours du traitement afin d'évaluer la bonne tolérance de votre organisme au médicament.
- ◇ Des vertiges, de la fatigue peuvent se manifester en début de traitement, aussi faites attention si vous devez faire de longs trajets en voiture.
- ◇ Une modification du goût est possible en début de traitement.
- ◇ L'apparition d'une toux sèche persistante doit vous amener à reconsulter votre médecin traitant.
- ◇ Si vous êtes diabétique insulino-dépendant, contrôlez plus régulièrement votre glycémie surtout en début de traitement car ce produit peut entraîner une hypoglycémie.

#### N'ASSOCIEZ PAS CE MEDICAMENT AVEC:

- ◇ les sels de lithium;
- ◇ les sels de potassium: sels diététiques, Diffu K<sup>D</sup>, Kaléorid<sup>D</sup>; sauf si vous êtes en hypokaliémie;
- ◇ certains diurétiques qui augmentent le taux de potassium; sauf si vous êtes en hypokaliémie.

#### 2.4.7 INHIBITEURS CALCIQUES

Ce médicament appartient au groupe des inhibiteurs calciques; il vous a été prescrit soit pour de l'angor, soit pour une hypertension artérielle, ou pour le traitement symptomatique du phénomène de Raynaud.

#### HEURE DE PRISE:

En cas de prise unique, prenez le médicament plutôt le matin au cours du repas.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Des oedèmes des jambes, des céphalées, une rougeur faciale peuvent survenir en début de traitement mais n'imposent pas son arrêt.

- ◇ Une constipation est possible si vous prenez du VERAPAMIL Isoptine<sup>D</sup>, dans ce cas prenez des laxatifs doux à base de mucilages ou d'huile de paraffine.
- ◇ Des vertiges, une sensation de fatigue peuvent se produire en début de traitement, surtout quand vous passez trop brusquement de la position assise ou couchée à la position debout.
- ◇ N'augmentez pas spontanément les doses en cas d'aggravation, contactez votre médecin traitant.
- ◇ Contrôlez plus régulièrement votre glycémie si vous êtes sous insuline, surtout en début de traitement, car le produit peut entraîner une hypoglycémie.

**N'ASSOCIEZ PAS CE MEDICAMENT AVEC:**

- ◇ certains diurétiques augmentant le taux de potassium, sauf en cas d'hypokaliémie;
- ◇ les sels de potassium: sels diététiques, Diffu K<sup>D</sup>, Kaléorid<sup>D</sup>, sauf en cas d'hypokaliémie;
- ◇ les sels de LITHIUM.

### 2.4.8 ALPHA 1 BLOQUANTS

Ce médicament est un anti hypertenseur, il est destiné au traitement:

- d'une hypertension artérielle,
- d'une insuffisance cardiaque,
- d'un syndrome de Raynaud,
- des manifestations fonctionnelles de l'adénome de la prostate.

#### HEURE DE PRISE:

Prendre les comprimés en une seule prise au coucher, l'obtention de la dose efficace s'effectuant par paliers en augmentant progressivement les doses.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Une chute de tension avec perte de connaissance ou des vertiges, des sueurs peuvent survenir en début de traitement et sont liés à une dose trop importante du médicament, c'est pourquoi il faut que vous respectiez une augmentation progressive des doses jusqu'à atteindre la dose efficace.
- ◇ Des vertiges, nausées, vomissements peuvent survenir en début de traitement; passez progressivement de la position assise ou allongée à la position debout.

### 2.4.9 ANTI-HYPERTENSEURS CENTRAUX

Ce médicament est un anti-hypertenseur d'action centrale.

#### HEURE DE PRISE:

En cas de prise unique, prenez votre médicament plutôt le soir. L'heure de prise par rapport aux repas n'a pas d'importance.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Une sensation de bouche sèche et une altération de la vigilance peuvent survenir en début de traitement, ces effets régresseront en quelques jours lors de la poursuite du traitement.
- ◇ En cas d'apparition d'effets indésirables, n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien le plus rapidement possible.
- ◇ Pour certains médicaments, l'obtention de la dose efficace s'effectuera en augmentant progressivement le dosage.
- ◇ Si vous prenez de la METHYL DOPA Aldomet<sup>D</sup>, une surveillance clinique et sanguine régulière est nécessaire afin d'évaluer la bonne tolérance du médicament.
- ◇ Evitez la prise d'alcool pendant toute la durée du traitement.

#### N'ASSOCIEZ PAS:

- ◇ CLONIDINE Catapressan<sup>D</sup>, GUANFACINE Estulic<sup>D</sup> avec la YOHIMBINE.

#### 2.4.10 DERIVES QUINIDINIQUES, DISOPYRAMIDE

Ce médicament est un anti-arythmique, il est destiné au traitement des troubles du rythme cardiaque.

#### HEURE DE PRISE:

- Au repas, en évitant la consommation simultanée d'agrumes.
- Respectez un intervalle de prise de 12 heures pour les formes à libération prolongée et de 6 heures pour les autres.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Des examens sanguin et cardiaque effectués régulièrement sont indispensables au cours du traitement afin d'évaluer la bonne tolérance du médicament.
- ◇ Si vous avez des vertiges, des bourdonnements d'oreille, une altération de la vision, n'hésitez pas à prendre contact auprès de votre médecin traitant.
- ◇ En cas d'aggravation de votre maladie, n'augmentez pas spontanément les doses, contactez rapidement votre médecin traitant.

#### N'ASSOCIEZ PAS CE MEDICAMENT AVEC:

- ◇ Certains antiallergiques: ASTEMIZOLE Hismanal<sup>D</sup>, TERFENADINE Teldane<sup>D</sup>.
- ◇ Les sels et hydroxydes de magnésium: Supralox<sup>D</sup>, Maalox<sup>D</sup>, Gelusil<sup>D</sup>, Gelox<sup>D</sup>, Phosphalugel<sup>D</sup>, etc. sont déconseillés avec certains anti-arythmiques (QUINIDINE Longacor<sup>D</sup>, Quinidurule<sup>D</sup>, Cardioquine<sup>D</sup>, Sérécort<sup>D</sup>), l'association entraîne un surdosage de l'anti-arythmique.
- ◇ Les laxatifs stimulants à base d'aloès, séné, bourdaine: ils peuvent aggraver les troubles du rythme, utilisez les laxatifs doux (huile de paraffine, mucilages). Les laxatifs en cause sont les suivants:
  - Fructines<sup>D</sup>,
  - Jamlène<sup>D</sup>, Norgalax<sup>D</sup>;
  - Contalax<sup>D</sup>, Dulcolax<sup>D</sup>, Néo boldolaxine<sup>D</sup>, pilules Dupuis<sup>D</sup>;
  - Modane<sup>D</sup>, Dépuration<sup>D</sup>, dragées Fuca<sup>D</sup>, dragées Rex<sup>D</sup>;
  - Idéolaxyl<sup>D</sup>;
  - Péristaltine<sup>D</sup>;
  - Tamarine<sup>D</sup> etc...
- ◇ La VINCAMINE Percvincamine, Vincarutine<sup>D</sup>, Rhéobral<sup>D</sup>, Vinca 20<sup>D</sup>, Vincimax<sup>D</sup>.

### 2.4.11 AMIODARONE

Ce médicament est un anti-arythmique, il vous a été prescrit soit pour des troubles du rythme, soit pour de l'angor.

#### HEURE DE PRISE:

Sans importance par rapport aux repas. Le médicament restant longtemps dans le sang, un arrêt de celui-ci deux jours par semaine est tout à fait normal.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Un bilan thyroïdien et une radiographie pulmonaire bisannuels doivent être effectués pour évaluer la bonne tolérance du médicament.
- ◇ Le médicament entraîne une sensibilité accrue au soleil, protégez vous avec une crème écran total lors de toute exposition solaire.
- ◇ En cas de diminution de l'acuité visuelle, d'éblouissement, ou de perception d'un halo coloré, contactez rapidement votre médecin traitant; dans tous les cas n'interrompez pas spontanément le traitement.
- ◇ Si vous êtes constipé, n'utilisez surtout pas les laxatifs irritants (à base d'aloès, séné, bourdaine, cascara) car il peuvent provoquer des troubles du rythme cardiaque très graves.

### 2.5. VEINOTONIQUES

Ce médicament est un veinotonique, il est destiné à améliorer le tonus veineux et la circulation de retour.

#### HEURE DE PRISE:

Le matin, au cours du repas.

#### COMMENT BIEN L'UTILISER:

- ◇ **Si vous avez les jambes lourdes:**
  - portez des collants de contention, sachez qu'il en existe actuellement de nombreuses sortes, en dialoguant avec votre pharmacien vous conviendrez du collant le mieux adapté à votre problème.
  - Evitez le port de vêtements trop serrés qui empêchent la circulation en comprimant les tissus cutanés, évitez également les bains trop chauds.
  - Surélevez votre lit de 5 à 10 centimètres au niveau des pieds.
  - Marchez beaucoup, faites de la natation ou du vélo.
- ◇ **Si vous avez des hémorroïdes:**
  - Supprimez la consommation de mets épicés et d'alcool; traitez une constipation associée avec des laxatifs doux à base de fibres, d'huile de paraffine.
  - Consultez sans hésiter en cas de persistance des symptômes.
  - un saignement anal survenant chez une personne de plus de cinquante ans nécessite un examen médical.

## **2.6 DERMOCORTICOÏDES**

Ce médicament est à base de cortisone. Il vous a été prescrit dans un cas bien précis, ne le conseillez pas à autrui, ne le réutilisez pas sans avis médical.

### **COMMENT BIEN L'UTILISER:**

- ◇ Avant l'application, nettoyez bien la zone à traiter avec une solution ou un savon antiseptique, puis appliquez une petite quantité du produit uniquement sur la zone à traiter en respectant bien la posologie du médecin.
- ◇ Le corticoïde agissant rapidement vous constaterez une nette amélioration dès les premières applications.
- ◇ L'arrêt du traitement se fera de manière progressive en espaçant les applications.
- ◇ Les effets secondaires sont essentiellement dus à un usage prolongé: vergetures, boutons, dessèchement, décoloration de la peau, rosacée, retard à la cicatrisation.
- ◇ Faites très attention en cas d'application chez le jeune enfant ou le nourrisson car leur peau étant très fine, le produit est mieux absorbé et en cas d'application excessive le produit peut passer dans la circulation générale.
- ◇ Si le médecin ne l'a pas précisé, utilisez la forme galénique correspondant le mieux à votre pathologie:
  - les pommades pour les lésions sèches,
  - les lotions pour les zones pileuses,
  - les crèmes et gels pour les lésions aigües suintantes et au niveau des plis.
- ◇ En cas d'eczéma, évitez toute irritation cutanée, pour cela:
  - portez des vêtements en coton,
  - changez éventuellement de lessive, évitez l'utilisation d'un adoucissant,
  - lorsque vous changez de produit cosmétique, essayez-le d'abord sur une petite parcelle de peau pour tester sa réaction.
- ◇ En cas d'échec du traitement, ne persistez pas en multipliant les applications, il est nécessaire de reprendre contact auprès de votre médecin traitant.

## **2.7 ANTI-ACNEIQUES**

Ce médicament est destiné au traitement de l'acné.

### **COMMENT BIEN L'UTILISER:**

- ◇ Sur une peau préalablement nettoyée avec un gel moussant ou un lait adapté à votre type de peau, séchez bien puis appliquez le produit d'abord un soir sur deux pour vérifier la tolérance de votre peau au produit.
- ◇ Une sensation de picotements ou de cuisson est normale à l'application, elle régresse à l'utilisation.
- ◇ Une décoloration des vêtements ou de la literie est possible avec ce type de produit.
- ◇ Evitez l'application du produit au niveau des yeux et des muqueuses.
- ◇ Lavez-vous les parties atteintes le matin avec le même produit que vous utilisez le soir, puis appliquez une crème de jour afin de lutter contre la sécheresse cutanée qui pourrait résulter de l'application de l'anti-acnéique.
- ◇ Adoptez une bonne hygiène cutanée:
  - pas d'agression excessive de la peau avec des savons, des solutions alcooliques;
  - ne touchez pas les boutons car il y a un risque infectieux;
  - appliquez une crème écran total en cas d'exposition solaire car ce type de médicament entraîne une sensibilisation accrue au soleil, de plus si le soleil améliore l'acné au début, il le fait artificiellement en épaississant l'épiderme et les boutons se développeront davantage au retour des vacances;
  - utilisez des produits non comédogènes.
- ◇ N'utilisez pas de crèmes à la vitamine A acide (Roaccutane<sup>D</sup>, RetinA<sup>D</sup>, Vitamine A acide<sup>D</sup>) si vous êtes enceinte ou comptez l'être car en application prolongée le produit peut passer dans la circulation générale et provoquer de graves malformations chez le fœtus.
- ◇ Si votre acné persiste au bout de deux à trois mois de traitement, n'hésitez pas à consulter car il existe à l'heure actuelle de nombreux traitements pour vaincre l'acné.



## 2.8 ANTISEPTIQUES

Ce médicament est destiné à la désinfection des plaies.

### COMMENT BIEN L'UTILISER:

- ◇ N'utilisez jamais d'alcool à 90° pour désinfecter une plaie: ce produit n'est pas un désinfectant, il sert uniquement pour nettoyer les objets.
- ◇ Jetez sans hésiter tout antiseptique trop ancien.
- ◇ En cas de saignement, exercez une compression manuelle quelques instants pour arrêter l'hémorragie (vous pouvez utiliser un pansement hémostatique après avoir désinfecté la plaie avec l'antiseptique approprié); couvrez éventuellement avec un pansement.
- ◇ Surveillez l'évolution de la plaie, si elle suinte ou si elle vous semble s'infecter, n'hésitez pas à consulter.
- ◇ N'oubliez pas de vérifier votre vaccination antitétanique.
- ◇ Désinfectez la plaie au moins deux fois par jour, en évitant l'emploi de produits colorés si la lésion est suintante car il sera difficile de suivre son évolution.
- ◇ **Quels antiseptiques utiliser?**
  - Les **solutions aqueuses** pour les plaies non souillées, les eczémas, les champignons situés entre les orteils;
  - les solutions **hydro-alcooliques** lorsque la peau est saine ou pour les furoncles;
  - les solutions **détergentes** pour les plaies souillées;
  - de l'eau de Dalibour ou de la Biseptine<sup>D</sup> pour un eczéma de contact;
  - des pommades (Dalibour<sup>D</sup>, Dermocuire<sup>D</sup>) pour les lésions croûteuses ( la chute des croûtes sera favorisée );
  - effectuez des bains pour assurer une désinfection étendue, rincez bien;
  - les **antiseptiques présentant une bonne tolérance chez le nourrisson** sont:
    - ⇒ la Chlorexidine: Septéal<sup>D</sup>; Diaseptyl<sup>D</sup>; Hibitane<sup>D</sup>; etc...
    - ⇒ l'Hexomédine en solution aqueuse;
    - ⇒ le soluté de Millian aqueux;
    - ⇒ les sulfates de cuivre et de zinc: eau de Dalibour<sup>D</sup>, Dermocuire<sup>D</sup>;
 Evitez l'utilisation de produits alcoolisés car la peau du bébé est très fragile et très fine.
- ◇ En cas de dermatite du siège ou érythème fessier (se manifestant souvent lors des poussées dentaires ou lors de diarrhées):
  - laisser si possible les fesses à l'air car le contact avec l'humidité des selles favorise l'érythème;
  - utilisez des couches en coton ( Cotocouches<sup>D</sup> ) qui s'insèrent dans les couches habituelles;
  - lavez les fesses à l'eau et au savon surgras, rincez puis séchez bien; appliquez une solution aqueuse asséchante du type soluté de Millian ou éosine aqueuse.
- ◇ **N'associez pas plusieurs antiseptiques à la fois.**

**N'UTILISEZ PAS DE BETADINE<sup>D</sup> OU D'ALCOOL IODE:**

- ◇ pour désinfecter une grande surface;
- ◇ chez le nouveau né et le jeune enfant;
- ◇ chez la femme enceinte;
- ◇ en cas de goître à la thyroïde;
- ◇ si la plaie est suintante;
- ◇ en association avec du Mercryl<sup>D</sup> ou du Dermachrome<sup>D</sup> ou du Soluchrome<sup>D</sup>.

## **2.9 HORMONOTHERAPIE**

### **2.9.1 HORMONES THYROIDIENNES**

Ce médicament est une hormone thyroïdienne.

#### **HEURE DE PRISE:**

Le médicament doit être pris en une prise unique le matin à jeun. En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne doublez pas la dose suivante.

#### **COMMENT BIEN L'UTILISER:**

- ◇ Le dosage doit être progressif et se fait à l'aide des examens sanguins que vous a prescrit le médecin, c'est pourquoi il est indispensable que vous les effectuiez.
- ◇ Les effets du traitement ou les signes d'une intolérance mettent quinze jours à trois semaines pour se manifester.
- ◇ Lorsque votre dose d'entretien sera instaurée un contrôle annuel sera suffisant.
- ◇ N'interrompez pas de vous même votre traitement.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous avez des antécédents cardiovasculaires;
  - si vous avez des antécédents allergiques;
  - si vous présentez d'autres troubles hormonaux.
- ◇ Si vous êtes sous traitement anticoagulant par anti-vitamines K (ACENOCOUMAROL Sintrom<sup>D</sup>, FLUINDIONE Préviscan<sup>D</sup>, BISCOUMACETATE D'ETHYLE Tromexane<sup>D</sup>, WARFARINE Coumadine<sup>D</sup>, TIOCLOMAROL Apegmone<sup>D</sup>) un contrôle sanguin plus fréquent est souhaitable en début de traitement.

### 2.9.2 ANTITHYROÏDIENS

Ce médicament est un antithyroïdien de synthèse; il est destiné à traiter l'hyperthyroïdie.

#### HEURE DE PRISE:

Le matin, à jeun. En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne doublez pas la dose suivante

#### QUE SUIVRE PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Des dosages sanguins vous ont été prescrits car le médicament peut entraîner une baisse des globules blancs qui contribuent à la défense de l'organisme; n'oubliez pas de les effectuer car ils permettront d'ajuster le dosage.
- ◇ Des réactions cutanées de type démangeaisons, urticaire peuvent survenir: elles sont transitoires mais si elles deviennent trop gênantes; il est possible de prendre des comprimés antiallergiques; n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous avez des antécédents allergiques;
  - de toute autre médication en cours.

### 2.9.3 OESTROGENES

Ce médicament est une hormone destinée à traiter les troubles de la ménopause. Il entraîne:

- une suppression des bouffées de chaleur;
- une amélioration de l'état cutané: la peau est moins sèche, plus élastique;
- une réduction des troubles dépressifs;
- une sécheresse vaginale beaucoup moins importante;
- le traitement hormonal lutte également contre l'ostéoporose, processus de dégénérescence de l'os qui augmente le risque de fracture chez le sujet âgé.

#### COMMENT BIEN L'UTILISER:

- ◇ Vous devez prendre régulièrement votre traitement, si possible toujours à la même heure. Ne l'interrompez pas brutalement sans avis médical.
- ◇ Forme gel et patch:
  - évitez l'application préalable de crèmes corporelles;
  - déposez le médicament sur une zone sans plis, jamais sur les seins; changer d'endroit à chaque prise.
  - si le patch ne résiste pas à l'eau, recollez-en un nouveau sur la peau bien sèche; parlez-en à votre gynécologue qui vous prescrira peut-être un autre type de patch ou des comprimés.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ En cas de tension mammaire, pertes blanches, nausées, nervosité, ou gonflement; il est possible que le dosage soit trop fort pour vous, contactez votre médecin traitant qui diminuera peut-être les doses ou vous conseillera un autre produit.
- ◇ Avec certains médicaments des règles artificielles surviennent lors des sept jours d'arrêt. Toutefois si elles n'arrivent pas, cela ne signifie pas une inefficacité du traitement; celui ci sera poursuivi de manière habituelle.
- ◇ Le traitement hormonal substitutif n'est en aucun cas un retour à la fécondité; il est bien distinct d'une contraception orale pour laquelle les doses hormonales sont plus élevées.
- ◇ Les protocoles cités ci dessous sont les plus courants; toutefois il est possible que votre gynécologue vous en ait prescrit un autre:
  - protocole avec "fenêtre thérapeutique": l'oestrogène est pris du premier au 24ième jour du mois, et le progestatif du 13ième au 24ième jour du mois.
  - protocole sans arrêt de l'oestrogène avec prise de progestatif deux semaines sur quatre;
  - oestroprogestatifs prêts à l'emploi: Climéne<sup>D</sup>, Divina<sup>D</sup>, Trisequens<sup>D</sup>, avec sept jours d'arrêt entre les plaquettes pour les deux premiers médicaments.
 Pour ces trois protocoles des règles artificielles surviennent pendant les sept jours d'arrêt.
  - les règles n'apparaissent pas sous Kliogest<sup>D</sup>, il n'y a pas d'arrêt entre les plaquettes; toutefois des petits saignements sont possibles les trois premiers mois.
  - en cas de saignement en dehors de la période d'interruption du traitement, contactez votre médecin traitant.

- ◇ Sachez qu'à l'heure actuelle, il existe de nombreux médicaments sous différentes formes pour pallier le manque d'hormones dû à la ménopause et que la prise de poids n'incombe pas, le plus souvent, à ces produits. Une prise de poids d'environ quatre kilos est normale lors de la ménopause, sa prévention se fera par l'association d'une diététique équilibrée en fonction des besoins et d'un exercice suffisant.
- ◇ N'hésitez pas à passer du temps avec votre gynécologue, surtout lors des premières consultations, vous trouverez ensemble le traitement qui vous conviendra le mieux.
- ◇ Même si vous supportez bien votre traitement, il est indispensable que vous consultiez votre gynécologue au moins une fois par an.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous avez des antécédents allergiques;
  - si vous souffrez d'asthme, d'épilepsie, d'hypertension artérielle importante;
  - d'antécédents familiaux de cancers du sein

## **2.10 MEDICAMENTS DU TRACTUS GASTRO INTESTINAL**

### **2.10.1 ANTI-REFLUX ET ANTI-ACIDES**

Ce médicament est un anti-reflux, il empêche la remontée du bol alimentaire acide dans l'oesophage. Certains agissent en tapissant la muqueuse de l'estomac et sont utilisés pour le traitement des brûlures, aigreurs dues aux affections de l'estomac, du duodénum, ou de l'oesophage.

#### **HEURE DE PRISE:**

- ◇ En cas de prise unique, prenez le produit le soir.
- ◇ En cas de prises multiples, prenez le produit quinze minutes avant les repas, complétez éventuellement par une prise au coucher chez l'enfant ou le nouveau-né.
- ◇ Si vous prenez des produits tapissant la muqueuse de l'estomac (sels d'aluminium, de magnésium: Maalox<sup>D</sup>, Phosphalugel<sup>D</sup> etc.); espacez les prises avec les autres médicaments ( une heure avant ou deux heures après la prise de l'anti-acide) car leur absorption au niveau de l'estomac se fait moins bien.

#### **COMMENT BIEN L'UTILISER:**

- ◇ Respectez le doseur pédiatrique fourni avec le médicament; sachez que le reflux est physiologique chez le nouveau-né jusqu'à environ deux mois du fait de l'immaturation gastro-oesophagienne.
- ◇ Mélangez bien le flacon avant de l'utiliser.

#### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Adoptez une bonne hygiène de vie:
  - évitez les exercices importants après le repas;
  - diminuez éventuellement l'excès pondéral, évitez l'ingestion de graisses, de café, d'alcool, de jus de fruit;
  - diminuez votre consommation de cigarettes;
  - évitez le port de vêtements serrés au niveau de la ceinture;
  - surélevez la tête de votre lit.
- ◇ En cas de vomissements et de diarrhées, contactez votre médecin traitant.
- ◇ Les médicaments contenant des sels d'aluminium doivent être utilisés avec précaution chez les insuffisants rénaux traités par dialyse.
- ◇ Ne prenez pas ce type de médicament en automédication plus de deux semaines.
- ◇ Pour les anti-acides à base de bicarbonates de sodium ou de calcium, ne les prenez pas avec une quantité importante de produits laitiers car vous augmenteriez la possibilité de survenue d'effets secondaires.
- ◇ Les sels d'aluminium peuvent provoquer un effet laxatif quand ils sont utilisés à forte dose.
- ◇ Les anti-acides ne doivent pas être donnés aux enfants de moins de six ans sans avis médical.

- ◇ Evitez la prise d'aspirine et d'anti-inflammatoires qui agressent la muqueuse de l'estomac; en cas de syndrome douloureux prenez plutôt du PARACETAMOL (Doliprane<sup>D</sup>, Efferalgan<sup>D</sup>, Daffalgan<sup>D</sup>, Geluprane<sup>D</sup> etc.).
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin ou votre pharmacien:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous avez des antécédents allergiques.

### 2.10.2 ANTI-EMETIQUES

Ce produit est destiné au traitement des vomissements et des nausées.

#### HEURE DE PRISE:

Trente minutes avant le repas.

Pour combattre les nausées engendrées par un transport, prendre le médicament trente minutes avant le départ.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Si vous ne constatez pas d'amélioration au bout de trois à quatre jours, n'hésitez pas à consulter de nouveau.
- ◇ S'il s'agit d'un jeune enfant ou d'un nourrisson consultez sans attendre, surtout en cas de diarrhées associées car la déshydratation est rapide à cet âge.
- ◇ Evitez l'utilisation de Pimpéran<sup>D</sup> si vous êtes épileptique ou parkinsonien.
- ◇ Si vous êtes enceinte et que vous avez des nausées fractionnez les repas et évitez les plats en sauce.
- ◇ Evitez la prise d'alcool durant le traitement qui peut favoriser la somnolence.
- ◇ Certains antiémétiques sont à éviter si:
  - vous avez un glaucome;
  - vous avez une hypertension prostatique;
  - vous êtes enceinte;
  - vous allaitez.
- ◇ N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien avant de prendre tout médicament.



### 2.10.3 ANTI-ULCEREUX:

Ce médicament est destiné à traiter l'ulcère ou un syndrome particulier qui est à l'origine d'une hyperacidité (syndrome de Zollinger Ellison).

En association avec un traitement antibiotique, il permet l'éradication d'un germe, *Helicobacter Pylori*, très fréquemment impliqué dans les ulcères.

#### HEURE DE PRISE:

En cas de prise unique, le produit sera pris au coucher. L'heure de prise par rapport au repas est sans importance. En cas de deux prises par jour, les répartir matin et soir.

En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne doublez pas la prise suivante.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Evitez la prise d'aspirine et d'anti-inflammatoires car ils peuvent aggraver votre ulcère; prenez plutôt du PARACETAMOL ( Doliprane<sup>D</sup> , Efferalgan<sup>D</sup>, Daffalgan<sup>D</sup>, etc.) en cas de syndrome douloureux.
- ◇ La disparition des douleurs ne veut pas dire que l'ulcère est cicatrisé; il est impératif de continuer le traitement jusqu'à son terme.
- ◇ Les comprimés effervescents et les granulés contiennent du sel en quantité notable.
- ◇ Adoptez une bonne hygiène de vie:
  - les boissons et aliments agressifs pour l'estomac (épices, condiments, boissons alcoolisées) doivent être exclus de l'alimentation;
  - les repas doivent être pris à heures régulières;
  - consommez davantage de laitages qui ont un bon pouvoir antiacide;
  - diminuez votre consommation de cigarettes.
- ◇ En cas de prise d'un anti-acide, respectez un intervalle de prise de deux heures.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin :
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - de tout antécédent allergique.
- ◇ Si vous ne constatez pas d'amélioration au bout de quinze jours de traitement, consultez votre médecin traitant.

#### 2.10.4 ANTI-DIARRHEIQUES

Ce médicament est destiné à stopper la diarrhée, il ne sert pas à traiter la cause de l'infection; c'est pourquoi il est parfois préférable de lui associer un traitement anti bactérien qui sera poursuivi pendant quatre à cinq jours.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Prenez la quantité minimale de médicament qui vous stoppe la diarrhée, ne dépassez pas les doses prescrites.
- ◇ Si vous partez à l'étranger:
  - évitez les fruits et crudités mal lavés, les glaces, les apéritifs servis avec des glaçons;
  - désinfectez l'eau courante avec des comprimés de Micropur<sup>D</sup> ou d'Hydroclonazone<sup>D</sup> ( un comprimé par litre d'eau, laisser agir une heure);
  - emportez un anti-diarrhéique et un antiseptique intestinal;
  - si vous êtes séropositif, les infections d'origine digestive sont plus fréquentes et plus difficiles à traiter, votre médecin traitant vous proposera sans doute avant votre départ des médicaments à prendre afin de limiter les risques infectieux liés à l'immunosuppression.
- ◇ Adoptez un régime particulier:
  - arrêtez les fruits, les crudités, les laitages, les légumes verts;
  - consommez du riz, du poisson cuit au court bouillon, des petits pots pomme coings ou coings carottes;
  - le retour à une alimentation normale se fera progressivement.
- ◇ Consultez votre médecin si la diarrhée concerne un jeune enfant ou un nourrisson; l'allaitement au sein sera poursuivi afin d'éviter le tarissement de la sécrétion lactée.
- ◇ Vous pouvez reconstituer la flore intestinale en prenant des levures sous forme de gélules.

### 2.10.5 LAXATIFS

Ce médicament est un laxatif, il est destiné au traitement de la constipation.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Vous devez éviter la prise de laxatifs irritants à base d'aloès, de séné, de bourdaine, ou de cascara; privilégiez les laxatifs doux à base de fibres, mucilages, d'huile de paraffine.
- ◇ Si vous ne pouvez vous passer de laxatifs irritants, le traitement doit être limité à trois quatre jours; en cas de persistance de la constipation, n'hésitez pas à consulter.
- ◇ Ne prenez pas de laxatifs par voie rectale sans avis médical.
- ◇ Avant d'entamer un traitement médicamenteux, sachez que les règles hygièno diététiques suffisent parfois à traiter une constipation:
  - buvez au moins 1,5 litre d'eau par jour;
  - ayez une alimentation riche en fibres: légumes verts à un des deux repas, banane, pomme, raisin, pruneaux, figues, pain de son ou incorporez des paillettes de son à votre alimentation;
  - les repas seront pris à heures régulières;
  - marchez régulièrement;
  - allez à la selle à heure fixe.
- ◇ En cas d'hémorroïdes associées, vous pouvez utiliser en complément une crème et des suppositoires.
- ◇ Dans tous les cas n'hésitez pas à consulter pour toute constipation ou pour des hémorroïdes qui persistent au-delà de cinq à six jours de traitement.
- ◇ Vous devez faire d'autant plus attention si:
  - vous êtes enceinte;
  - la constipation concerne un nourrisson ou un jeune enfant;
  - vous êtes âgé;
  - vous prenez des médicaments destinés à corriger les troubles du rythme cardiaque: les laxatifs irritants sont fortement déconseillés avec les anti-arythmiques car ils peuvent provoquer des troubles du rythme cardiaque.

## **2.11 ANTISEPTIQUES GYNECOLOGIQUES**

Ce médicament est un anti-infectieux; certains servent au traitement d'un champignon; d'autres servent à éradiquer une bactérie.

### **COMMENT BIEN L'UTILISER:**

- ◇ Placez l'ovule le soir, bien au fond du vagin, restez allongée pendant quinze minutes afin d'assurer une bonne diffusion du produit.
- ◇ Continuez votre traitement pendant les règles, ne portez pas de tampons.
- ◇ Evitez les rapports sexuels lors du traitement, sinon utilisez des préservatifs. Faites attention car certaines crèmes ou certains ovules peuvent détériorer le caoutchouc des préservatifs, renseignez vous auprès de votre pharmacien.
- ◇ Ne faites pas de douche vaginale, utilisez un savon à pH alcalin en usage externe.
- ◇ En fondant l'ovule peut provoquer un écoulement un peu gênant; vous pouvez porter une protection.
- ◇ Des picotements transitoires sont possibles en début de traitement.
- ◇ Votre ou vos partenaires doivent également être traités, pensez à vous protéger pendant toute la durée du traitement.

## **2.12 SELS DE FER**

Ce médicament est un sel ferreux destiné à lutter contre l'anémie; il est souvent utilisé en prévention lorsqu'il y a augmentation des besoins en fer (femme enceinte), ou quand les apports alimentaires sont insuffisants (nouveau-né et nourrisson).

### **HEURE DE PRISE:**

- ◇ En cas de prise orale liquide, utilisez une paille afin d'éviter un noircissement des dents.
- ◇ La prise du médicament se fait en-dehors des repas de préférence, au cours en cas de troubles digestifs; en évitant la consommation simultanée de laitages car il peut y avoir une diminution d'absorption du médicament.
- ◇ Si vous prenez d'autres médicaments, espacez les prises de deux heures avec les sels ferreux.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Une coloration foncée des urines est tout à fait normale lors de la prise de ce produit.
- ◇ Une surveillance sanguine est nécessaire pour constater un retour à la normale du taux de fer dans le sang.
- ◇ Diminuez la posologie en cas de diarrhées.
- ◇ Ne prenez pas ce médicament sans avis médical.

## **2.13 APPORT DE CALCIUM**

Ce médicament comprend du calcium; il est destiné à pallier une carence en calcium (grossesse, spasmophilie), ou une augmentation des besoins (lors de l'adolescence); il lutte également contre l'ostéoporose.

### **HEURE DE PRISE:**

Sans importance par rapport aux repas, mais évitez la consommation simultanée de pain complet ou de pain de son car le médicament sera moins bien absorbé.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Vous devez avoir une alimentation riche en calcium: consommez davantage de laitages, de fromages à pâte ferme (gruyère), d'amandes, de persil.
- ◇ Un dosage sanguin du calcium doit être effectué régulièrement;
- ◇ N'arrêtez pas votre traitement sans avis médical; ne prenez pas de calcium si votre taux sanguin est normal.

## **2.14 MEDICAMENTS DE LA COAGULATION**

### **2.14.1 HEPARINES DE BAS POIDS MOLECULAIRE:**

Ce médicament anticoagulant est une héparine de bas poids moléculaire. Il est destiné:

- à faible dose, au traitement préventif des thromboses (obstruction d'un vaisseau par un caillot de sang) chez les personnes alitées ou les opérés récents;
- à forte dose au traitement des thromboses veineuses.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Une surveillance sanguine régulière est impérative afin d'adapter la posologie.
- ◇ Evitez toute automédication; ne prenez pas d'Aspirine ni d'anti-inflammatoires qui pourraient entraîner des saignements, en cas de plaie hémorragique prévenez votre entourage que vous êtes sous traitement anticoagulant.
- ◇ La présence d'hématomes au niveau du point d'injection est tout à fait normale; ils régresseront en quelques jours.
- ◇ Si vous pratiquez vous même les injections et que vous avez oublié une dose, injectez la le plus rapidement possible mais ne doublez surtout pas la dose suivante. Si vous avez un examen sanguin et vous avez oublié une injection, n'oubliez pas de le préciser au laboratoire et au médecin.
- ◇ Durant toute la durée du traitement évitez les sports où vous pourriez vous blesser facilement.
- ◇ Faites attention quand vous vous brossez les dents (choisissez une brosse à dents souple afin d'éviter un saignement des gencives) et au rasage.
- ◇ N'interrompez pas votre traitement sans avis médical, respectez scrupuleusement la posologie du médecin.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin si:
  - vous êtes enceinte;
  - vous allaitez;
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous avez des antécédents allergiques.

### 2.14.2 ANTI-VITAMINES K

Ce médicament anticoagulant est une anti-vitamine K; il est indiqué dans le traitement préventif et curatif des accidents thrombo-emboliques (présence d'un caillot qui obstrue un vaisseau).

#### HEURE DE PRISE:

Prenez le médicament bien régulièrement, l'heure de prise par rapport aux repas n'a pas d'importance.

Ayez toujours une ordonnance de votre traitement en cours sur vous.

En cas d'oubli de prise, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne la reportez surtout pas sur la dose suivante.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Respectez strictement la posologie de votre médecin, n'augmentez pas ou ne diminuez pas les doses de vous-même car vous risqueriez des hémorragies pouvant être très graves.
- ◇ Une surveillance biologique régulière est indispensable afin de trouver la dose qui vous convient le mieux. En cas d'oubli de prise, signalez-le au laboratoire et à votre médecin traitant.
- ◇ Des problèmes digestifs peuvent survenir en début de traitement, ils n'imposent pas son arrêt.
- ◇ En cas de ponctions ou d'injections, de plaie hémorragique, prévenez que vous êtes sous traitement anticoagulant.
- ◇ Tout signe pouvant faire penser à une hémorragie (urines rouges, selles rouges ou noires, nombreuses ecchymoses ou bleus sur la peau, saignement du nez ou des gencives) doit vous amener à consulter un médecin le plus rapidement possible.
- ◇ Evitez la pratique de sports pouvant entraîner des chutes et des blessures.
- ◇ Evitez un jeûne prolongé ainsi qu'un apport alimentaire important en aliments riches en vitamines K (céréales, brocolis, choux, choucroute, carottes, abats, épinards).
- ◇ Ne prenez pas d'Aspirine ni d'anti inflammatoires qui augmentent le risque de saignement.
- ◇ Faites attention quand vous vous brossez les dents (utilisez une brosse à dents souple) et quand vous vous rasez.
- ◇ La prise d'alcool est déconseillée pendant toute la durée du traitement (dans tous les cas ne dépassez pas un à deux verres de vin par jour).
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - de toute autre médication en cours;
  - de vos antécédents cardiovasculaires;
  - si vous avez des antécédents allergiques.

#### N'ASSOCIEZ PAS CE MÉDICAMENT AVEC:

- ◇ l'ASPIRINE, les anti-inflammatoires;
- ◇ le MICONAZOLE (Daktarin<sup>D</sup>).

**En cas de doute n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien.**

## **2.15 ANTIALLERGIQUES**

Ce médicament est un antihistaminique. Il est destiné à lutter contre l'allergie. Ne le conseillez pas à autrui sans avis médical ou pharmaceutique.

### **HEURE DE PRISE:**

De préférence le soir. N'interrompez pas de vous-même le traitement; conformez-vous à la prescription du médecin ou du pharmacien.

L'ASTEMIZOLE Hismanal<sup>D</sup> sera pris une heure avant ou deux heures après le repas; pour les autres médicaments, l'heure de prise par rapport aux repas n'a pas d'importance.

En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne la reportez pas sur la dose suivante.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Une aggravation ou une persistance de votre allergie au bout de quinze jours de traitement doit vous amener à consulter votre médecin traitant.
- ◇ Associez éventuellement une crème en cas de grattage intense.
- ◇ Evitez l'utilisation de ce type de médicament chez le nouveau-né car il est beaucoup plus sensible aux effets secondaires du médicament. Chez le jeune enfant, pensez aux maladies éruptives, la varicelle entre un et quatorze ans, la rougeole entre deux et six ans, la rubéole entre trois et neuf ans (y penser également chez un adulte n'ayant pas eu une de ces maladies éruptives).
- ◇ En cas de tests cutanés, informez le médecin que vous prenez un antiallergique.
- ◇ Evitez la prise d'alcool qui pourrait augmenter le risque de somnolence.
- ◇ Si vous devez effectuer de longs trajets en voiture, faites attention car ce type de médicament peut entraîner une altération de la vigilance.
- ◇ Certains antiallergiques peuvent entraîner une sécheresse de la bouche, du nez, de la gorge.
- ◇ N'oubliez pas certaines règles antiallergique car le médicament agit sur les symptômes et non sur la cause de la maladie:
  - éviction du ou des allergènes;
  - lutte contre les acariens;
  - évitez la présence d'animaux domestiques;
  - aérez fréquemment les locaux.



MALADIE	ÂGE DE PRÉDILECTION	CONTAGIOSITÉ APRÈS L'ÉRUPTION	CLINIQUE
<b>ROUGEOLE</b>	2 à 6 ans	jusqu'à cinq jours après	fièvre puis éruption descendant de haut en bas durant six à dix jours.
<b>RUBÉOLE</b>	3 à 9 ans	jusqu'à cinq jours après	fièvre modérée puis éruption prédominante au niveau du tronc et des fesses durant six jours
<b>VARICELLE</b>	1 à 14 ans	jusqu'à dix jours après	éruption clairsemée; surtout au visage, au tronc, au cuir chevelu. Lésions en vagues successives guérissant en 5 à 20 jours.

## **2.16 MEDICAMENTS DES TROUBLES METABOLIQUES**

### **2.16.1 ANTI-DIABETIQUES ORAUX:**

Ce médicament est un anti-diabétique oral. Il est destiné à traiter un excédent de glucose dans le sang.

#### **HEURE DE PRISE:**

Aux repas.

En cas de prises multiples, espacez-les de trois à quatre heures.

En cas d'oubli de prise, prenez la dose omise le plus rapidement possible en respectant un intervalle de prise selon le type de médicament; ne doublez pas la dose suivante.

#### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Vous devez prendre votre repas à heure fixe, en évitant la consommation d'alcool qui peut faciliter la survenue d'un coma hypoglycémique, et qui peut provoquer des chaleurs, des nausées et vomissements.
- ◇ Si vous sautez un repas, ne prenez pas votre médicament car vous risqueriez un malaise hypoglycémique (cela est surtout vrai chez les personnes âgées).
- ◇ Une surveillance biologique et clinique régulière au moins une fois par trimestre est impérative afin de suivre l'évolution de votre diabète.
- ◇ Des troubles digestifs peuvent apparaître en début de traitement; ils régressent spontanément le plus souvent.
- ◇ Adoptez une bonne hygiène de vie:
  - pratiquez une activité physique régulière et modérée trois fois par semaine;
  - supprimez les aliments très riches en glucides: sucreries, biscuits secs, pâtisseries, pruneaux, crèmes glacées;
  - en cas de surcharge pondérale, adoptez un régime hypocalorique afin de revenir à un poids normal.
- ◇ Faites particulièrement attention à l'hygiène des pieds:
  - effectuez un lavage quotidien avec un savon surgras, séchez bien et procédez à une inspection des pieds et des espaces interdigitaux afin de déceler d'éventuelles blessures;
  - les bas et chaussettes doivent être changés tous les jours; les chaussures seront choisies de manière à ne pas comprimer les pieds; évitez les talons hauts et portez des sandales à la plage et lors des baignades;
  - en cas de blessures, n'utilisez ni rasoirs, ni râpes, ni coricides, ni emplâtres salicylés; consultez un pédicure;
  - si vous avez les pieds froids, n'utilisez pas de bouillotte car votre sensibilité à la douleur est diminuée;
  - limez les ongles plutôt que de les couper;
  - toute plaie, même minime, doit être traitée car il y a un risque d'infection.
- ◇ Consultez le dentiste au moins une fois par an.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;

- si vous êtes enceinte ou si vous souhaitez l'être;
- si vous allaitez;
- si vous avez des antécédents allergiques;
- si vous pratiquez un exercice physique régulier.

◇ Si vous prenez du CHLORPROPAMIDE Diabénèse<sup>D</sup>, évitez la prise de médicaments contenant de l'ASPIRINE car ils peuvent entraîner une hypoglycémie.

**NE PAS ASSOCIER:**

MEDICAMENT ANTIDIABETIQUE		MEDICAMENT A NE PAS ASSOCIER	
DCI	NOM COMMERCIAL	DCI	NOM COMMERCIAL
ASCARBOSE	Glucor	CHARBON et autres adsorbants intestinaux	Carbolevure, Carbosylane, Actapulgate ect...
TOLBUTAMIDE, GLIBENCLAMIDE,  GLICLAZIDE, CARBUTAMIDE, CHLORPROPAMID E.	Dolipol Hemi daonil, Daonil Diamicron Glucidoral Diabénèse	MICONAZOLE KETOTIFENE	Daktarin Zaditen

**FAITES ATTENTION DE NOMBREUX MEDICAMENTS AUGMENTENT LA GLYCEMIE, N'HESITEZ PAS A DEMANDER CONSEIL A VOTRE PHARMACIEN.**

◇ **Les médicaments qui augmentent l'effet hypoglycémiant** sont les suivants:

- Aspirine,
- Fibrates: FENOFIBRATE Lipanthyl<sup>D</sup>, Sécalip<sup>D</sup>; BEZAFIBRATE Béfizal<sup>D</sup>; CIPROFIBRATE Lipanor<sup>D</sup>; GEMFIBROZIL Lipur<sup>D</sup>; CLOFIBRATE Lipavlon<sup>D</sup>;
- certain anti-ulcéreux (anti H2): RANITIDINE Azantac<sup>D</sup>, Raniplex<sup>D</sup>; FAMOTIDINE Pepdine<sup>D</sup>; NIZATIDINE Nizaxid<sup>D</sup>; CIMETIDINE Tagamet<sup>D</sup>;
- anti-coagulants: HEPARINES; ACENOCOUMAROL Sintrom<sup>D</sup>; BISCOUMACETATE D'ETHYLE Tromexane<sup>D</sup>; WARFARINE Coumadine<sup>D</sup>; FLUINDIONE Previscan<sup>D</sup>; PHENINDIONE Pindione<sup>D</sup>; TIOCLOMAROL Apegmone<sup>D</sup>;
- PROBENECIDE Bénévide<sup>D</sup>;
- anti-goutteux: ALLOPURINOL (Zyloric<sup>D</sup>),
- béta-bloquants: Sectral<sup>D</sup>, Celectol<sup>D</sup>, Lopressor<sup>D</sup>, Sopro<sup>D</sup>, Détensiel<sup>D</sup>, Kerlone<sup>D</sup>, ect...

◇ **Les médicaments qui diminuent l'effet hypoglycémiant** sont les suivants:

- Barbituriques: PHENOBARBITAL Gardéнал<sup>D</sup>, Alepsal<sup>D</sup>, Ortenal<sup>D</sup>, Mysoline<sup>D</sup>, Nuidor<sup>D</sup>;
- RIFAMPICINE Rimifon<sup>D</sup>;
- Thiazidiques et diurétiques de l'anse: FUROSEMIDE Lasilix<sup>D</sup>, BUMETAMIDE Burinex<sup>D</sup>, PIRETANIDE Eurelix<sup>D</sup>, HYDROCHLOROTHIAZIDE Esidrex<sup>D</sup>, BENDROFLUMETHIAZIDE Naturine<sup>D</sup>, CHLORTALIDONE Hygroton<sup>D</sup>;
- PHENYTOINE Dihydan<sup>D</sup>;
- Corticostéroïdes: PREDNISONNE Cortancyl<sup>D</sup>, PREDNISOLONE Solupred<sup>D</sup>, Hydrocortancyl<sup>D</sup>, METHYL PREDNISOLONE Médrol<sup>D</sup>, BETAMETHASONE Célesténe<sup>D</sup>, Betnesol<sup>D</sup>, Célestamine<sup>D</sup>, DEXAMETHASONE Décadron<sup>D</sup>, Dectancyl<sup>D</sup>, etc.
- hormone de croissance;
- oestrogènes.

### QUELQUES ADRESSES UTILES:

- ◇ Association Française des Diabétiques. AFD. 58 rue Alexandre Dumas, 75011 PARIS (Tél : 01 40 09 24 25).
- ◇ Ligue des diabétiques de France. 37 rue Norman Prince, 64000 PAU (Tél : 05 59 80 29 52, Fax : 05 59 84 51 70).

**2.16.2 HYPOLIPEMIANTS:**

Ce médicament est destiné à diminuer le taux de cholestérol dans le sang; il lutte ainsi contre le dépôt de cholestérol au niveau des vaisseaux et réduit le risque d'apparition de maladies cardiovasculaires.

**HEURE DE PRISE:**

Prenez votre médicament à heure fixe, de préférence aux repas.

Si vous prenez de la Colestyramine (Questran<sup>D</sup>), diluez préalablement la poudre dans de l'eau, si possible la veille de la prise car la poudre possède un pouvoir gonflant.

**QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Ce médicament présente une certaine toxicité pour le foie et les muscles; en cas de fatigue anormale, de douleur musculaire, de perte d'appétit, n'hésitez pas à prendre contact avec votre médecin.
- ◇ Un dosage sanguin du cholestérol doit être effectué régulièrement.
- ◇ Si vous êtes sous traitement anticoagulant un contrôle sanguin plus fréquent est nécessaire.
- ◇ Une constipation est assez fréquente si vous prenez de la Colestyramine (Questran<sup>D</sup>).
- ◇ Le médicament diminue le taux de cholestérol de trente à cinquante pour cent; il est impératif d'associer un régime hypocholestérolémiant au traitement:
  - normalisation du poids;
  - diminuez l'apport de graisses saturées (beurre, charcuterie, porc, oie, lait entier, glaces, sauces du commerce);
  - augmentez l'apport en graisses poly-insaturées: huiles de noix, de soja, de tournesol, d'olive, de colza;
  - supprimez les aliments riches en cholestérol: abats, jaune d'œufs, œufs de poissons, foie gras;
  - consommez plutôt du lait écrémé, des poissons gras au moins trois fois par semaine (thon, hareng, maquereau, saumon, truite);
  - augmentez l'apport en fibres alimentaires: fruits à chaque repas, légumes verts au moins à un repas, pain de son.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de tout autre médication en cours,
  - si vous êtes enceinte,
  - si vous allaitez,
  - si vous avez des antécédents allergiques.

### 2.16.3 ANTI-GOUTTEUX:

Ce médicament est destiné au traitement de la goutte ou excès d'acide urique dans le sang, cette substance précipitant en cristaux à certains endroits lors de la crise de goutte.

#### HEURE DE PRISE:

Au cours du repas.

En cas d'oubli de dose, prenez la dose omise le plus rapidement possible mais ne doublez pas la dose suivante.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ L'apparition de crise est possible en début de traitement, c'est pourquoi votre médecin vous a prescrit en complément de la COLCHICINE ( Colchicine Houdé<sup>D</sup>, Colchimax<sup>D</sup>) ou un anti -inflammatoire.
- ◇ Si vous prenez de la COLCHICINE et que vous avez de la diarrhée, arrêtez le traitement pendant trois jours et ne prenez pas de médicaments ralentisseurs du transit (LOPERAMIDE Imodium<sup>D</sup>, Diarsed<sup>D</sup>, Imosel<sup>D</sup> etc.); contactez votre médecin traitant.
- ◇ Une consommation excessive de vitamine C entraîne une acidification urinaire et accroît le risque de calcul rénal quand la vitamine C est associée à l'Allopurinol Zyloric<sup>D</sup>.
- ◇ En cas d'urticaire, d'éruption cutanée, de douleurs musculaires, de nausées ou de vomissements, n'hésitez pas à contacter votre médecin traitant.
- ◇ Adoptez une bonne hygiène de vie:
  - buvez de l'eau de Vichy qui favorise la solubilisation de l'acide urique;
  - buvez au moins 1,5 litre d'eau par jour;
  - limitez votre consommation d'alcool;
  - évitez les aliments riches en acide urique: abats, sardines, anchois.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - de tout antécédent allergique.

## 2.17 ANTI-EPILEPTIQUES

Ce médicament est un anti-épileptique, vous devez le prendre régulièrement en vous conformant strictement aux indications de votre médecin traitant.

### HEURE DE PRISE:

La prise du médicament se fera toujours au même moment de la journée; plutôt pendant le repas.

Pour le Rivotril<sup>D</sup> la prise se fera le soir. Pour la Dépakine<sup>D</sup> et le Dépamide<sup>D</sup> évitez la consommation simultanée de boissons gazeuses.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ La durée du traitement dépend de la gravité de la maladie et de l'efficacité des médicaments, la dose efficace sera instaurée de manière progressive.
- ◇ Certains anti-épileptiques peuvent provoquer de la somnolence, prenez votre médicament plutôt le soir.
- ◇ Evitez la consommation d'alcool pendant toute la durée du traitement.
- ◇ Pour le PROGABIDE (Gabréne<sup>D</sup>), l'ACIDE VALPROIQUE (Dépakine<sup>D</sup>, Dépamide<sup>D</sup>), la CARBAMAZEPINE (Tégrétol<sup>D</sup>), un bilan hépatique avant de commencer le traitement puis pendant les six premiers mois est nécessaire afin d'évaluer la bonne tolérance du médicament; ce bilan sera éventuellement complété par un bilan sanguin pour certains anti-épileptiques.
- ◇ La plupart des sports peuvent être pratiqués sans danger; cependant la natation et les bains doivent être surveillés de près.
- ◇ L'évaluation de la bonne tolérance au médicament se fait au bout de huit jours (délai d'apparition des effets indésirables et des troubles cutanés) à un mois (évaluation d'éventuels troubles du comportement mental).
- ◇ En cas de crise, votre entourage doit être averti de votre traitement en cours et observe le déroulement de la crise (cyanose, perte d'urines ou non, secousses ...).
- ◇ Ayez toujours une ordonnance de votre traitement en cours sur vous.
- ◇ N'oubliez de prévenir votre médecin:
  - si vous êtes enceinte ou comptez bientôt l'être;
  - si vous allaitez;
  - de toute autre médication en cours;
  - de tout antécédent allergique;
  - de vos ambitions professionnelles.
- ◇ Les signes qui doivent vous alerter en cas de surdosage sont les suivants:
  - une altération de la vigilance: obnubilation, état confuso-onirique;
  - une incoordination des mouvements, des vertiges, des secousses rythmiques involontaires du globe oculaire.
- ◇ En cas de stabilisation, une consultation une à deux fois par an est suffisante.

**QUELQUES ADRESSES UTILES:**

- ◇ Fédération Française pour la Recherche sur l'Epilepsie (FFRE), 48 rue Bargue, 75015 Paris, Tél: 01 47 83 65 36.
- ◇ Ligue Française contre l'Epilepsie, Faculté de Médecine, département de formation, BP 184 54505 Vandoeuvre lès Nancy Cedex.
- ◇ Bureau Français de l'Epilepsie (BFE), 23 rue Oudinot 75007 Paris, Tél: 01 44 49 03 11.
- ◇ Agir, Informer, Sensibiliser le Public pour Améliorer la Connaissance de l'Epilepsie (AISPAC), 11 avenue Kennedy 59800 Lille, Tél: 03 20 57 19 41.
- ◇ Association pour la Recherche, Pour l'Education et l'Insertion des Jeunes Epileptiques (ARPEIJE), 5 rue Chantecoq 92800 Puteaux, Tél: 01 30 80 41 29.



## 2.18 ANTI-MIGRAINEUX

Ce médicament est destiné au traitement de la migraine.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Pour les dérivés de l'ERGOTAMINE, prenez le médicament uniquement lors de la crise, pas plus de deux fois par semaine afin d'éviter le passage de la migraine à la chronicité.
- ◇ Prenez le médicament le plus précocement possible, dès les signes annonciateurs d'une crise car l'absorption du produit se fait moins bien pendant la crise; choisissez la meilleure voie d'administration (ne prenez pas de comprimés en cas de migraine associée à des nausées, la voie rectale étant la plus rapide).
- ◇ Reposez vous dans un endroit sombre et calme; appliquez de la glace sur le front.
- ◇ Il existe un grand nombre d'anti-migraineux, c'est en concertation avec votre médecin que vous trouverez le médicament qui vous conviendra le mieux.
- ◇ Ne prenez pas votre médicament de manière continue car en cas d'arrêt brutal des céphalées peuvent apparaître.
- ◇ Attention certains produits contiennent de la codéine et peuvent entraîner de la somnolence.
- ◇ Afin d'isoler les facteurs déclenchants de la crise et de tester l'efficacité du traitement ; il est utile d'établir un calendrier des crises de migraines avec les habitudes alimentaires, le cycle menstruel, le type d'activité pratiquée avant le déclenchement de la crise.
- ◇ Evitez la prise d'alcool pendant le traitement.
- ◇ Evitez le tabac si vous prenez des dérivés de l'ergot de seigle ( Gynergène caféiné<sup>D</sup>, Migwell<sup>D</sup>, Diergo spray<sup>D</sup>, Dihydroergotamine<sup>D</sup>, Ikaran<sup>D</sup>, Tamik<sup>D</sup>, Ikaran<sup>D</sup>, Seglor<sup>D</sup>, Désernil<sup>D</sup> ).
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin traitant:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous portez un stérilet (la prise d'anti-inflammatoires est fortement déconseillée car elle risque d'entraîner une inefficacité de ce type de contraception);
  - de tout antécédent allergique.

## **2.19 VASOCONSTRICTEURS NASAUX**

Ce médicament est un vasoconstricteur nasal, il réduit l'obstruction nasale. Il calme les douleurs quand il est associé à un anti-inflammatoire. Ne le conseillez pas à autrui sans avis médical ou conseil pharmaceutique.

### **HEURE DE PRISE:**

Les comprimés sont à prendre de préférence au moment des repas.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Une sécheresse de la bouche, une insomnie, de la migraine peuvent survenir en début de traitement du fait de la présence d'un vasoconstricteur; si cet effet vous semble trop gênant, demandez conseil à votre pharmacien qui vous conseillera un autre type de médicament.
- ◇ N'utilisez pas de produit qui débouche le nez plus de sept jours car l'usage prolongé peut entraîner une accoutumance au produit ayant comme conséquence une augmentation des doses et une possibilité de passage du médicament dans la circulation générale avec surdosage se manifestant par des palpitations et une hypertension artérielle.
- ◇ Evitez la prise d'alcool durant tout le traitement car l'effet sédatif du produit serait accru.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin ou votre pharmacien:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous faites du sport de haut niveau (certains principes actifs pouvant entraîner un test de contrôle antidopage positif);
  - de tout antécédent allergique.

### **NE PRENEZ PAS CE MEDICAMENT:**

- ◇ Si vous êtes enceinte, si vous allaitez.
- ◇ Si vous avez un glaucome, une hypertension prostatique ( vous pouvez cependant prendre du Rhinalair<sup>D</sup>, du Sudafed<sup>D</sup>, du Rhinadvil<sup>D</sup>, et les gouttes nasales).
- ◇ Attention chez l'enfant car certains vasoconstricteurs lui sont contre indiqués, n'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien (certains produits peuvent être donnés à un enfant de sept ans et être contre-indiqués pour un enfant de trois ans).

## **2.20 ANTI-INFECTIEUX PAR VOIE NASALE**

Ce médicament est un antiseptique nasal destiné au traitement de certaines affections de la muqueuse nasale.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Il est préférable pour une meilleure efficacité du produit de laver les fosses nasales avec du sérum physiologique avant d'appliquer l'antiseptique.
- ◇ Evitez l'utilisation de flacons pressurisés chez le nourrisson en décubitus; l'emploi d'un mouche bébé par aspiration est très utile car ils ne savent pas se moucher.
- ◇ Ne dépasser pas une dizaine de jours de traitement car au delà la muqueuse nasale risquerait de se détériorer.
- ◇ Ne réutilisez pas les corticoïdes sans avis médical (Chibrocadron<sup>D</sup>, Colicort<sup>D</sup>, Cortifra<sup>D</sup>, Pivalone néomycine<sup>D</sup>, Soframycine hydrocortisone<sup>D</sup>).
- ◇ N'utilisez pas le Locabiotol<sup>D</sup> chez l'enfant de moins de trente mois; d'autre part un embout nasal est réservé à l'enfant.

## 2.21 MEDICAMENTS DU SYSTEME NERVEUX CENTRAL

### 2.21.1 ANXIOLYTIQUES

Ce médicament est un anxiolytique destiné à traiter l'anxiété, ou à certaines formes d'insomnies.

Certains ont en plus des propriétés sédative, décontractante musculaire, anti-convulsivante.

#### HEURE DE PRISE:

- ◇ En cas de prises multiples, espacez-les de trois à quatre heures minimum;
- ◇ Certains anxiolytiques restent longtemps dans l'organisme, dans ce cas une seule prise suffit.
- ◇ Le moment de prise par rapport aux repas est indifférent.
- ◇ Le délai d'action de l'anxiolytique est d'environ une heure après la prise.
- ◇ En cas d'oubli de prise, ne reportez pas la dose omise sur la prise suivante.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Votre médecin vous a prescrit ce médicament pour une durée maximale de douze semaines afin d'éviter une dépendance au produit pouvant entraîner des troubles de la mémoire. Au delà de trois mois un syndrome de sevrage peut apparaître lors de l'arrêt du médicament, c'est pourquoi il est essentiel que vous preniez la dose minimale qui soit efficace et que l'arrêt du traitement se fasse de manière progressive sur deux semaines en vous aidant éventuellement de gélules à base de plantes (valériane).
- ◇ Les doses seront diminuées de cinquante à soixante dix pour cent quand la prescription concerne un sujet âgé car le médicament reste plus longtemps dans le sang.
- ◇ Evitez la consommation simultanée d'alcool qui peut augmenter la somnolence.
- ◇ Ce type de produit altère la vigilance, faites attention si vous devez conduire.
- ◇ N'augmentez pas de vous même les doses si vous constatez que le médicament n'est pas assez efficace, parlez-en à votre médecin traitant qui vous prescrira un autre type d'anxiolytiques vous convenant mieux.
- ◇ Ne consultez pas plusieurs médecins à la fois, l'association de certains médicaments peut entraîner une inefficacité de l'un deux ( en particulier quand on associe un anxiolytique et un hypnotique).
- ◇ Votre médicament cache l'anxiété mais ne la fait pas disparaître; il constitue une aide thérapeutique. Seule l'activité mentale, la prise en compte et l'acceptation des événements arriveront à vaincre l'anxiété.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous avez un glaucome;
  - si vous avez une hypertension prostatique;
  - si vous avez des antécédents allergiques.

### 2.21.2 HYPNOTIQUES:

Ce médicament est un hypnotique, il est destiné au traitement des insomnies.

#### HEURE DE PRISE:

Le soir, de préférence au coucher.

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Votre médecin vous a prescrit ce médicament pour une durée maximale de quatre semaines afin de vous éviter une dépendance au produit et l'apparition d'un syndrome de sevrage à l'arrêt (syndrome se manifestant par de l'insomnie, des tremblements, des troubles de la personnalité); ceci est d'autant plus valable chez les personnes âgées pour lesquelles les doses seront réduites de cinquante pour cent.
- ◇ Evitez toute consommation d'alcool qui augmente la somnolence et les difficultés de concentration.
- ◇ Evitez la prise excessive de substances excitantes avant d'aller vous coucher (café; thé, coca cola). Certaines tisanes à base de plantes sédatives suffisent parfois à améliorer votre sommeil.
- ◇ Ne donnez pas de sirops pour dormir à votre enfant sans avis médical.
- ◇ Ne conseillez pas votre médicament à une personne souffrant d'insomnie; il existe plusieurs types d'insomnies auxquelles correspond un certain type de médicament.

### 2.21.3 ANTIDEPRESSEURS

Ce médicament est destiné au traitement des états dépressifs; il peut éventuellement être associé à d'autres médicaments.

#### HEURE DE PRISE:

- ◇ Les **antidépresseurs à effet stimulant** sont à prendre en une ou plusieurs prises avant seize heures:
  - QUINUPRAMINE Kinupril<sup>D</sup>,
  - DESIPRAMINE Pertofran<sup>D</sup>,
  - AMINEPTINE Survector<sup>D</sup>,
  - VILOXAZINE Vivalan<sup>D</sup>,
  - MOCLOBEMIDE Moclamine<sup>D</sup>,
  - TOLOXATONE Humoryl<sup>D</sup>.
- ◇ Les **antidépresseurs sédatifs et anxiolytiques** sont à prendre au coucher:
  - AMITRYPTILINE Laroxyl<sup>D</sup>,
  - DOXEPINE Quitaxon<sup>D</sup>,
  - TRIMIPRAMINE Surmontil<sup>D</sup>,
  - MAPROTILINE Ludiomil<sup>D</sup>,
  - FLUVOXAMINE Floxyfral<sup>D</sup>,

- MIANSERINE Athymil<sup>D</sup>,
- TRAZODONE Pragmarel<sup>D</sup>.

◇ les **antidépresseurs intermédiaires ou médians** sont à prendre le matin au petit déjeuner:

- CLOMIPRAMINE Anafranil<sup>D</sup>,
- DOSULEPINE Prothiaden<sup>D</sup>,
- IMIPRAMINE Tofranil<sup>D</sup>,
- FLUVOXAMINE Floxyfral<sup>D</sup>,
- FLUOXETINE Prozac<sup>D</sup>,
- PAROXETINE Deroxat<sup>D</sup>,
- TIANEPTINE Stablon<sup>D</sup>.

### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Une sécheresse buccale, de la constipation et certains autres effets secondaires sont possibles en début de traitement. S'ils deviennent trop gênants, n'hésitez pas à en parler à votre médecin traitant car il existe des produits pour y remédier.
- ◇ Sachez qu'il faut au moins trois à six semaines de traitement avant de constater une amélioration de votre état; aussi n'interrompez pas spontanément votre traitement sans avis médical.
- ◇ Le médicament constitue une aide indéniable mais il ne résoudra pas votre ou vos problèmes affectifs, seul un soutien psychologique complémentaire rendra le traitement efficace.
- ◇ Evitez la prise d'alcool qui peut majorer l'effet sédatif du médicament.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - si vous avez un glaucome;
  - si vous avez une hypertension prostatique;
  - si vous êtes épileptique;
  - si vous avez des antécédents allergiques;
  - si vous avez un problème cardiaque.

### **UNE ADRESSE UTILE:**

Union Nationale des Amis et Familles de Malades Mentaux. UNAFAM. 12 villa Compoint, 75017 PARIS ( Tél : 01 42 63 03 03, Fax : 01 42 63 03 03).

## **2.22 PARASITOLOGIE**

### **2.22.1 TRICHOMANOCIDES**

Ce médicament est destiné au traitement d'une parasitose.

S'il vous a été prescrit pour une infection génitale, votre ou vos partenaires doivent également être traités et vous devez vous protéger pendant toute la durée du traitement.

#### **HEURE DE PRISE:**

Le médicament sera pris au moment des repas.

#### **QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:**

- ◇ Votre médecin vous a peut-être prescrit la prise de comprimés en une seule prise; dans ce cas n'oubliez pas de renouveler le traitement quinze jours plus tard car le parasite fabrique des oeufs qui ne sont pas tués lors de la première prise, ils deviennent adultes en quinze jours; la prise du quinzième jour permettra l'éradication totale du parasite.
- ◇ Évitez la prise d'alcool qui peut entraîner chaleur, rougeur, vomissement, chute de tension.
- ◇ Chez la femme, les soins locaux sont indispensables en complément du traitement oral; ce traitement local sera poursuivi même pendant les règles, en évitant l'utilisation de tampons pendant cette période.
- ◇ Si vous avez des vertiges, de la confusion mentale ou tout autre effet secondaire n'hésitez pas à consulter votre pharmacien le plus rapidement possible.
- ◇ En cas de traitement supérieur à dix jours, une surveillance biologique et médicale régulière est impérative.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:
  - de toute autre médication en cours;
  - si vous êtes enceinte;
  - si vous allaitez;
  - d'antécédents allergiques.

#### **N'ASSOCIEZ PAS CE MEDICAMENT AVEC:**

Le DISULFIRAME Espéral<sup>D</sup>.

### 2.22.2 ANTIPALUDEENS

Ce médicament est destiné à la prévention du paludisme; parasitose transmise par un insecte qui pique surtout à la tombée de la nuit.

#### HEURE DE PRISE:

Prenez le médicament au petit déjeuner.

#### COMMENT BIEN L'UTILISER:

- ◇ Tout d'abord sachez que la prévention est essentielle mais qu'elle ne dispense pas de la lutte anti-moustiques.
- ◇ Avant de partir il faut que vous contactiez les organismes adéquats qui vous informeront le mieux sur les médicaments à prendre pour la prévention du paludisme; évitez de consulter l'agence de voyage sur ce sujet.
- ◇ Voici l'adresse des organismes:
  - Air France vaccinations 3615 code VACAF.
  - Centre AP voyages et AP vacances de l'Assistance Publique ( Tél: 01 45 85 90 21; de 9 heures à 12 heures).
  - Institut Pasteur ( Tél: 01 43 06 19 19).
  - Centre national de prévention du paludisme ( Tél: 01 42 38 66 22).
  - Centre national de référence des maladies d'importation ( Tél: 01 43 26 59 70).
  - NE PRENEZ PAS D'ANTIPALUDIQUE SANS AVIS MEDICAL OU PHARMACEUTIQUE.
- ◇ Pour la MEFLOQUINE ( Lariam<sup>D</sup>) vous devez commencer le traitement (un comprimé par semaine) une semaine avant le départ, pendant le séjour et quatre semaines après le retour.
- ◇ Pour la CHLOROQUINE ( Nivaquine<sup>D</sup> ) la prise sera quotidienne, en commençant la veille du départ, pendant le séjour, et quatre semaines après le retour.
- ◇ NE PRENEZ PAS DE MEFLOQUINE ( Lariam<sup>D</sup> ) si:
  - vous êtes enceinte,
  - vous allaitez,
  - vous avez des antécédents de convulsions,
  - vous prenez du VALPROATE DE SODIUM ( Dépakine<sup>D</sup>, Valproate<sup>D</sup> ).

#### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT:

- ◇ Aucun des médicaments disponibles ne permet de prévenir le paludisme avec une certitude absolue, il est impératif que vous adoptiez également des mesures préventives afin d'éviter la piqûre du moustique transmettant le paludisme.
  - portez des vêtements longs en coton dès la tombée de la nuit car l'insecte pique surtout à ce moment;
  - placez lits et berceaux la nuit sous des moustiquaires sans perforation;
  - dormez dans des pièces dont les ouvertures sont protégées par des moustiquaires et utilisez des insecticides adaptés aux zones tropicales.
- ◇ Consultez sans attendre en cas d'altération de l'état général (fièvre, nausées avec céphalées) même si vous prenez un traitement préventif. En cas de voyage itinérant emportez avec vous un médicament capable de traiter un accès palustre.
- ◇ N'oubliez pas de prévenir votre médecin:



- si vous êtes enceinte;
- si vous allaitez;
- de tout autre traitement en cours;
- de tout antécédent de convulsions ou de troubles neuropsychiques;
- d'antécédent allergique.

**TROISIEME PARTIE**

**PROPOSITIONS DE DEVELOPPEMENT DU CONSEIL**

### 3.1 UNE ÈRE NOUVELLE POUR LA PROFESSION PHARMACEUTIQUE

Le pharmacien n'est plus perçu comme un simple dispensateur de médicaments. Le patient souhaite de plus en plus d'informations et il se rend à la pharmacie pour être écouté et discuter avec une personne digne de confiance. Cela est particulièrement vrai pour les personnes âgées qui se retrouvent seules à la fin de leur vie.

L'aspect social et humaniste du pharmacien tend ainsi à se développer et il devient nécessaire de prendre en compte cette évolution lors du cursus universitaire.

#### 3.1.1 LA NECESSITE D'UNE REFORME DES ETUDES PHARMACEUTIQUES?

Une enquête réalisée en 1993 à l'initiative du président Brudon du conseil général de l'Ordre (Réf. 66) a montré que 31,06% des titulaires d'officine et 29,48% des assistants estimaient que leur formation les avait bien préparés à leur exercice professionnel.

Dès lors, et sachant que 75 à 80% des étudiants exerceront la pharmacie d'officine, les études pharmaceutiques devraient être aménagées et prendre en compte les propositions énumérées ci-après.

1. **L'instauration de stages en officine dès la fin de la troisième année.** Il reste encore quelques étudiants qui parviennent à leur stage de pratique officinale de sixième année sans avoir travaillé en officine et certains constatent alors qu'ils ne peuvent pas se destiner à ce métier. Il est dommage de s'en apercevoir à ce moment ; des stages débutant avant l'orientation des filières permettraient d'éviter un mauvais choix.
2. **Un contrôle plus régulier des maîtres de stage et la mise en place d'une enquête d'évaluation** des différents stages effectués lors du cursus (les questionnaires seraient anonymes et s'adresseraient aussi bien aux étudiants qu'aux maîtres de stage).
3. **Les stages feraient partie intégrante du cursus;** ils seraient effectués à mi-temps par exemple pendant la moitié de l'année universitaire. Une réunion mensuelle avec le conseiller de stage serait souhaitable. La possibilité d'une rémunération financière est à étudier.
4. Des invitations gratuites ou à tarif réduit pour les étudiants qui souhaitent se rendre aux différents **forums pharmaceutiques.**
5. L'instauration de **cours de conseil pharmaceutique axés sur la communication.** Le problème réside dans la formation trop théorique des études pharmaceutiques; les cours sont donnés par des professeurs qui ne sont pas en contact avec des patients (20% des enseignants sont issus des facultés de sciences - Réf. 62). Il faut apprendre à expliquer les choses simplement; si certains grands scientifiques le font, pourquoi pas nous? Comment aborder le sujet de la mort chez un patient atteint d'une maladie incurable? Comment redonner confiance à une personne atteinte de stérilité qui finit par se décourager? Que dire à la famille d'un patient atteint du SIDA? Trouver les mots justes et réconfortants est parfois difficile quand vous n'avez pas été confronté à ce genre de situation. Des cours de marketing ou de techniques de vente ne peuvent répondre à ce genre de demande. D'autre part, il est certain qu'un pharmacien de l'industrie se réorientant en officine doit impérativement

suivre un stage de remise à niveau, tant au niveau des connaissances générales que du comportement vis-à-vis de la clientèle.

6. **Prendre en compte l'évolution du vieillissement de la population** pour adopter des cours axés sur la prescription chez le sujet âgé et la manière d'aborder les différents problèmes touchant à l'intégrité de la personne. Le pharmacien devrait être en mesure d'indiquer à la personne âgée les différentes aides financières auxquelles elle a droit et les différents organismes capables de l'accueillir quand elle ne peut plus rester chez elle.
7. Une **formation informatique**, et la possibilité pour chaque étudiant d'accéder à Internet. Il serait grandement souhaitable que toutes les facultés de pharmacie se mettent à cette nouvelle technologie en ayant chacune une adresse Internet. Le site ainsi créé permettrait les inscriptions, les échanges inter-universitaires, présenterait les différentes formations universitaires, pourrait rapprocher étudiants et professeurs.

Il y a sûrement d'autres propositions qui s'ajouteront au fil de l'évolution de notre société. L'étudiant doit savoir appliquer la théorie à la pratique, et seule l'alternance cours/stages paraît la meilleure solution. Il est vrai que de nombreuses écoles encouragent fortement leurs étudiants à suivre un stage en entreprise durant un an. Pourquoi cela ne serait-il pas applicable aux étudiants des universités ?

### 3.1.2 LA FORMATION CONTINUE

Une fois installé, le pharmacien n'a pas pour autant fini son cursus. La mise sur le marché de nouveaux produits, l'arrivée des anti-rétroviraux ou d'autres médicaments à la disposition de l'officinal rendent nécessaire la formation continue.

Cette formation passe par différents moyens qu'il serait bon de mettre en œuvre:

1. **L'abonnement à des revues spécialisées**; il est important de mettre ces ouvrages à disposition de l'ensemble de l'équipe officinale, voire même d'effectuer une mise au point par un membre de l'équipe si cela est nécessaire. Cette "revue de presse" pourrait être effectuée une fois par mois et confiée à une personne différente à chaque fois avec possibilité d'approfondir un sujet. Sa durée maximale, compte tenu des impératifs professionnels, serait approximativement d'une demi-heure.
2. La tenue d'une **bibliothèque interne à l'officine** où les ouvrages seraient classés par thème.
3. Une **mise à jour de ses connaissances**; plus particulièrement dans le domaine des interactions médicamenteuses (l'ordinateur n'est pas toujours là pour gérer les interactions). Le client qui arrive avec une ordonnance d'antibiotique type Penicilline prescrit par son dentiste qui ne lui a pas demandé s'il suivait un autre traitement alors qu'il prenait de l'Allopurinol, déconseillé avec cette classe d'antibiotique, en est un bon exemple (le client n'ayant pas sur une même ordonnance Penicilline et Allopurinol, seul un interrogatoire du patient a permis d'éviter une fâcheuse erreur). Cette mise à jour portant sur les interactions serait souhaitable au moins deux fois par an.
4. Un **commentaire d'ordonnance** une fois toutes les deux semaines. L'ordonnance serait issue d'un patient connu de l'ensemble de l'équipe; il pourrait s'agir d'une pathologie aiguë ou chronique. La personne qui aura rédigé

le commentaire veillera à bien mettre en évidence les conseils annexes à dispenser, les différentes questions à poser au client, ses antécédents médicamenteux, le contexte socioculturel.

5. **Une mise au point des produits conseils** lors de la livraison et un mois plus tard. Lors de cette mise au point seront abordés les indications, les interactions médicamenteuses, les contre indications, les effets secondaires du médicament conseil et la classe d'âge à laquelle il s'adresse.
6. Réserver au moins une demi-heure par semaine et une journée par mois à la **formation**, aussi bien pour le pharmacien titulaire que pour son équipe. Il faut savoir qu'une équipe bien formée et bien informée sera plus performante et aura une bien meilleure perception de son métier.
7. **Maintenir le contact avec les autres professionnels de santé** en se rendant aux différentes formations proposées par les instituts de formation continue. Ne pas hésiter quand un membre de son personnel souhaite s'inscrire à un Diplôme Universitaire et savoir l'orienter judicieusement vers un bon choix.
8. Lors de la visite d'un représentant pour la mise sur le marché d'un nouveau produit, **informer l'ensemble de l'équipe**.
9. Ne pas hésiter à se rendre à l'hôpital afin de **suivre les stages** qui sont donnés aux sujets diabétiques, aux asthmatiques, etc.
10. **L'obligation de la formation continue** pour l'ensemble de la profession pharmaceutique. Malheureusement, les pharmaciens titulaires relayent insuffisamment l'information auprès de l'équipe officinale. Les titulaires ont de la difficulté à laisser partir leur personnel en formation pendant les heures de travail, relançant le débat sur les stages en soirée et lors des jours de fermeture des officines.
11. **Compléter et entretenir sa formation à l'usage de l'informatique**. Celle-ci est devenue un outil indispensable pour traiter la délégation de paiement et la gestion de stock. Dans un avenir proche, le terminal du pharmacien l'assistera de plus en plus dans la conduite du conseil. Par ailleurs, le pharmacien qui pratique Internet y trouve déjà une mine d'informations (cf. " **Les sources d'information pharmaceutiques sur Internet**" par Pascal Bador, annexe IV). Il est vraisemblable que ce support de communication continuera de se développer et tout pharmacien doit apprendre à en tirer parti.

Il importe donc au pharmacien de s'organiser, de s'entourer d'une équipe compétente, de s'informer afin de donner le conseil le plus adapté au patient tout en s'aidant des techniques nouvelles mises à sa disposition.

### 3.1.3 LA COLLABORATION ENTRE LES DIFFERENTS ACTEURS DE SANTE

Des groupes de travail pourraient réunir **médecins généralistes et officinaux** tous les mois. Au cours de ces réunions, différents thèmes pourraient être abordés:

- Statistiques sur les habitudes de prescription des médecins (pourquoi un médecin prescrit tel antibiotique plutôt qu'un autre? ).
- La nécessité d'un ajustement de dose chez les personnes âgées, les insuffisants rénaux ...
- Avis des pharmaciens sur les nouveaux médicaments.
- Présentation des médicaments les plus vendus en automédication.
- Les pathologies les plus fréquemment rencontrées au cours du mois précédant la réunion (maladies infantiles, épidémies, etc.).
- Présentation par un médecin d'une pathologie courante: symptômes, évolution, traitement, suivi thérapeutique.

Le **développement des réseaux ville - hôpital** est impératif pour assurer un suivi pharmaceutique. La prise en charge par l'officinal de la délivrance de Méthadone, ou d'anti-rétroviraux suppose des échanges d'informations rapides, faciles entre les différents acteurs de santé, en ville et à l'hôpital.

Des réunions auraient lieu une fois par mois. Elles porteraient sur des thèmes précis (nutrition et SIDA, tri-thérapie, prévention en milieu scolaire,...) et regrouperaient pharmaciens, médecins hospitaliers et généralistes, infirmiers, psychologues. De plus, il faudrait aborder les problèmes de tolérance aux médicaments et évaluer la bonne observance des patients: cette partie pourrait être confiée au pharmacien qui voit plus souvent le patient que le médecin traitant.

Certains réseaux sont déjà importants, notamment le réseau ville-hôpital de Saint-Germain-en-Laye (Yvelines) (Réf. 67). En plus des réunions entre les différents acteurs de santé portant sur le SIDA, un groupe de parole est prévu avec les patients et leur famille deux fois par mois. Une équipe de bénévoles suit les malades et reste en contact avec le réseau. Un journal d'information est également édité pour les membres du réseau. L'objectif est d'évoluer vers un véritable réseau de santé publique.

## 3.2. LES DIFFERENTS MOYENS POUR ETABLIR UN CONSEIL PERFORMANT

### 3.2.1 LE RENDEZ-VOUS PHARMACEUTIQUE

Certaines prescriptions nécessitent du temps: première délivrance d'anti-asthmatique, d'anti-rétroviral, séances d'aérosols... Si le patient arrive alors qu'il y a du monde, la délivrance se fera rapidement, au détriment d'un conseil performant.

Le patient suivra mal son traitement ou aura mal assimilé le peu d'explications que le pharmacien lui aura fournies; dès lors il devient nécessaire de demander au client de revenir à un moment où l'on est plus disponible.

Si le rendez-vous pharmaceutique n'est pas possible, le pharmacien veillera à diffuser le minimum d'informations que le patient doit connaître pour bien suivre son traitement. La

**confidentialité doit être préservée** et il s'agit de placer les points d'accueil à une certaine distance les uns des autres.

De plus les clients qui attendent leur tour doivent être encouragés à ne pas se tenir à côté de la personne qui est au point d'accueil. Enfin, le poste d'accueil doit intégrer de manière ergonomique les outils informatiques. Cette évolution est déjà perceptible dans les officines qui ont renouvelé leur aménagement intérieur mais cela nécessite de donner au pharmacien les moyens financiers pour lui permettre de s'adapter aux changements prévisibles dans l'exercice de son métier.

Une entrevue sera également possible quand le pharmacien estime que le patient suit mal son traitement, ou que le traitement est lourd et contraignant.

La mise au point d'une entrevue pharmaceutique permet au pharmacien de disposer d'un peu de temps pour réactualiser ses connaissances sur la maladie de son client, sur les différents médicaments existant pour la traiter, voire, pourquoi pas, de contacter le médecin pour convenir d'un meilleur suivi .

Il faut savoir que la relation pharmacien-patient est la rencontre de deux systèmes sociaux, l'un professionnel, l'autre profane. Selon les docteurs D'Ivernois et Gagnaire (Réf 65), le patient atteint d'une maladie chronique suit un cheminement le conduisant d'une propre estimation de sa maladie et d'une demande de conseils de santé à son entourage jusqu'à la recherche de conseils spécialisés auprès de son médecin ou de son pharmacien. A ce niveau, le patient pénètre dans un système professionnel dans lequel son autonomie de décision est considérablement réduite, autonomie que vont tenter de lui rendre son médecin traitant et son pharmacien en l'informant et en l'éduquant.

Lors de ce rendez-vous, qui se déroulera dans un espace confidentiel afin de ne pas être dérangé, différents sujets pourront être abordés:

- **Présentation:** amener le patient à se détendre, à parler ouvertement et sans contrainte.
- **Respecter** le domaine d'intervention du **médecin soignant** et montrer que la démarche du pharmacien est faite en accord avec le médecin.
- **L'objectif de l'entrevue:** démonstration d'un appareil, vérification d'une bonne observance, prise de médicaments à marge thérapeutique étroite nécessitant une surveillance particulière. Il faut savoir qu'à ce niveau les objectifs du patient et du pharmacien ne sont pas toujours similaires.
- **Proposer** au patient peu observant la mise en œuvre d'un **dossier d'éducation** regroupant différentes rubriques: niveau socioculturel, antécédents familiaux, passé médicamenteux... (cf. annexe V, issue de la référence 66) ainsi que la mise en place d'un plan de prise. La présence d'une tierce personne connaissant bien le patient peut être souhaitable afin de déterminer en commun les objectifs du traitement. Il convient de préciser que le dossier d'éducation est un élément confidentiel qui peut cependant être consulté par les différents membres de l'équipe officinale en cas de nécessité.
- **Proposer des réunions pour les personnes atteintes d'une même maladie.** Certaines personnes se sentent isolées par leur maladie et ont plus de mal à suivre leur traitement. Il existe bien des associations de malades dont le but est de se battre ensemble contre une même maladie; pourquoi ne pas reproduire ce schéma à l'échelon officinal?

- **Expliquer la maladie** et les médicaments au patient: "Mieux un malade connaît sa maladie, moins il la craint, et plus il est capable de la gérer correctement" ( J-Ph Assal, 1990). Il faut essayer de connaître à quel stade d'acceptation de la maladie se situe le patient, un traitement sera sûrement mal suivi tant que le patient n'aura pas accepté de vivre avec sa maladie.
- **Les effets secondaires** dus au traitement et les moyens d'y remédier sans l'arrêter.
- **Aborder les répercussions de la maladie chronique sur la vie courante:** fatigue, sports à éviter, signes d'alerte (dus à un surdosage ou à un sous-dosage des médicaments, rappeler les signes d'alerte d'un coma hypoglycémique à l'entourage d'un diabétique ...), régime particulier.
- **S'assurer de la bonne compréhension** de son auditoire.
- Proposer éventuellement un **rendez-vous ultérieur** afin de s'assurer que tout a bien été assimilé.
- Un esprit de **tolérance** doit réellement s'instaurer pour donner à la pratique du conseil une forme respectant les règles morales personnelles de tout individu pour autant que celles-ci restent compatibles avec celles admises par la société (ne pas juger un patient atteint du SIDA, ne pas refuser une vente de pilule ou de stérilet). Il faut admettre que, dans les relations humaines, il y a des temps et des lieux pour défendre ses convictions. Il y a aussi des temps et des lieux où il n'est pas de mise de le faire et, dans ces cas là, un esprit de tolérance doit être pratiqué de manière à respecter les règles de notre société dans son ensemble.

### 3.2.2 L'AUTOMATE DE CONSEIL

Compte tenu de la charge supplémentaire occasionnée par le conseil, certains auteurs (Réf. 27) ont préconisé l'emploi d'automates de conseil, encore appelés bornes interactives.

A l'heure actuelle, les technologies existent pour réaliser ces matériels et quatre d'entre elles sont particulièrement concernées :

- la carte de santé à puce,
- le code à barres porté par chaque médicament,
- le lecteur de CD-ROM,
- la borne multimédia.

**La carte de santé** est propre à un patient. Dans sa mémoire, le médecin peut y inscrire des informations permanentes ( diabète, hypertension artérielle...) ou des informations épisodiques (grossesse...), voire même les références des médicaments déjà pris par le patient, les soins récents, des données d'urgence (voire annexe VI sur la carte Sesame Vitale). La distribution de la carte Vitale 1 démarrera en Bretagne au mois de Mars 1998; la généralisation de la carte électronique de l'assuré coïncidera avec la mise sur pied du réseau santé social qui reliera professionnels de santé, Caisse Primaire d'Assurance maladie et organismes complémentaires.

Chaque médicament porte sur son enveloppe un **code à barres** qui permet de l'identifier de manière rigoureuse. L'information concernant chaque médicament peut être enregistrée sur un disque CD-ROM.



Enfin la **borne multimédia** est un équipement que le public a pris l'habitude d'utiliser pour des transactions quotidiennes (retrait d'argent, achat de produit et/ou de titre de transport). Il ne devrait pas être désorienté par un emploi dans le domaine de la santé. Fondamentalement, un tel matériel permet à une personne de poser des questions et d'obtenir des réponses soit sur un écran soit par message sonore ou par l'association des deux.

Imaginons maintenant quel pourrait en être le scénario sur une borne multimédia qui aurait un lecteur de cartes à puces et un lecteur de codes à barres...

Le patient commencerait par mettre sa carte dans la fente du lecteur. L'appareil connaîtrait ainsi les caractères particuliers du client qui présenterait ensuite les médicaments qu'il a acquis. Ceux-ci seraient alors reconnus par lecture de leur code à barres.

Les recommandations à communiquer au client, extraites des informations enregistrées sur un CD-ROM, seraient affichées sur écran ou diffusées oralement. Cette dernière possibilité ne pourrait être utilisée que si l'usage du matériel peut se faire dans un endroit clos et discret de type cabine téléphonique et surtout pour informer les malvoyants (remarquons au passage que la carte de santé pourrait être en mesure de préciser qu'il s'agit de servir un malvoyant, ce qui déclencherait la communication sonore).

Un récapitulatif de ces recommandations pourrait être édité si la borne multimédia comporte une imprimante.

**Si, à ce jour les éléments techniques existent pour mettre en place de tels moyens, il convient de prendre la mesure de deux obstacles importants:**

- le premier concerne le **développement du logiciel** nécessaire pour mettre en œuvre un tel équipement, logiciel que non seulement il s'agit de développer mais qui doit faire l'objet d'une maintenance très active pour que ses informations soient continuellement mises à jour,
- le **financement d'un tel projet** dans ses différentes phases (développement, industrialisation et maintenance).

Le développement peut être envisagé en constituant une équipe regroupant des informaticiens et des pharmaciens.

L'industrialisation devrait intéresser des sociétés qui font partie du secteur de l'informatique et des terminaux transactionnels.

Ces bornes devant trouver leur place dans les pharmacies, il s'agirait de trouver une source de financement.

Le service sur une borne pourrait être payant à la façon du Minitel (il existe bien des balances payantes dans les pharmacies et dans le cas présent il s'agit d'un service ayant une réelle valeur). En prévoyant un prix de facturation de l'ordre de un franc la minute, une borne pourrait ainsi rapporter de l'ordre de 120 francs par jours soit environ 30 000 francs par an (base 260 jours ouvrés dans l'année et deux heures de consultation/jour). Si le prix d'une borne multimédia pouvait être d'environ 60 000 F, ce matériel serait amorti en l'espace deux ans.

De plus, d'autres sources de revenus seraient à prévoir: messages et annonces publicitaires, possibilité de consultation d'informations de santé (médecins de garde pour le week-end, liste des hôpitaux les plus proches, etc.).

Par ailleurs, la consultation d'une borne pourrait se faire au moyen de cartes prépayées valables dans une pharmacie donnée, ce qui serait un moyen de fidéliser la clientèle.

L'automate de conseil est donc aujourd'hui un matériel techniquement utilisable et, avec un peu d'optimisme économiquement viable. Ces deux conditions sont-elles suffisantes pour crédibiliser l'installation de tels équipements dans les pharmacies?

Tout d'abord **correspond-t-il à une demande de la clientèle?** Ce n'est guère certain. Les personnes âgées sont peu enclines à se servir des automates; il s'agit en effet de personnes qui spontanément demandent conseil au pharmacien et qui considèrent que ce service va de soi.

La clientèle plus jeune devrait par contre être attirée par un tel équipement. Toutefois, cette clientèle est aussi celle qui lit le plus souvent les rubriques de vulgarisation éditées par la presse de grande diffusion. Ce type d'automate peut encourager la population à faire de l'automédication, court-circuitant ainsi les différents praticiens de santé.

Par ailleurs, les méthodes de financement énumérées plus haut seraient sans doute peu appréciées de la clientèle qui ne s'attend pas à ce que le mercantilisme se pratique d'une telle manière dans une officine.

De plus, il faut se demander **qui a la responsabilité de l'information diffusée par cet automate.** Normalement, ce devrait être le praticien mais comment l'admettre puisque cette information sera fondée sur des logiciels sur lesquels il n'a aucune maîtrise. Que se passera-t-il le jour où un client viendra contester le conseil qui lui aura été donné? Il se plaindra tout naturellement à la pharmacie où est installé cet automate. Serait-il normal, dans ce cas, d'attribuer une responsabilité civile au titulaire de l'officine? Quelle sera la crédibilité du praticien s'il se retranche derrière le thème bien connu "c'est la faute de l'ordinateur"!

Enfin, ce rôle de conseil dévolu à un automate ne risque-t-il pas de **marginaliser le pharmacien d'officine** qui sera perçu comme un caissier de magasin? En outre, il risque d'y perdre sa compétence et ne plus être en mesure d'accomplir sa fonction première avec la même efficacité.

Cette analyse fait ressortir qu'il serait nocif d'encourager le développement de ces automates et que, dans les métiers de la pharmacie, la haute technologie et les théories économiques doivent être nuancées et même contrecarrées par des considérations de déontologie.

### 3.3 LE CONSEIL: UN SERVICE A VALEUR AJOUTEE

La première partie de cette thèse a bien montré que, de toute façon, les praticiens de santé devront intégrer le service du conseil dans leur activité professionnelle.

Cette situation reflète d'ailleurs l'évolution de notre société qui entre dans une économie dont le développement n'est plus associé de manière prépondérante aux industries de fabrication des produits mais aux organisations de services offrant de la valeur ajoutée. Si donc, en développant une activité de conseil, le pharmacien accentue son rôle de fournisseur de services, il serait logique que sa prestation soit rétribuée et devienne ainsi un acte économique reconnu.

**Le prix du service de conseil pourrait être intégré dans le prix de vente** et il est intéressant d'examiner les composantes de coûts.

Il y en a au moins trois, à savoir:

- le coût de fabrication (laboratoire fabricant),
- le coût fiscal,
- le coût des services (répartiteur et pharmacie).

Or, au cours du temps, le prix d'un produit doit refléter les modifications qui se produisent sur chacune des composantes précédentes dans l'environnement économique où il se situe.

Il est un fait reconnu qu'une bonne organisation de la production est génératrice de diminution de coûts et il est logique que le coût de fabrication de tout produit pharmaceutique suive dans le temps une évolution similaire à celle qui existe dans la plupart des secteurs industriels.

Dans ces conditions, à prix constant, la part du coût des services en pharmacie pourrait augmenter de manière à financer la prestation de conseil.

THESE SOUTENUE PAR: BELENFANT Sophie.

TITRE: LES CONSEILS A DISPENSER EN FONCTION DES PRECAUTIONS D'EMPLOI ET DES MISES EN GARDE EXISTANTES.

## CONCLUSIONS

L'étude bibliographique réalisée à partir d'articles en langue anglaise a bien montré que le patient attend davantage de conseils et d'écoute de la part de son pharmacien.

Si le pharmacien doit, en priorité, assurer son rôle de dispensateur de médicaments, il est souhaitable qu'il s'implique davantage dans le conseil pharmaceutique au patient.

Ce conseil peut être conçu de plusieurs manières:

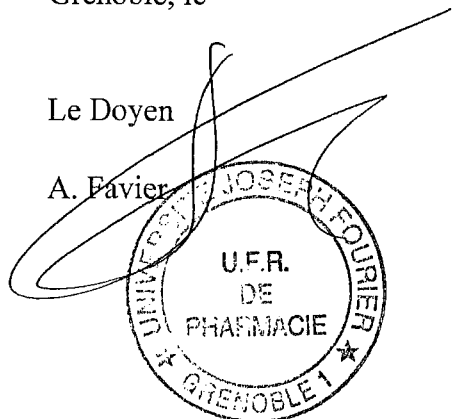
- remise au client d'une fiche conseil visant à l'informer sur son traitement, les effets secondaires, et à améliorer la bonne prise du médicament;
- le rendez-vous pharmaceutique. Le pharmacien et le patient sont plus disponibles, la confidentialité est préservée, le malade ne se sent plus isolé;
- la mise en place de bornes interactives fonctionnant à l'aide de cartes à puces. Cependant cette nouvelle technologie risque de marginaliser le pharmacien d'officine en le réduisant au simple rôle de distributeur de médicaments.

D'autre part, cette attente de service implique que le pharmacien s'y prépare au cours de ses études universitaires, sache entretenir sa compétence par une formation continue de qualité et veille à organiser le travail dans son officine (formation de ses employés, investissements informatiques et aménagements de l'espace clientèle).

Vu et permis d'imprimer,  
Grenoble, le

Le Doyen

A. Favier



Le Président de Thèse

Professeur J. Calop

## BIBLIOGRAPHIE

1. Fry RN; Greiner DL. Handling patients calls about news report on drug therapy. *Amer-J-Health-Syst-Pharm*, 1996, **53** (14): 1662-1664.
2. Olson RM; Blank D; Cardinal E. Understanding medication related needs of low literacy patients. *J-Am-Pharm-Assoc-Wash*, 1996, **NS 36** (7): 424-429.
3. Klein CN. Guiding patients toward rational health decisions (editorial). *Am-J-Health-Syst-Pharm*, 1996, **53** (19): 2273.
4. Park JJ; Kelly P; Carter BL; Burgess P. Comprehensive pharmaceutical care in the chain setting. *J-Am-Pharm-Ass*, 1996, **NS 36** (7): 443-451.
5. Hsu I; Duchane J; Veatch RM. Recommendation of treatment that would allow parole. *Am-J-Health-Syst-Pharm*, 1995, **52** (8): 829-834.
6. Wallsten SM; Sullivan RJ; Hanllon JT. Medication taking behaviors in the high and low functioning elderly: Mac Arthur field studies of successful aging. *Ann-Pharmacother*, 1995, **29** (4): 359-364.
7. Chewning B; Schommer JC. Increasing clients' knowledge of community pharmacists roles. *Pharm-Res*, 1996, **13** (9): 1299-1304.
8. Penna PM. Managed care and the community pharmacist. *Am-Pharm*, 1995, **NS 35** (6): 54-61.
9. Galt KA. The key to pharmacist prescribing: collaboration. *Am-J-Health-Syst-Pharm*, 1995, **52** (15): 1696-1699.
10. Foster S; Smith E; Seybold M.. Advanced counseling techniques: integrating assessment and intervention. *Am-Pharm*, 1995, **NS 35** (10): 48-50.
11. Felkey B. Adherence screening and monitoring. *Am-Pharm*, 1995, **NS 35** (7): 52-53.
12. Herrier R; Boyce RW. Communication risk to patients. *Am-Pharm*, 1995, **NS 35** (6): 12-14.
13. Herrier R; Boyce RW. Establishing an active patient partnership. *Am-Pharm*, 1995, **NS 35** (4): 58-59.

14. Sierral TA; Scott DM. Pharmacists as non prescription drug advisors. *Am-Pharm*, 1995, NS 35 (5): 36-38.
15. De Young M. Research on the effects of pharmacist patient communication in institutions and ambulatory care sites. *Am-J-Health-Syst-Pharm*, 1996, 53 (11): 1277-1291.
16. Alland EL; Kenneth N; Barker N. Dispensing errors and counseling in community practice. *Am-Pharm*, 1995, NS 35 (12): 25-33.
17. Willison DJ; Muzzin J. Workload, data gathering, and quality of community pharmacists advice. *Med-Care*, 1995, 33 (1): 29-40.
18. Wiliford SL; Jonhson DF. Impact of pharmacist counseling on medication knowledge and compliance. *Mil-Med*, 1995, 160 (1): 561-564.
19. Bednarczyk EM; Kyllonen KS. Establishment of a drug information service on a computer bulletin board. *Ann-Pharmacotherapy*; 1995, 29: 1224-1227.
20. Pendergast JF; Kimberlin C; Berardo H. Role orientation and community pharmacists participation in a project to improve patient care. *Soc-Sci-Med*, 1995, 40 (4): 557-565.
21. Miller M; Ortimeier B. Factors influencing the delivery of pharmacy services. *Am-Pharm*, 1995, NS 35 (1): 39-45.
22. Pray WS. The pharmacist as self care advisor. *J-Am-Pharm-Ass*, 1996, NS 36 (5): 329-342.
23. Kimminau K; Yoshinobu B; Hefley M; Jonhson R. Pharmacist counseling of older people. *J-Am-Geriatr-Soc*, 1996, 44 (3): 335-336.
24. Odedina F; Segal R. Behavioral pharmaceutical care scale for measuring pharmacists' activities. *Am-J-Health-Syst-Pharm*, 1996, 53 (8): 855-865.
25. Generali J; Danish M; Rosenbaum S. Knowledge of and attitudes about adverse drug reaction reporting among Rhode Island pharmacists. *Ann-Pharmacother*, 1995, 29: 365-368.
26. Griffin J.P; Griffin J.R. Informing the patients. *J-R-Coll-Physicians-Lond*, 1996, 30 (2): 107-111.
27. Herrier R; Boyce R. Phases in implementing patient counseling. *Ann-Pharm*, 1995, NS 35 (1): 16-17.
28. Bond C; Bradley C. The interface between the community pharmacist and patient. *B-M-J*, 312: 758-760.

29. Hanlon J; Weinberger M; Samsa G.P. A randomized, controlled, trial of a clinical pharmacist intervention to improve inappropriate prescribing in elderly out patients with polypharmacy. *Am-J-Med*, 1996, **100** (4): 428-437.
30. Jonson K; Butta J; Donohue P. Discharging patients with prescription instead of medication: sequelae in a teaching hospital. *Pediatrics*, 1996, **97** (4): 481-485.
31. Taeyuki Oshima. Improvements in drug information for visually impaired patients. *Ann-Pharmacother*, 1996, **30**: 1340-1341.
32. Barnes M.J. Riedlenger J.E; Mac Closkey W. Barriers to compliance with OBRA' 90 regulations in community pharmacy. *Ann-Pharmacother*, 1996, **30** (10): 1101-1105.
33. Meredith B. Informing patients about the drugs they take. *B-M-J*, 1996, **313** (7053): 315.
34. Hemminki E; Herxheimer A. Should drug information be an integral part of health care? *J-R-Coll-Physicians-Lond*, 1996, **30** (2): 104-106.
35. Plushner S; Heliing D.K. Identifying inappropriate prescribing in the elderly: time to refocus. *Ann-Pharmacother*, 1996, **30** (1): 81-83.
36. Sleath B. Pharmacist patient relationships: participatory or default? *Patient-Educ-Couns*, 1996, **28** (3): 253-263.
37. Mac Donough R.P. Interventions to improve patient pharmaceutical care outcomes. *J-Am-Pharm-Ass*, 1996, **NS 36** (7): 453-460.
38. De Bandt P; Barreteau H; Berthet F. *Tables d'utilisation des médicaments*. Frison Roche, Paris, 1988.
39. Roujas F; Sorkini M. *Intoxications aiguës*. Masson abrégé, Paris, 1989.
40. Dorosz P. *Guide pratique des médicaments*. Maloine, Paris, 1997.
41. Chaleon J. *Pharmacie*. Maloine, Paris, 1988.
42. Advenier Ch; Elghozi J.L; Meyer P. *Actualités de pharmacologie clinique: asthme et hyper-réactivité bronchique*. Masson, Paris, 1991.
43. Belon J.P. *Conseils à l'officine*. Masson abrégé, Paris, 1993.
44. Reinberg A.E; Labercaux G; Smolensky M.H. *Chronobiologie et chrono-thérapeutique: heure optimale d'administration des médicaments*. Médecine Sciences Flammarion, Paris, 1991.
45. Moreau A. *Les interactions entre les aliments et les médicaments: influence sur les horaires de prise*. Thèse de la faculté de pharmacie de Grenoble; année 1992.

46. Juillard J; Mignet G. Les aérosols doseurs. *Revue Prescrire*, 1994, 143: 482-486.
47. Neuman M. *Vade mecum des antibiotiques et agents chimiothérapeutiques*. Maloine, Paris, 1990.
48. Juillard J; Mignot G. Bien utiliser les aérosols dans l'asthme. *Revue Prescrire*, 1994, 143: 481-490.
49. Salomon P.Y. Médicaments anti-inflammatoires. *Le Moniteur des Pharmacies et des laboratoires*, 1996, 2190: 39-50.
50. Salomon P.Y. Cahier théra pratique: l'asthme. *Le Moniteur des Pharmacies et des Laboratoires*, 1996, 2153.
51. Libersa C; Caron J. Médicaments en pathologie cardiovasculaire. Masson, Paris, 1990.
52. Mage C. Cahier théra-pratique: médicaments anti-hypertenseurs. *Le Moniteur des Pharmacies et des Laboratoires*, 1996, 2186: 45-52.
53. Lorette G; Vaillant L. Traitements locaux en dermatologie. Doin, Paris, 1995.
54. Roquier-Charles D. Le reflux gastro-oesophagien du nourrisson. *Actualités Pharmaceutiques*, 1996, 339: 15-17.
55. Buxeraud J; Comby F; Oudart N; Léger J.M. Les anti-dépresseurs ou thymo-analeptiques. *Actualités pharmaceutiques*, 1996, 341: 35-45.
56. Noiry J.P. La prévention du paludisme des voyageurs en 1992. *Revue Prescrire*, 1992, 116: 137-142.
57. Juliard J. Conduire un traitement anti-tuberculeux. *Revue Prescrire*, 1992, 123: 548-553.
58. Charpin D. Epidémiologie de l'asthme. *Revue Médecine et Hygiène*, 1996, 2113: 783-786.
59. U.S.P.D.I. Advice for the patient: drug information in lay language. U.S. Pharmacopeial Convention, Inc, Rockville, 1989.
60. Brodsky K.L. Partner with your pharmacist to improve prescription compliance. *Ostomy-Wound-Management*, 1996, 42 (10): 64-7.
61. Dupagne D, Lwoff A, Mourgues P; et al. *Le Vidal du Particulier*. Vidal Edition, Paris, 1997.
62. Calop J. Préparer l'avenir: analyse de l'évolution professionnelle du métier de pharmacien d'officine. Nécessité d'un projet commun liant l'université et l'officine. *Ann-Pharmac-Fr*, 1996, 54 (5): 202-210.





63. Calop J. Préparer l'avenir : analyse de l'évolution professionnelle du métier de pharmacien d'officine. Nécessité d'un projet commun liant l'université et l'officine: des propositions pratiques. *Ann-Pharmac-Fr*, 1997, **55** (2): 77- 85.

64. Calop J. Préparer l'avenir : analyse de l'évolution professionnel du métier de pharmacien d'officine. Réinventer la profession. *Ann-Pharmac-Fr*, 1997, **55** (2): 86- 90.

65. D' Ivernois J.F; Gagnayre R. Apprendre à éduquer le patient, approche pédagogique. Vigot, Paris, 1995.

66. Nau J.Y. Bernard Kouchner révèle les conséquences des effets secondaires de la consommation des médicaments. *Le Monde*; Jeudi 13 Novembre 1997: 9.

67. Roquier Charles D. Les indispensables réseaux ville-hôpital. *Actualités Pharmaceutiques*; 358: 52-53.

**ANNEXE I**

**USPDI**

**SALICYLATES (Systemic)**

This information applies to the following medicines:

- Aspirin (AS-pir-in)
- Aspirin and Caffeine (kaf-EEN)
- Buffered Aspirin
- Choline Salicylate (KOE-leen sa-LI-si-late)
- Choline and Magnesium (mag-NEE-zhum) Salicylates
- Magnesium Salicylate
- Salicylamide (sal-i-SILL-a-mide)
- Salsalate (SAL-sa-late)
- Sodium Salicylate

Some commonly used brand names are:

For Aspirin

In the U.S.

- |                |                            |
|----------------|----------------------------|
| A.S.A.         | Empirin                    |
| A.S.A. Enseals | 8-Hour Bayer Timed-Release |
| Aspergum       | Measurin                   |
| Bayer Aspirin  | Norwich Aspirin            |
| Easprin        | ZORprin                    |
| Ecotrin        |                            |

Generic name product may also be available.

In Canada

- |                        |            |
|------------------------|------------|
| Arthrinol              | Coryphen   |
| Artria S.R.            | Entrophén  |
| Aspergum               | Novasen    |
| Aspirin                | Riphen     |
| Astrin                 | Sal-Adult  |
| Bayer Timed-Release    | Sal-Infant |
| Arthritic Pain Formula | Supasa     |
|                        | Triaphen   |

Generic name product may also be available.

Other commonly used names for aspirin are acetylsalicylic acid and ASA. Because Aspirin is a brand name in Canada, ASA is the term that commonly appears on Canadian product labels.

For Aspirin and Caffeine

In the U.S.

- |               |                       |
|---------------|-----------------------|
| Anacin        | P-A-C Revised Formula |
| APAC Improved | Synalgos              |

Generic name product may also be available.

In Canada

- |        |            |
|--------|------------|
| Anacin | 217        |
| C2     | 217 Strong |

Other commonly used names for aspirin are acetylsalicylic acid and ASA. Because Aspirin is a brand name in Canada, ASA is the term that commonly appears on Canadian product labels.

For Buffered Aspirin

In the U.S.

- |   |                              |
|---|------------------------------|
| Alka-Seltzer Effervescent Pain Reliever and Antacid | Cama Arthritis Pain Reliever |
| Arthritis Pain Formula                              | Magnaprin                    |
| Ascriptin   | Magnaprin Arthritis Strength |
| Ascriptin A/D                                       | Maprin                       |
| Buffaprin   | Maprin I-B                   |
| Bufferin  |                              |
| Buffinol  |                              |

Generic name product may also be available.

In Canada

- |   |                            |
|---|----------------------------|
| Alka-Seltzer Effervescent Pain Reliever and Antacid | APF Arthritic Pain Formula |
|   | Bufferin,                  |

Other commonly used names for aspirin are acetylsalicylic acid and ASA. Because Aspirin is a brand name in Canada, ASA is the term that commonly appears on Canadian product labels.

Note: Some of the buffered aspirin products listed above may be identified on the label as Aspirin (or ASA), Alumina, and Magnesia.

For Choline Salicylate

In the U.S.

- Arthropan

For Choline and Magnesium Salicylates

In the U.S.

- Trilisate

In Canada

- Trilisate

Another commonly used name is choline magnesium trisalicylate.

For Magnesium Salicylate

In the U.S.

- |              |         |
|--------------|---------|
| Doan's Pills | Mobidin |
| Magan        |         |

For Salicylamide

In the U.S.

- Uromide

For Salsalate

In the U.S.

- |            |          |
|------------|----------|
| Disalcid   | Salgesic |
| Mono-Gesic | Salsitab |
| Salflex    |          |

Generic name product may also be available. Another commonly used name is salicylsalicylic acid.

For Sodium Salicylate

In the U.S.

- Uracel

Generic name product may also be available.

**To the Reader:** If you do not recognize the name of a medical problem or medicine referred to in this information, check with your doctor, nurse, or pharmacist. Some of these names are defined in the Glossary at the end of this book. Selected brand names commonly associated with the medicines mentioned here have been included to help you recognize the medicines. However, there may be other brand names not included for which this information applies. It is a good idea for you to learn both the generic and brand names of your medicines, and to write them down for future use.

Salicylates are used to relieve pain and reduce fever. Most salicylates are also used to relieve some symptoms caused by arthritis (rheumatism), such as swelling, stiffness, and joint pain. However, they do not cure arthritis and will help you only as long as you continue to take them. Aspirin may also be used, under the care of a doctor, to lessen the chance of heart attack in patients with certain heart problems and to lessen the chance of stroke in some men.

The caffeine present in some of these products may provide additional relief of headache pain or faster pain relief.

Some salicylates are available only with your physician's or dentist's prescription. Others are available without a prescription; however, your physician or dentist may have special instructions on the proper dose of these medicines for your medical condition.

**Remember:**

- Keep all medicines out of the reach of children.
- In order for this medicine to work, it must be used as directed. If you are using this medicine without a prescription, it is very important to follow the directions on the label.
- It is also very important that you read and understand the following information. If any of the information causes you special concern, check with your doctor before using this medicine without a prescription.

- Before you begin using any new medicine (prescription or nonprescription) or if you develop any new medical problem while you are using this medicine, check with your doctor, nurse, or pharmacist.
- If you have any questions about the following information or if you want more information about this medicine or your medical problem, ask your doctor, nurse, or pharmacist.

### Before Using This Medicine

Before you take a salicylate, check with your doctor or pharmacist:

—if you have ever had any unusual or allergic reaction to aspirin or other salicylates, including methyl salicylate (oil of wintergreen), or to any of the following medicines:

Carprofen (e.g., Rimadyl)  
 Diclofenac (e.g., Voltaren)  
 Diflunisal (e.g., Dolobid)  
 Fenoprofen (e.g., Nalfon)  
 Floctafenine (e.g., Idarac)  
 Flurbiprofen, oral (e.g., Ansaid)  
 Ibuprofen (e.g., Motrin)  
 Indomethacin (e.g., Indocin)  
 Ketoprofen (e.g., Orudis)  
 Meclofenamate (e.g., Meclomen)  
 Mefenamic acid (e.g., Ponstel)  
 Naproxen (e.g., Naprosyn)  
 Oxyphenbutazone (e.g., Tandearil)  
 Phenylbutazone (e.g., Butazolidin)  
 Piroxicam (e.g., Feldene)  
 Sulindac (e.g., Clinoril)  
 Suprofen (e.g., Suprol)  
 Tiaprofenic acid (e.g., Surgam)  
 Tolmetin (e.g., Tolectin)  
 Zomepirac (e.g., Zomax)

—if you are on a low-salt, low-sugar, or any other special diet, or if you are allergic to any substance, such as foods, sulfites or other preservatives, or dyes. Most medicines contain more than their active ingredient, and many liquid medicines contain alcohol. Your doctor, nurse, or pharmacist can help you avoid products that may cause a problem.

—if you are pregnant or if you may become pregnant. Salicylates have not been shown to cause birth defects in humans. Studies on birth defects in humans have been done with aspirin but not with other salicylates. However, studies in animals have shown that salicylates cause birth defects.

Some reports have suggested that too much use of aspirin late in pregnancy may cause a decrease in the newborn's weight and possible death of the fetus or newborn infant. However, the mothers in these reports had been taking much larger amounts of aspirin than are usually recommended. Studies of mothers taking aspirin in the doses that are usually recommended did not show these unwanted effects. However, there is a chance that regular use of salicylates late in pregnancy may cause unwanted effects on the heart or blood flow in the fetus or in the newborn infant.

Use of salicylates, especially aspirin, during the last 2 weeks of pregnancy may cause bleeding problems in the fetus before or during delivery or in the newborn infant. Also, too much use of salicylates during the last 3 months of pregnancy may increase the length of pregnancy, prolong labor, cause other problems during delivery, or cause severe bleeding in the mother before, during, or after delivery.

Studies in humans have not shown that caffeine causes birth defects. However, studies in animals have shown that caffeine causes birth defects when given in very large doses (amounts equal to those present in 12 to 24 cups of coffee a day).

—if you are breast-feeding. Salicylates pass into the breast milk. Although salicylates have not been shown to cause problems in nursing babies, it is possible that problems may occur if large amounts are taken regularly, as for arthritis (rheumatism).

Caffeine passes into the breast milk in small amounts.

—if you have any of the following medical problems:

Anemia  
 Asthma, allergies, and nasal polyps (history of)  
 Glucose-6-phosphate dehydrogenase (G6PD) deficiency  
 Gout  
 Heart disease  
 Hemophilia or other bleeding problems  
 High blood pressure (hypertension)  
 Kidney disease  
 Liver disease  
 Overactive thyroid  
 Stomach ulcer or other stomach problems

—if you regularly take large amounts of acetaminophen or antacids, especially calcium- and/or magnesium-containing antacids.

—if you are taking any other prescription or nonprescription (OTC) medicine, especially one that contains:

Adrenocorticoids (cortisone-like medicines)  
 Anticoagulants (blood thinners)  
 Antidiabetics, oral (diabetes medicine you take by mouth)  
 Dipyridamole (e.g., Persantine)  
 Divalproex (e.g., Depakote)  
 Heparin  
 Methotrexate (e.g., Mexate)  
 Other medicine for pain and/or inflammation  
 Probenecid (e.g., Benemid)  
 Sulfipyrazone (e.g., Anturane)  
 Urinary alkalizers (medicine that makes the urine less acid, such as acetazolamide [e.g., Diamox], calcium- and/or magnesium-containing antacids, dichlorophenamide [e.g., Daranide], methazolamide [e.g., Neptazane], potassium or sodium citrate and/or citric acid, sodium bicarbonate [baking soda])  
 Valproic acid (e.g., Depakene)

### Proper Use of This Medicine

Use of aspirin in children or teenagers with fever due to a virus infection (especially flu or chickenpox) may cause a serious illness called Reye's syndrome. Therefore, do not give aspirin or other salicylates to a child with flu or chickenpox without first discussing this with your child's doctor.

Take this medicine after meals or with food (except for enteric-coated capsules or tablets and aspirin suppositories) to lessen stomach irritation.

Take tablet or capsule forms of this medicine with a full glass (8 ounces) of water. Also, do not lie down for about 15 to 30 minutes after swallowing the medicine. This helps to prevent irritation that may lead to trouble in swallowing.

For patients taking aspirin or buffered aspirin:

- Do not use aspirin or buffered aspirin if it has a strong, vinegar-like odor. This odor means the medicine is breaking down. If you have any questions about this, check with your doctor or pharmacist.

- If you are to take aspirin or buffered aspirin within 7 days after having your tonsils removed, a tooth pulled, or other dental or mouth surgery, be sure to swallow the aspirin whole. Do not chew aspirin during this time.

- Do not place aspirin or buffered aspirin tablets directly on a tooth or gum surface. This may cause a burn.

- There are several different forms of aspirin or buffered aspirin tablets. If you are using:

- chewable aspirin tablets*, they may be chewed, dissolved in liquid, crushed, or swallowed whole.

- effervescent buffered aspirin tablets*, they must be dissolved in water (between  $\frac{1}{3}$  and  $\frac{1}{2}$  cup of water for each tablet) just before taking. Drink all of the liquid to be sure you are taking the full amount of medicine. It is best to add more water to the glass and drink that also, to make sure that you are taking all of the medicine.

- enteric-coated aspirin tablets*, they must be swallowed whole. Do not crush them or break them up before taking.

- extended-release (long-acting) aspirin tablets*, check with your pharmacist as to how they should be taken. Some may be broken up (but must not be crushed) before swallowing if you cannot swallow them whole. Others should not be broken up and must be swallowed whole.

How to use aspirin suppositories:

- If the suppository is too soft to insert, chill it in the refrigerator for 30 minutes or run cold water over it before removing the foil wrapper.

- How to insert the suppository: First remove the foil wrapper and moisten the suppository with cold water. Lie down on your side and use your finger to push the suppository well up into the rectum.

How to take the liquid form of choline and magnesium salicylates (e.g., Trilisate):

- The liquid may be mixed with fruit juice just before taking.

- Drink a full glass (8 ounces) of water after taking the medicine.

How to take enteric-coated sodium salicylate tablets:

- The tablets must be swallowed whole. Do not crush them or break them up before taking.

Unless otherwise directed by your physician or dentist:

- Do not take more of this medicine than recommended on the label, to lessen the chance of side effects.

- Children up to 12 years of age should not take this medicine more than 5 times a day or for more than 5 days in a row.

- Adults should not take this medicine for more than 10 days in a row.

- Aspirin chewing gum tablets should not be used for more than 2 days in a row if they are being used to relieve a sore throat.

When used for arthritis (rheumatism), this medicine must be taken regularly as ordered by your doctor in order for it to help you. Up to 2 to 3 weeks or longer may pass before you feel the full effects of this medicine.

If your physician or dentist has ordered you to take this medicine according to a regular schedule and you miss a dose, take it as soon as you remember. However, if it is almost time for your next dose, skip the missed dose and go back to your regular dosing schedule. Do not double doses.

How to store this medicine:

- Keep out of the reach of children. Overdose is very dangerous in young children.

- Store away from heat and direct light.

- Do not store tablets or capsules in the bathroom, near the kitchen sink, or in other damp places. Heat or moisture may cause the medicine to break down.

- Keep liquid forms of this medicine from freezing.

- Store aspirin suppositories in a cool place. It is usually best to keep them in the refrigerator, but keep them from freezing.

- Do not keep outdated medicine or medicine no longer needed. Be sure that any discarded medicine is out of the reach of children.

### Precautions While Using This Medicine

Check the labels of all over-the-counter (OTC), nonprescription, and prescription medicines you now take. If any contain aspirin or other salicylates, including bismuth subsalicylate (e.g., Pepto-Bismol), be especially careful. Also, be especially careful if you regularly use a shampoo or other medicine for your skin that contains salicylic acid. Using other salicylate-containing products while taking this medicine may lead to overdose. If you have any questions about this, check with your doctor or pharmacist.

If you will be taking salicylates for a long time (more than 5 days in a row for children or 10 days in a row for adults) or in large amounts, your doctor should check your progress at regular visits.

**Check with your doctor:**

- if your symptoms do not improve or if they become worse.
- if you are taking this medicine to bring down a fever, and the fever lasts for more than 3 days or returns.
- if you are taking this medicine regularly, as for arthritis (rheumatism), and you notice a ringing or buzzing in your ears or severe or continuing headaches. These are often the first signs that too much salicylate is being taken. Your doctor may want to change the amount of medicine you are taking every day.

Too much use of certain other medicines together with a salicylate may increase the chance of unwanted effects. This is especially likely to happen if you are taking large amounts of a salicylate or if you must take it for a long time (as for arthritis). Therefore, do not regularly take any of the following medicines together with a salicylate unless your physician or dentist directs you to do so.

Acetaminophen (e.g., Tylenol)  
 Carprofen (e.g., Rimadyl)  
 Diclofenac (e.g., Voltaren)  
 Diflunisal (e.g., Dolobid)  
 Fenoprofen (e.g., Nalfon)  
 Floctafenine (e.g., Idarac)  
 Flurbiprofen, oral (e.g., Ansaid)  
 Ibuprofen (e.g., Motrin)  
 Indomethacin (e.g., Indocin)  
 Ketoprofen (e.g., Orudis)  
 Meclofenamate (e.g., Meclomen)  
 Mefenamic acid (e.g., Ponstel)  
 Naproxen (e.g., Naprosyn)  
 Phenylbutazone (e.g., Butazolidin)  
 Piroxicam (e.g., Feldene)  
 Sulindac (e.g., Clinoril)  
 Tiaprofenic acid (e.g., Surgam)  
 Tolmetin (e.g., Tolectin)

**For diabetic patients:**

- False urine sugar test results may occur if you are regularly taking large amounts of salicylates, such as:
  - Aspirin*: 8 or more 325-mg (5-grain), or 4 or more 500-mg or 650-mg (10-grain), or 3 or more 800-mg (or higher strength), doses a day.
  - Buffered aspirin or Sodium salicylate*: 8 or more 325-mg (5-grain), or 4 or more 500-mg or 650-mg (10-grain), doses a day.
  - Choline salicylate*: 4 or more teaspoonsful (each teaspoonful containing 870 mg) a day.
  - Choline and magnesium salicylates*: 5 or more 500-mg tablets or teaspoonsful, 4 or more 750-mg tablets, or 2 or more 1000-mg tablets, a day.
  - Magnesium salicylate*: 7 or more 325-mg, or 4 or more 500-mg (or higher strength), tablets a day.
  - Salsalate*: 4 or more 500-mg doses, or 3 or more 750-mg doses, a day.
- Smaller doses or occasional use of salicylates usually will not affect urine sugar tests. However, check with

your doctor, nurse, or pharmacist (especially if your diabetes is not well-controlled) if:

- you are not sure how much salicylate you are taking every day.
- you notice any change in your urine sugar test results.
- you have any other questions about this possible problem.

Do not take aspirin for 5 days before any surgery, including dental surgery, unless otherwise directed by your physician or dentist. Taking aspirin during this time may cause bleeding problems.

For patients taking buffered aspirin, choline and magnesium salicylates, or magnesium salicylate:

- If you are also taking a tetracycline antibiotic, do not take the two medicines within 1 to 2 hours of each other. Taking them too close together may prevent the tetracycline from being absorbed by your body. If you have any questions about this, check with your doctor or pharmacist.

If you are taking a laxative containing cellulose, take the salicylate at least 2 hours before or after you take the laxative. Taking these medicines too close together may lessen the effects of the salicylate.

For patients on a sodium-restricted (low-salt) diet:

- Buffered aspirin effervescent tablets (e.g., Alka-Seltzer) contain a large amount of sodium (more than 500 mg in each tablet). Sodium salicylate contains 46 mg of sodium in each 325-mg tablet and 92 mg of sodium in each 650-mg tablet. Do not take these medicines without first checking with your doctor or pharmacist.

For patients taking this medicine by mouth:

- Stomach problems may be more likely to occur if you drink alcoholic beverages while being treated with this medicine, especially if you are taking it in high doses or for a long time. Check with your doctor if you have any questions about this.

For patients using aspirin suppositories:

- Too much use of aspirin suppositories may cause irritation of the rectum. Check with your doctor if this occurs.

If you think that you or anyone else may have taken an overdose, get emergency help at once. Taking an overdose of these medicines may cause unconsciousness or death. Signs of overdose include convulsions (seizures), hearing loss, confusion, ringing or buzzing in the ears, severe drowsiness or tiredness, severe excitement or nervousness, and fast or deep breathing.

**Side Effects of This Medicine**

Along with its needed effects, a medicine may cause some unwanted effects. When this medicine is used for short periods of time at low doses, side effects usually are rare. Although not all of the following side effects may

occur, if they do occur they may need medical attention.

Get emergency help immediately if any of the following side effects occur:

- Any loss of hearing
- Bloody urine
- Confusion
- Convulsions (seizures)
- Diarrhea (severe or continuing)
- Dizziness or lightheadedness
- Drowsiness (severe)
- Excitement or nervousness (severe)
- Fast or deep breathing
- Hallucinations (seeing, hearing, or feeling things that are not there)
- Increased sweating
- Increased thirst
- Nausea or vomiting (severe or continuing)
- Shortness of breath, troubled breathing, tightness in chest, or wheezing
- Stomach pain (severe or continuing)
- Unexplained fever
- Uncontrollable flapping movements of the hands (especially in elderly patients)
- Vision problems

*Symptoms of overdose in children*

- Changes in behavior
- Drowsiness or tiredness (severe)
- Fast or deep breathing

Also, check with your doctor as soon as possible if any of the following side effects occur:

*More common*

- Nausea or vomiting
- Stomach pain

*Less common or rare*

- Bloody or black tarry stools
- Headache (severe or continuing)
- Ringing or buzzing in ears (continuing)

- Skin rash, hives, or itching
- Unusual tiredness or weakness
- Vomiting of blood or material that looks like coffee grounds

Other side effects may occur that usually do not require medical attention. These side effects may go away during treatment as your body adjusts to the medicine. However, check with your doctor or pharmacist if any of the following side effects continue or are bothersome:

- Drowsiness (for salicylamide only)
- Heartburn or indigestion
- Trouble in sleeping, nervousness, or jitters (only for products containing caffeine)

For children:

- Some of the above side effects are more likely to occur in children. Children are usually more sensitive to the effects of salicylates, especially if they have a fever or have lost large amounts of body fluid because of vomiting, diarrhea, or sweating.

For elderly patients:

- Some medicines may affect elderly patients differently than they do younger adults. Therefore, some of the above side effects may be more likely to occur in the elderly, who are more sensitive to the effects of salicylates. It is a good idea to check with your doctor or pharmacist if you notice any unusual effects while taking this medicine or if you think it is not working as it should.

Other side effects not listed above may also occur in some patients. If you notice any other effects, check with your doctor.

---

December 1988

---

**ANNEXE II**

**VIDAL DU PARTICULIER**



un caillot de sang dans une artère (infarctus du myocarde...).

**CONTRE-INDICATIONS**

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- allergie aux salicylés ou aux AINS,
- ulcère de l'estomac ou du duodénum,
- hémorragie ou risque hémorragique,
- grossesse : pendant les 4 derniers mois ou, en prise prolongée, à toute période de la grossesse.

**ATTENTION**  
L'aspirine n'est pas un médicament anodin. Seul votre médecin peut décider si la prise prolongée de ce médicament est justifiée par votre état de santé.  
Des précautions sont nécessaires en cas d'antécédent d'ulcère de l'estomac ou du duodénum, même ancien, d'asthme, de goutte, d'insuffisance rénale et de port d'un stérilet.

**INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**

Ce médicament peut interagir avec d'autres médicaments, notamment :

- l'aspirine et les autres anti-inflammatoires non stéroïdiens : risque d'accroissement des effets indésirables ;
- les anticoagulants et les antiagrégants plaquettaires (TICLID...) : augmentation du risque hémorragique ;
- le lithium (TÉRALITHE, NEUROLITHIUM...) : augmentation du taux de lithium dans le sang ;
- le méthotrexate.

Informez par ailleurs votre médecin ou votre pharmacien si vous prenez un diurétique, un antihypertenseur ou un médicament contenant de la pentoxifylline ou de la zidovudine.

**GROSSESSE ET ALLAITEMENT**

**Grossesse :**

Des effets néfastes pour la mère et l'enfant à naître ont été mis en évidence lorsque l'aspirine, comme les autres AINS, est utilisée au cours des 4 derniers mois de la grossesse ; le risque existe même avec une seule prise et même si la grossesse est à terme.

En conséquence, seule la prise ponctuelle d'aspirine est admise durant les 5 premiers mois. Toute prise d'aspirine est formellement contre-indiquée au cours des 4 derniers mois.

**Allaitement :**

Ce médicament passe dans le lait maternel. L'allaitement est déconseillé pendant le traitement.

**MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE**

La gélule doit être avalée avec un verre d'eau. Ce médicament peut être pris avant, pendant ou entre les repas.

**Posologie usuelle :**

- Adulte : 1 gélule tous les jours ou tous les 2 jours.

Lorsque la posologie recommandée est d'une gélule tous les deux jours, il est plus simple de décider une fois pour toutes que le médicament sera pris les jours pairs (ou impairs), et de ne pas déroger à cette règle, même si deux jours impairs peuvent parfois se suivre.  
L'emploi régulier de ce médicament ne contre-indique pas la prise ponctuelle d'aspirine plus fortement dosée, lors d'un mal de tête ou d'une fièvre par exemple.

**EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES**

Gastrite, douleurs abdominales, saignement du nez ou des gencives.

- Rares et parfois graves :
  - hémorragie du tube digestif : vomissements sanglants, selles noires ou, plus souvent, pertes de sang imperceptibles, responsables de l'apparition progressive d'une anémie ;
  - accidents allergiques : urticaire, œdème, asthme.

**ASPIRINE UPSA**  
vitaminée C  
aspirine, vitamine C

**PRÉSENTATION**

ASPIRINE UPSA vitaminée C : comprimé effervescent sécable (blanc) ; boîte de 20 - Remb 65 % - 12,10 F

Laboratoires UPSA

**COMPOSITION**

	Pcp
Acide acétylsalicylique (aspirine) .....	330 mg
Acide ascorbique (vitamine C) .....	200 mg
soit Sodium .....	485 mg

**INDICATIONS**

Ce médicament associé de l'aspirine, antalgique et antipyrétique, et de la vitamine C. A forte dose, l'aspirine a également un effet anti-inflammatoire.

Il est utilisé dans le traitement symptomatique des affections douloureuses ou fébriles, notamment les états grippaux avec fatigue. Il est également utilisé dans le traitement symptomatique des rhumatismes.

**CONTRE-INDICATIONS**

Ce médicament ne doit pas être utilisé dans les cas suivants :

- allergie aux salicylés ou aux AINS,
- ulcère de l'estomac ou du duodénum,
- hémorragie et risque hémorragique,
- antécédent de calculs des voies urinaires (pour les doses de vitamine C supérieures à 1 g par jour),
- grossesse : pendant les 4 derniers mois, ou en prise prolongée, à toute période de la grossesse.

**ATTENTION**

Ce médicament n'est pas adapté à l'enfant de moins de 30 kg.

Des précautions sont nécessaires en cas d'asthme, d'insuffisance rénale, d'antécédent d'ulcère de l'estomac ou du duodénum, même ancien, et chez la femme qui porte un stérilet.

Ce médicament est déconseillé chez les personnes atteintes de goutte.

Évitez de prendre ce médicament pendant la semaine qui précède une extraction dentaire, une opération, ou lors de règles abondantes : augmentation du risque d'hémorragie.

La prise conjointe d'alcool et d'aspirine est déconseillée, car l'aspirine augmente l'effet de l'alcool sur le cerveau et une ébriété peut apparaître même pour une prise modérée d'alcool. Par ailleurs, l'irritation de l'estomac par l'aspirine s'ajoute à celle provoquée par l'alcool et le risque de gastrite est augmenté.

Ce médicament contient du sel (sodium) en quantité notable.

**INTERACTIONS MÉDICAMENTEUSES**

Ce médicament peut interagir avec d'autres médicaments, notamment :

- les autres anti-inflammatoires non stéroïdiens : risque accru d'effets indésirables ;
- les anticoagulants et les antiagrégants plaquettaires (TICLID...) : augmentation du risque hémorragique ;
- les médicaments contenant de la benzbro-marone ou du méthotrexate.

Informez par ailleurs votre médecin ou votre pharmacien si vous prenez un antidiabétique, un diurétique, un corticoïde ou un médicament contenant de la pentoxifylline ou de l'interféron alpha.

**GROSSESSE ET ALLAITEMENT**

**Grossesse :**

Des effets néfastes pour la mère et l'enfant à naître ont été mis en évidence lorsque l'aspirine, comme les autres AINS, est utilisée au cours des 4 derniers mois de la grossesse ; le risque existe même avec une seule prise et même si la grossesse est à terme.

En conséquence, seule la prise ponctuelle d'aspirine est admise durant les 5 premiers mois. Toute prise d'aspirine est formellement contre-indiquée au cours des 4 derniers mois.

**Allaitement :**

Ce médicament passe dans le lait maternel : il est déconseillé en prises répétées pendant l'allaitement.

**MODE D'EMPLOI ET POSOLOGIE**

Les comprimés doivent être dissous dans un verre d'eau.

Respecter un intervalle d'au moins 4 heures entre 2 prises.

**Posologie usuelle :**

- Adulte : 1 à 9 comprimés par jour, selon l'intensité de la douleur ou de la fièvre.  
Chez le sujet âgé, il est conseillé de ne pas dépasser 6 comprimés par jour.
- Enfant : la posologie dépend du poids. Elle peut varier entre 25 et 50 mg d'aspirine par kg et par jour, répartis en 3 ou 4 prises ; soit, par exemple, pour un enfant de 30 kg : 4 comprimés par jour.

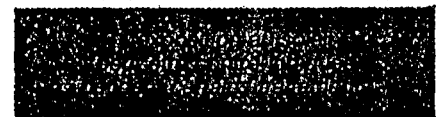
De nombreux médicaments contiennent de l'aspirine : vous devez en tenir compte en cas de prise conjointe car un surdosage expose à une augmentation des effets indésirables.

**EFFETS INDÉSIRABLES POSSIBLES**

Liés à l'aspirine :

- gastrite, douleurs abdominales, saignement du nez ou des gencives ;
- rares et parfois graves : hémorragie du tube digestif (vomissements sanglants, selles noires, ou plus souvent pertes de sang imperceptibles, responsables de l'apparition progressive d'une anémie) ; accidents allergiques (urticaire, œdème, asthme) ;
- signes devant faire penser à un surdosage : bourdonnements d'oreille, sensation de baisse de l'audition, maux de tête.

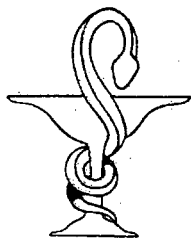
Liés à la vitamine C à forte dose (supérieure à 1 g par jour) : calculs des voies urinaires chez les personnes prédisposées.



**ANNEXE III**

**FICHES DU COMITE D'EDUCATION**

**POUR LA SANTE**



Votre  
PHARMACIEN  
vous informe

DATE : \_\_\_\_\_ M., Mme, Mlle, \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ est un **LAXATIF**.

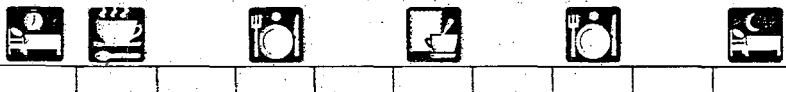
Ce médicament vous aide à aller à la selle.

### COMMENT PRENDRE VOTRE MÉDICAMENT ?

L'action de ce médicament peut ne pas se manifester immédiatement mais seulement après deux jours ou plus. Pour être pleinement efficace, ce laxatif doit être associé à des règles d'hygiène

de vie (boisson abondante, alimentation, exercice).

Votre pharmacien vous conseille de le prendre en ..... fois aux horaires suivants :



pendant ..... jours.

### COMMENT BIEN UTILISER VOTRE MÉDICAMENT ?

Ne prenez pas ce laxatif sans l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien, car certains laxatifs risquent d'être dangereux pour votre santé.

Ne prolongez pas la prise de ce médicament

sans l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

N'augmentez pas les doses de ce laxatif sans l'avis de votre médecin ou de votre pharmacien.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?

Un ballonnement et des douleurs intestinales sont possibles en début de traitement et disparaissent le plus souvent en quelques jours.

Si une diarrhée apparaît, diminuez la dose de ce

laxatif. Si la diarrhée persiste, si surviennent des douleurs abdominales et des crampes musculaires, arrêtez de prendre ce laxatif et consultez votre médecin.

### QUE RETENIR DE PLUS ?

**Votre alimentation doit être riche en fibres.** En pratique, vous devez consommer chaque jour des légumes, du pain ou des céréales, des fruits.

Vous devez boire au moins un litre et demi d'eau par jour.

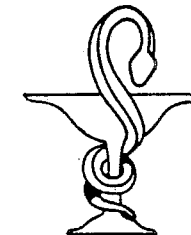
Vous devez vous présenter à la selle à heure fixe. Pour rééduquer le réflexe de la selle, il est bon

d'avoir pris auparavant un grand verre d'eau froide ou de jus de fruit.

Faites de l'exercice, notamment pour muscler la paroi abdominale.

**N'oubliez pas qu'une constipation qui se prolonge doit être soignée par un médecin.**

Si vous prenez ce médicament pour la première fois, lisez avec attention la notice qui se trouve dans la boîte. N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien pour toute information complémentaire. Ne laissez pas ce laxatif à portée des enfants.



Votre  
PHARMACIEN  
vous informe

DATE : \_\_\_\_\_ M., Mme, Mlle, \_\_\_\_\_

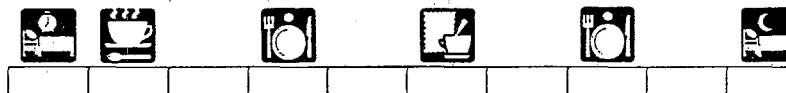
\_\_\_\_\_ est un **SULFAMIDE ANTIDIABÉTIQUE**.

Ce médicament est préconisé dans le traitement du diabète.

### COMMENT PRENDRE VOTRE MÉDICAMENT ?

Il doit être pris de manière très régulière.

Votre pharmacien vous conseille de le prendre en ..... fois, aux horaires suivants :



Durée du traitement :

### COMMENT BIEN UTILISER VOTRE MÉDICAMENT ?

Vous devez organiser votre journée de manière à avoir une alimentation régulière. Au cas où vous seriez dans l'impossibilité de prendre un repas, ne prenez pas ce médicament et demandez conseil à votre pharmacien.

Si vous oubliez de prendre une dose de ce médicament, ne reportez pas cette prise au repas suivant.

Évitez de consommer toute boisson alcoolisée.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?

N'oubliez pas que des contrôles répétés sont indispensables : examens de sang (glycémie) et d'urine (sucre, acétone).

En cas de grossesse, ce médicament vous est contre-indiqué.

De nombreux médicaments peuvent modifier l'activité de ce médicament (et donc modifier votre glycémie). Demandez conseil à votre médecin, votre pharmacien.

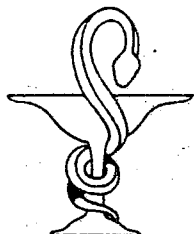
### QUE RETENIR DE PLUS ?

Souvenez-vous du risque d'une **hypoglycémie**. Celle-ci se manifeste par une fatigue brutale, un malaise, des sueurs. Cette hypoglycémie peut être due à une alimentation insuffisante en produits d'origine

végétale riches en sucres (hydrates de carbone).

Si le malaise survient brutalement, prenez une boisson non alcoolisée avec 5 morceaux de sucre et consultez immédiatement votre médecin.

Si vous prenez ce médicament pour la première fois, lisez avec attention la notice qui se trouve dans la boîte. N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien pour toute information complémentaire. Ne laissez pas cet antidiabétique à portée des enfants.



Votre  
PHARMACIEN  
vous informe

DATE : \_\_\_\_\_ M., Mme, Mlle, \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ est un **BÊTA-BLOQUANT**.

Ce médicament est le plus souvent prescrit dans le traitement de l'hypertension artérielle, de l'angine de poitrine et dans certains troubles du rythme cardiaque.

Il peut cependant vous avoir été prescrit dans une autre indication.

### COMMENT PRENDRE VOTRE MÉDICAMENT ?

Vous devez prendre chaque jour régulièrement ce médicament selon les horaires indiqués :



Le traitement est le plus souvent prolongé (plusieurs mois ou plusieurs années).

Il ne doit pas être interrompu brutalement. Vous devez donc veiller à ne jamais manquer de ce

médicament, en particulier en vacances ou lors d'un voyage.

Vous ne devez jamais modifier le rythme ni les doses des prises (même en cas d'oubli d'une prise).

### COMMENT BIEN UTILISER VOTRE MÉDICAMENT ?

D'autres médicaments peuvent diminuer l'effet de ce bêta-bloquant, c'est le cas de certains médicaments pour l'estomac qui ne doivent pas être pris en

même temps. Votre pharmacien vous conseillera. Il est prudent d'éviter la consommation de boissons alcoolisées.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?

En début de traitement, du fait de la « mise au repos du cœur », les efforts physiques peuvent sembler difficiles ; ceci est une conséquence normale du traitement. Les efforts doivent être adaptés et accomplis progressivement.

Il est possible que le rythme du cœur (et donc

du pouls) soit ralenti. Ceci est normal.

Si vous êtes diabétique, traité(e) par l'insuline ou un sulfamide hypoglycémiant, vous devez surveiller encore plus régulièrement votre glycémie, car le bêta-bloquant peut masquer les signes d'hypoglycémie.

### QUE RETENIR DE PLUS ?

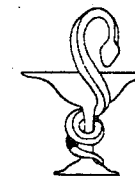
N'arrêtez pas votre traitement sans l'avis de votre médecin. Si vous devez subir une intervention chirurgicale, signalez la prise de ce médicament à votre anesthésiste, à votre chirurgien.

Si vous êtes asthmatique, signalez-le à votre médecin, à votre pharmacien.

Si vous devez subir un examen radiologique, signalez la prise de ce médicament au radiologue. Si vous êtes en période d'allaitement, ce médicament vous est déconseillé.

Sportifs, sachez que ce médicament peut rendre positifs certains tests de contrôle.

**Si vous prenez ce médicament pour la première fois, lisez avec attention la notice qui se trouve dans la boîte. N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien pour toute information complémentaire. Ne laissez pas ce bêta-bloquant à portée des enfants.**



Votre  
PHARMACIEN  
vous informe

DATE : \_\_\_\_\_ M., Mme, Mlle \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ est un médicament qui contient un corticoïde, destiné à soigner votre maladie de peau (dermatose).

### COMMENT PRENDRE VOTRE MÉDICAMENT ?

Modalités et durée du traitement :

\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Il vous est conseillé de l'utiliser en \_\_\_\_\_ applications par jour au maximum.

**Zone d'application :**

Etaler doucement la préparation, si possible avec un gant en plastique ou un doigtier, et faire pénétrer totalement par un léger massage. Les lotions et gels capillaires s'appliquent raie par raie, en écartant les cheveux.

### COMMENT BIEN UTILISER VOTRE MÉDICAMENT ?

Le médicament qui vous a été prescrit est destiné à un effet local précis, respectez la zone d'application indiquée.

N'augmentez ni le nombre d'applications quotidiennes ni la durée du traitement qui vous ont été indiqués : cela risquerait d'aggraver les effets

indésirables sans améliorer les effets thérapeutiques.

En cas de prescription pour les paupières, la durée du traitement est courte, ce qui est normal compte tenu de la finesse de la peau.

### QUE SURVEILLER PENDANT VOTRE TRAITEMENT ?

En cas d'apparition de rougeurs de la peau ou d'ulcérations, vous devez contacter votre médecin.

Respectez scrupuleusement les recommandations qui vous sont faites pour l'arrêt du traitement.

### QUE RETENIR DE PLUS ?

Eviter toute irritation par un vêtement lors du traitement (préférer des sous-vêtements en coton soigneusement lavés et rincés).

Certaines maladies de peau nécessitent un traitement par un dermocorticoïde d'activité particulière. L'arrêt du traitement devra alors se faire

de façon progressive ou à l'aide d'un autre dermocorticoïde. Vous devez impérativement respecter votre prescription pour éviter d'entraîner une rechute de votre maladie.

Ne jamais réutiliser un dermocorticoïde sans avis médical.

**Si vous prenez ce médicament pour la première fois, lisez avec attention la notice qui se trouve dans la boîte. N'hésitez pas à demander conseil à votre pharmacien pour toute information complémentaire. Ne laissez pas ce médicament à portée des enfants.**

**ANNEXE IV**

**INTERNET - SOURCES D'INFORMATION**

# LES SOURCES D'INFORMATION PHARMACEUTIQUE SUR INTERNET

## Pascal Bador



**ISPB-Faculté de Pharmacie**  
Université Claude Bernard-Lyon 1  
8, avenue Rockefeller  
F69373 Lyon Cedex 08 - France

L'ensemble des média se sont largement fait l'écho, depuis un an, du phénomène Internet. Ce réseau mondial de réseaux informatiques fut longtemps réservé aux chercheurs. Par la grâce de nouveaux logiciels extrêmement conviviaux, tout un chacun a maintenant la possibilité d'avoir le monde au bout de son clavier d'ordinateur : messagerie électronique, conférences électroniques et, surtout, le célèbre "Web", un ensemble de banques de données consultables depuis n'importe quel point du globe et constituant une énorme documentation multimédia. Le nombre de ces serveurs doublerait actuellement tous les 55 jours. Les "internauts", eux, sont déjà 60 millions, dont 35 millions aux Etats-Unis (la France et la ville de San Francisco comptent chacune quelques 80.000 utilisateurs d'Internet). Pour l'an 2000, les chiffres suivants sont annoncés : 100 millions d'ordinateurs connectés, 500 millions d'utilisateurs (1).

Si certains n'hésitent pas à proclamer qu'Internet sera aussi fondamental que l'invention de l'imprimerie ou de la voiture, les français semblent, quant à eux, très circonspects vis-à-vis de ce phénomène d'origine américaine : selon une récente enquête, 13% des français n'ont jamais entendu parler d'Internet, 39% déclarent en avoir déjà entendu parler sans savoir très bien ce que c'est. Au total, c'est donc plus d'un français sur deux qui ignore tout ou à peu près tout du phénomène. Seuls 5% de la population française déclarent avoir vu de ses propres yeux un écran d'ordinateur connecté à Internet (2). Parmi les utilisateurs réguliers en France, 90% sont connectés sur leur lieu de travail ce qui en fait avant tout un outil professionnel (3). On peut dès lors se demander quel peut être l'intérêt du réseau mondial pour notre profession. C'est ce que nous nous proposons de faire dans cet article à travers la présentation des différents services permettant d'obtenir des informations susceptibles d'intéresser les pharmaciens.

### La consultation des banques de données classiques

Tous les grands serveurs commerciaux (Questel, DataStar, Dialog, ASE, Orbit, STN, BRS) ont maintenant un accès par Internet. C'est donc le chemin pour les atteindre qui change avec essentiellement une baisse des coûts d'interrogation due à l'économie portant sur la plus grande partie des frais de télécommunication. Il est nécessaire, au préalable, d'ouvrir un compte auprès du serveur et de se faire attribuer code et mot de passe. La connexion se fait par la procédure Telnet standard qui permet la connexion au serveur. L'utilisateur est alors invité à donner son code d'accès et son mot de passe, puis il utilise directement les fonctions du logiciel offert par le serveur. On retrouve les commandes habituelles, avec les options classiques d'assistance et de capture du fichier des références obtenues telles qu'on les connaît par un accès Transpac traditionnel. Le coût prend en compte le temps de connexion (tarification locale) et le nombre de documents visualisés et varie selon les serveurs (4,5). Ce nouveau mode d'accès permet ainsi d'interroger les banques de données bien connues : Medline, International Pharmaceutical Abstracts, Embase, Biosis, etc.

### La messagerie électronique (E-mail)

C'est le service le plus utilisé d'Internet et qui justifie à lui seul l'abonnement de nombreux utilisateurs au réseau. Il s'agit d'un moyen simple et très économique de communication entre personnes. La messagerie électronique permet d'adresser, pour le coût d'une communication locale, un message à toute personne ayant une boîte aux lettres électronique, quel que soit son lieu physique. L'E-mail n'est pas limité à l'envoi des textes : il peut ainsi transmettre en fichier annexé tout document pouvant être converti sous forme numérique (photo, vidéo, son). Les adresses électroniques que l'on commence à voir fleurir sur les cartes de visites sont de la forme : pierre.martin@societe.fr (fr pour France) ; une exception pour les USA, où l'indication de nationalité est souvent remplacée, par exemple, par "edu" pour les universités ou "com" pour les entreprises (6,7).

Le logiciel de messagerie électronique le plus utilisé est Eudora, il permet de façon très simple de relever sa boîte aux lettres (tous les jours si possible), de répondre et d'envoyer des messages dans le monde entier, de classer dans des fichiers thématiques les messages reçus. Envoyer le même message à une ou plusieurs personnes demande le même temps. Il va de soi que tout utilisateur doit se constituer son propre carnet d'adresses électroniques sachant quand même qu'il existe des serveurs Web jouant le rôle d'annuaire : PharmWeb directory (adresse : <http://www.pharmweb.net/>) par exemple

Il est possible, de plus, de participer grâce au système de messagerie électronique à des listes de discussion thématiques (service présenté ci-dessous) dans le cadre des conférences électroniques.

### Les conférences électroniques

Sous le terme de conférence électronique dont l'accès est libre et gratuit, on regroupe les différents services permettant une communication interactive au sein d'un groupe d'utilisateurs (jusqu'à plusieurs milliers de personnes). C'est une extension de la messagerie électronique. Les conférences électroniques offrent un espace de communication basé sur des centres d'intérêt communs (pharmacie d'officine, pharmacie hospitalière par exemple) par l'échange de messages, la diffusion de lettres spécialisées, de répertoires etc.

On distingue deux grands services : Les listes de discussion (ou listes de diffusion) et les News (ou forums).

#### *- Listes de discussion*

Elles sont souvent dites modérées par un animateur qui filtre les messages inopportuns (messages publicitaires) ou qui ne sont pas en rapport avec le sujet de la liste et qui oriente les débats. Pour participer à une liste de discussion et recevoir l'ensemble des messages échangés dans sa boîte aux lettres, il faut préalablement s'inscrire au moyen de la messagerie. Listserv est le logiciel serveur le plus courant. Pour s'inscrire à une liste A, repérée dans la presse professionnelle par exemple, la procédure est la suivante : envoyer un e-mail à l'adresse "listserv@univ-rennes1.fr (message : subscribe <A> <Dupont> <Jean>) (5). Certains serveurs Web proposent également des listes de discussion et offrent la possibilité de s'y inscrire tout simplement en remplissant un formulaire sur son écran d'ordinateur. C'est le cas de Pharmweb (adresse : <http://www.pharmweb.net/>), choisir l'option "Pharmweb discussion forum" qui propose l'inscription aux listes de discussions suivantes :

#### 1/ Listes internationales

- \* **FIPList** : Ce service de la Fédération Internationale Pharmaceutique (FIP) donne des informations sur la vie de la FIP, et permet aux utilisateurs de poser des questions et donc d'obtenir des réponses concernant les pratiques pharmaceutiques dans divers pays.
- \* **International Pharmaceutical Students Federation (IPSF) Mailing List** : Cette liste diffuse des informations sur la vie de l'association.
- \* **Pharmweb News Mailing List** : Cette liste permet aux utilisateurs d'être au courant des nouveautés concernant Pharmweb. Ils recevront régulièrement dans leur boîte aux lettres des informations sur les nouveaux services et les nouvelles listes de discussion de Pharmweb.
- \* **Pharmweb World Drug Alert** : L'objectif de cette liste est de diffuser des messages d'alerte concernant des problèmes urgents liés aux médicaments et aux thérapeutiques. L'utilisateur peut sélectionner les informations qu'il désire recevoir parmi la liste suivante : interactions médicamenteuses, nouveaux médicaments, suspension d'AMM. Il peut également sélectionner les pays qui l'intéressent.
- \* **Controlled Release Discussion Group** : Cette liste s'intéresse à toutes les questions scientifiques et d'ordre technique relatives à la libération et la diffusion de substances biologiques au sein d'organismes vivants dans les domaines de l'agriculture, la cosmétique, la nutrition-diététique, la pharmacie et la médecine vétérinaire.
- \* **Managed Care Discussion Group** : Cette liste s'intéresse au suivi thérapeutique des patients.
- \* **Pharmaceutical Care Discussion Group** : Cette liste véhicule des informations concernant la pratique pharmaceutique.
- \* **Pharmaceutical Sci-Tech Discussion Group** : Cette liste diffuse des informations concernant la fabrication, le contrôle de qualité, les procédés de validation et les affaires réglementaires du domaine pharmaceutique au niveau international. Elle est sponsorisée par la PDA (Parenteral Drug Association).

## 2/ Listes Nationales

Pharmweb a mis en place de nombreuses listes de discussion nationales (17 pays sont représentés actuellement) parmi lesquelles cinq listes françaises peuvent être intéressantes pour les pharmaciens français (option Pharmweb FR Discussion Groups) :

- \* "Pharmacie d'officine française"
- \* "Pharmacie hospitalière française"
- \* "Industrie pharmaceutique française"
- \* "Universités de pharmacie française"
- \* "Etudiants en pharmacie français"

Il y en a donc forcément une qui vous intéresse !

### *- News ou forums*

Sans être abonne individuellement, il est tout de même possible de consulter les messages de nombreuses conférences électroniques par l'intermédiaire des news. Ici les procédures d'inscription et de résiliation n'existent pas.

Il est possible de consulter les messages d'un thème donné à tout moment c'est-à-dire en cas de  
<http://urfist.univ-lyon1.fr/pharmacie.html>

15/11/1997



besoin ou systématiquement (une fois par semaine par exemple pour se tenir au courant de l'actualité). De même, on peut poser une question ou ouvrir un débat à tout moment sachant que généralement plusieurs centaines ou milliers de personnes y auront accès et seront donc susceptibles soit de répondre à la question, soit d'apporter des arguments.

Les news, qui peuvent être consultées grâce au logiciel Newswatcher par exemple, sont organisées en grands domaines repérés par le préfixe de leur nom :

comp (informatique),  
 sci (sciences exactes et expérimentales),  
 soc (sciences sociales et culture),  
 rec (loisirs, art),  
 bionet (biologie),  
 bz (annonces commerciales),  
 fr (news en langue française).

Il faut donc consulter attentivement la liste complète des news la première fois afin de sélectionner celles qui correspondent le mieux à nos préoccupations. Les listes bionet sont donc susceptibles d'intéresser les professions de santé (bionet.cellbio, bionet.mycology, bionet.toxicology, bionet.molbio.genbank, etc.) ainsi que les listes sci.med... (sci.med.aids, sci.med.nutrition, sci.med.laboratory, etc.). La liste sci.med.pharmacy est spécialisée en pharmacie et mérite donc d'être testée sinon régulièrement consultée par les pharmaciens.

### La navigation sur le Web

Le succès du Web a été foudroyant ces derniers mois et il a été sans aucun doute à l'origine de la formidable campagne de presse que nous venons de connaître. La convivialité et les immenses potentialités du Web en font le vrai rival de notre bon vieux Minitel français pour les années à venir : il est en fait évident qu'il s'agit bien là du Minitel de l'an 2000. Les raisons en sont les suivantes : de par sa conception, le langage hypertexte, le Web allie convivialité, puissance, rapidité (par rapport au Minitel et surtout le matin lorsque le continent américain est encore en sommeil), multimédia (texte, images, son, vidéo). Sans entrer dans les détails, la consultation d'un serveur Web se fait facilement et intuitivement en lisant les écrans puis en cliquant sur les mots soulignés et colorés à l'écran qui renvoient à d'autres pages du même serveur Web ou à d'autres serveurs Web totalement indépendants et pouvant se trouver à l'autre bout du monde. Il faut bien sûr au départ avoir connaissance des adresses des serveurs Web susceptibles de nous fournir l'information recherchée. Pour ce faire, la presse professionnelle, les conférences électroniques, et les moteurs de recherche (logiciels spécialisés permettant des recherches thématiques ou par mots clés) (tableau 1) représentent une aide indispensable pour repérer les serveurs pertinents au milieu des millions de serveurs Web existants dans le monde et concernant tous les domaines d'activités tant professionnels que récréatifs.

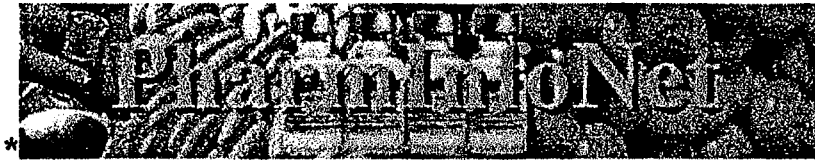
Pour consulter un serveur Web, il faut disposer d'un logiciel de navigation comme Netscape Navigator ou Microsoft Internet Explorer à partir duquel on entre l'adresse ou URL (Uniform Resource Locator) qui se présente sous la forme suivante :

<http://www.univ-lyon1.fr/ispb> (serveur Web de la faculté de pharmacie de Lyon).

Nous nous proposons de présenter maintenant une sélection de serveurs Web intéressant le domaine pharmaceutique.

#### ***- Serveurs Web répertoriant et classant par thème les bases de données pharmaceutiques***

Ce type de serveurs ne produit en général pas lui-même les bases de données qu'il signale, il permet l'accès, grâce à des liens hypertextes, à plusieurs dizaines ou centaines de bases de données classées par thèmes.



## Pharmaceutical Information Network

<http://pharminfo.com/>

Pharminfonet est produit par la compagnie américaine "Pharmaceutical Information Associates, Ltd" qui est spécialisée dans la communication d'informations scientifiques aux professionnels de santé.

Ce serveur, qui représente une importante source d'information en matière d'actualités pharmaceutique et thérapeutique, propose neuf thèmes dont les plus représentatifs sont les suivants : Disease Centers qui présente des informations scientifiques classées en fonction des différentes spécialités médicales ; Drug information qui offre une base de données sur les médicaments (index à partir duquel on accède à une description très succincte d'un médicament donné mais aussi grâce à des liens hypertextes des articles du Medical Sciences Bulletin) ; un Drug FAQ (Frequently Asked Questions) qui fait la synthèse des questions et réponses les plus intéressantes sur les médicaments ; la revue électronique Medical Sciences Bulletin qui publie des articles sur les nouveaux médicaments et les nouveaux moyens thérapeutiques avec un accès par classes pharmacothérapeutiques ; enfin un module plus commercial qui offre des liens vers des organismes, des entreprises, des fournisseurs et des consultants du secteur de la pharmacie.

\* **The Virtual Pharmacy Center - Martindale's Health Science Guide - '97**

<http://www-sci.lib.uci.edu/~martindale/Pharmacy.html>

Ce serveur fait partie plus généralement du Virtual Medical Center développé par Jim Martindale aux Etats-Unis. Le menu général est très dense et paraît assez confus, il est difficile lors des premières consultations de se repérer dans cette quarantaine d'écrans extrêmement chargés qui demandent à chaque fois un temps de chargement assez long pouvant devenir dissuasif. Le Virtual Pharmacy Center est certainement le site le plus complet qui renvoie donc au plus grand nombre de ressources pharmaceutiques du monde anglo-saxon.

Il permet d'accéder à plusieurs glossaires et dictionnaires en huit langues avec des définitions dans les domaines de la pharmacologie, la biotechnologie et diverses disciplines médicales et chimiques. Il fait le lien avec de nombreuses bases de données médicales et pharmaceutiques et notamment avec de très bons guides d'utilisation et guides de cours consacrés à l'usage des médicaments.

Il renvoie également vers des banques d'images et d'animations 3D par exemple. Il renvoie à la liste la plus complète des revues biomédicales électroniques présentes sur le Web (accès aux sommaires et aux résumés d'articles le plus souvent, très rarement aux articles plein texte). Enfin il permet d'accéder à des adresses d'organismes, d'associations et d'institutions pharmaceutiques américaines.

Ce grand serveur a donc pour intérêt de répertorier un nombre incalculable de serveurs pharmaceutiques intéressants mais il ne produit pas lui-même des bases de données avec des informations en tant que telles. Son principal inconvénient reste quand même le fait que, lorsqu'on revient à l'écran principal, le temps de chargement reste beaucoup trop long.



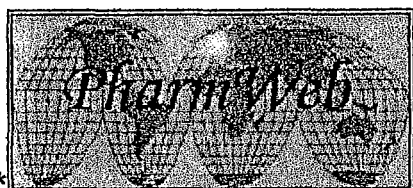
\* **The World Wide Web Virtual Library : Pharmacy**

<http://urfist.univ-lyon1.fr/pharmacie.html>

15/11/1997

<http://157.142.72.77/pharmacy/pharmint.html>

Ce serveur est comparable au précédent car il propose un classement par thème des serveurs intéressant le secteur pharmaceutique, mais il ne les décrit pas ou de façon très succincte ce qui présente l'avantage de ne pas ralentir le chargement. On peut ainsi accéder à un grand nombre de facultés de pharmacie classées par pays, à une liste d'organismes, d'institutions et d'associations pharmaceutiques, à une vingtaine de revues (sommaires ou résumés d'articles essentiellement). Ce serveur propose également des offres d'emplois, des liens vers une vingtaine de bases de données, et une trentaine de laboratoires pharmaceutiques industriels ainsi que des liens vers des serveurs commerciaux. Il renvoie de plus vers une vingtaine de listes de diffusion pharmaceutiques.



\* **PharmWeb**

<http://www.pharmweb.net/>

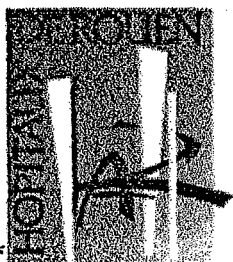
Ce serveur très convivial est produit par l'Université de Manchester. Il a le mérite d'avoir été le premier serveur structuré d'informations pharmaceutiques sur Internet puisqu'il a été créé en 1994. Il permet l'accès à de nombreuses bases de données mais sa spécificité est basée sur la mise en place et la gestion de listes de discussion accessibles aux pharmaciens en fonction de leur type d'exercice (officine, industrie, hôpital, université) et de leur nationalité. Son objectif est de favoriser l'échange d'information et la confraternité entre les pharmaciens du monde entier.

**DRUG INFONET**  
THE INTERNET SOURCE FOR HEALTHCARE INFORMATION

\* **Druginfonet**

<http://www.druginfonet.com>

Ce serveur américain s'adresse à la fois au grand public et aux professionnels de santé. Il propose une banque de données sur les médicaments (monographies, interactions), une banque d'information sur les maladies, une option permettant de poser des questions à des experts médecins et pharmaciens ainsi que d'autres options concernant les laboratoires pharmaceutiques industriels, les organismes et les associations, les facultés et les hôpitaux américains.



\* **Serveur du Centre Hospitalier Universitaire de Rouen**

<http://www.chu-rouen.fr/>

Ce serveur est le site français le plus complet dans le domaine de la santé (il offre de plus une version en anglais). Il donne la possibilité de faire une recherche par mots clés et bien sûr une recherche thématique. Il propose spécifiquement la liste des serveurs en France et francophones dans le domaine de la santé avec un accès par spécialités médicales. Il permet également l'accès

<http://urfist.univ-lyon1.fr/pharmacie.html>

15/11/1997

aux listes de diffusion biomédicale, il donne la liste des serveurs des hôpitaux et des universités, des organismes et des institutions importants. Il permet l'accès à des ressources documentaires et à des journaux électroniques.

*- Serveurs d'information sur le médicament ou la thérapeutique en texte intégral*

**\* Manuel Merck de Diagnostic et Thérapeutique**

<http://www.merck.com/>

Il s'agit de l'ouvrage de référence, version texte intégral, en langue anglaise bien connu des praticiens et consultable en ligne gratuitement après une inscription préalable. Sa structure hiérarchisée en chapitres et sous-chapitres permet une consultation aisée dans le cadre de la pratique quotidienne du médecin et du pharmacien. Les liens hypertextes permettent de plus d'accéder à d'autres parties de chapitres également pertinentes ainsi qu'aux tableaux, figures et schémas de l'ouvrage.



**\* BIAM**

<http://cri.ensmp.fr/biam/acceuil.html>

La BIAM ou Banque d'Information Automatisée sur le Médicament est une banque de données française d'information sur les 2600 principes actifs commercialisés en France. Après une recherche sur un nom de substance ou un nom commercial, on obtient pour chaque médicament les renseignements suivants : moyen d'identification, mécanisme d'action, propriétés pharmacologiques, indications, effets indésirables, précautions d'emploi, contre-indications, posologie et modes d'administration, etc. Le module interactions entre différents médicaments permet une analyse d'ordonnance et signale les différents types d'interaction entre les médicaments pris deux à deux.

L'Index des laboratoires pharmaceutiques industriels permet d'obtenir la liste des médicaments commercialisés par chaque laboratoire. L'option substance non active permet d'obtenir la liste des médicaments contenant un excipient donné (jaune de tartrazine par exemple), il s'agit d'informations difficiles à obtenir par ailleurs. L'Index alphabétique des spécialités étrangères répertorie les équivalents de médicaments étrangers d'environ 80 pays.

La BIAM, que l'on peut consulter sur le Minitel français depuis de nombreuses années, présente des informations fournies par les laboratoires pharmaceutiques industriels. Cette version sur Internet utilise toute la puissance des liens hypertextes et permet d'obtenir très facilement et de façon très conviviale des informations ponctuelles et des listes de médicaments répondant à des caractéristiques précises. Elle présente un intérêt certain pour les praticiens francophones d'autant plus qu'elle est la seule de ce type en langue française accessible sur Internet.

**\* Banque ADM (Aide au Diagnostic Médical)**

<http://www.med.univ-rennes1.fr/adm.dir/menu.html>

Elle présente en langue française pour chaque médicament une liste très détaillée de ses effets indésirables avec indications des sources bibliographiques (2400 effets indésirables sont ainsi répertoriés).

**\* Vidal du particulier**

<http://urfist.univ-lyon1.fr/pharmacie.html>

15/11/1997

<http://www.vidal.fr>

Ce serveur présente au grand public les monographies des médicaments français et exploite parfaitement le langage hypertexte en proposant des liens pour les mots importants à partir desquels des définitions sont ainsi obtenues par un simple clic de souris. Il propose de plus des rubriques complémentaires sur les nouveaux médicaments, le bon usage des médicaments, le calendrier vaccinal, les numéros de téléphone et adresses utiles (SAMU, Centres antipoison, Traitement des brûlés, Alcoolisme, Association de malades), les questions d'actualité.

**\* France Pratique**

<http://www.pratique.fr>

Ce serveur grand public d'informations pratiques et diverses donne des conseils sur la santé qui peuvent intéresser les malades et à travers eux le pharmacien. Pour ce faire, choisir l'option "Forme et Santé". L'écran propose alors cinq thèmes. Le thème "Droit et Santé" donne par exemple des informations sur les dons d'organes, du sang et du corps, le consentement du malade, l'accès au dossier médical, etc. Le deuxième thème est un arbre à symptômes. Le troisième thème concerne l'"Alimentation et la Diététique". Le quatrième thème est intitulé "Forme et Sport". Enfin le cinquième thème concerne "les examens complémentaires" parmi lesquels les analyses de sang, les prélèvements, les analyses biologiques.

**\* Facultés de pharmacie**

Certaines facultés de pharmacie francophones ont mis en place un serveur Web afin de présenter leurs programmes d'enseignements et leurs activités de recherche

- - Faculté de Caen : <http://bureau.pharmacie.unicaen.fr/web/intro.html>
- - Faculté de Limoges : <http://www.unilim.fr/univ/facultes/pharmacie.html>
- - Faculté de Lyon : <http://www.univ-lyon1.fr/ispb/>
- - Faculté de Montréal : <http://mistrail.ERE.UMontreal.CA:80/~makrisn/>
- - Faculté de Reims : <http://www.univ-reims.fr/Documentation/pharma.html>
- - Faculté de Strasbourg : [http://www-ulp.u-strasbg.fr/ulp\\_structure/ufr/ufr\\_fp.html](http://www-ulp.u-strasbg.fr/ulp_structure/ufr/ufr_fp.html)



Medline

<http://www.healthgate.com/HealthGate/MEDLINE/search.shtml>

Medline sur Internet permet d'obtenir, sur cette version gratuite, des références d'articles grâce à une recherche par mots clés. Il est possible de préciser la recherche grâce aux opérateurs booléens AND, OR ainsi qu'en utilisant des options proposées par le serveur (publications en anglais, période, groupes d'âge, types d'articles, références classées par date ou par auteur).

Pour conclure cette partie, et après de nombreuses heures passées à naviguer sur le Web, un certain nombre de points importants nous sont apparus :

- Tous ces serveurs sont liés entre eux c'est-à-dire qu'ils offrent des liens hypertextes permettant l'accès à un serveur à partir de tous les autres, si bien qu'en fait le choix initial de l'un d'entre eux au détriment des autres n'a que peu d'importance. Ainsi, seul le temps d'accès sera différent et dépendra au départ du chemin plus ou moins direct emprunté par l'utilisateur.

- Ces serveurs d'origine anglo-saxonne et américaine pour la plupart répertorient à l'aide d'un classement par grandes rubriques thématiques plusieurs centaines de sites qui dans un second temps devront être consultés afin d'accéder à l'information ponctuelle recherchée.

<http://urfist.univ-lyon1.fr/pharmacie.html>

15/11/1997

- Ces serveurs sont tentés de vouloir signaler le plus grand nombre de sites possibles ce qui fait que certains d'entre eux proposent jusqu'à une trentaine de page-écran comme écran initial. Cela entraîne des temps de chargement qui peuvent être dissuasifs si l'on revient souvent à l'écran et au menu de départ. De plus, le choix et l'accès à la base de données susceptible de répondre à la question du moment sont souvent difficiles en raison de la multiplicité des bases de données disponibles sur Internet.

- Les serveurs américains représentent l'immense majorité des ressources disponibles sur Internet pour l'instant et il est urgent que les autres pays mettent en place rapidement les serveurs d'information électronique spécifiques à leurs propres publics nationaux.

- Enfin il faut bien avoir conscience que les serveurs Web sont en évolution constante, que certains changent d'adresse, d'autres sont accessibles mais n'offrent que des pages dites en construction et que certains ne sont pas mis à jour régulièrement et proposent des informations complètement obsolètes.

En fin de compte, c'est bien sûr à l'utilisateur de repérer les serveurs Web qui lui paraissent les plus performants et qui peuvent répondre de façon optimale aux demandes d'informations résultant de sa pratique quotidienne.

### Conclusion

A l'issue de ce panorama général des sources d'information pharmaceutiques disponibles sur le réseau Internet, il nous paraît important de dire que ce support moderne d'information n'a pas pour vocation de condamner, en tout cas pas dans l'immédiat, les supports traditionnels que sont papier, minitel, téléphone, congrès, etc. Dans un premier temps, il doit être considéré comme un moyen complémentaire qui mérite d'être exploré en raison de sa couverture géographique, son faible coût, sa puissance et son aspect convivial. La France a pris un certain retard dans l'utilisation de cet outil par rapport à ses concurrents habituels, ceci est lié en grande partie à sa culture "minitel". Il s'avère désormais que le minitel à la française vit ses dernières années et que les autoroutes de l'information qui permettent de transporter au niveau mondial et de façon économique des informations multimédia vont prendre le relais à moyen terme. Alors dès maintenant et au moins par curiosité, Internet mérite d'être essayé, sachant qu'en fin de compte l'essayer c'est l'adopter.

---

### REFERENCES

- (1) **Beghin F., Henno J., Penicaut N.** La révolution Internet. Capital 1996 ; Juillet : 56-73.
- (2) **Villiers M.,** Ce que les français pensent d'Internet. Sciences et Vie Micro 1996 ; 140 : 62-65.
- (3) **Simon G.** Tout savoir sur Internet. Moniteur des Pharmacies et des Laboratoires 1996 ; 2155 : 28-29.
- (4) **Pinchas N.** Les différents accès à Medline sur Internet : une nébuleuse difficile à cerner IA 1996 ; 144 : 7-10.
- (5) **Lardy J.P.** Internet et l'information. URFIST de Lyon 1996 -

<http://www.adbs.fr/adbs/viepro/sinfoint/lardy/risi.htm>

(6) Levine J.R., Baroudi C. Internet pour les nuls. Paris : Sybex, 1994.

(7) Archimbaud J.L. L'internet professionnel. CNRS Editions, 1995.

(8) Krol E. Le monde Internet. Paris : Editions O'Reilly International Thomson, 1995.

---

**Tableau I : Adresses de quelques moteurs de recherche sur Internet**

<i>Nom</i>	<i>Caractéristiques</i>
Yahoo	thématique, mots clés
Lycos	thématique
Alta Vista	mots clés
Hot Bot	mots clés
Ecila	mots clés français
General Moteur	thématique, mots clés

**ANNEXE V**

**PLAN D'EDUCATION**



**DOSSIER D'ÉDUCATION  
DIAGNOSTIC ÉDUCATIF (EXEMPLE)**

**NOM  
PRÉNOM**

**NATIONALITÉ  
SITUATION FAMILIALE**

**DATE DE NAISSANCE/ÂGE**

**MOTIF  
D'HOSPITALISATION**

**Situation socioprofessionnelle :**  
 - Profession  
 - Horaires  
 - Durée du trajet  
 - Lieu des repas  
 Niveau scolaire

**Activités/Sédentarité**  
 - Sport  
 - Loisirs  
 - Autre

**Habitation**  
 - Lieu  
 - Type  
**Entourage/  
Personnes ressources**  
 - Mode de garde (enfant)

**Hygiène de vie**  
 - Alcool   
 - Tabac   
 - Sommeil

**Degré d'autonomie**  
 - Dépendance totale   
 - Autonomie totale   
 - Aide pour : l'injection   
                   la glycémie   
                   le repas

**Handicap**                    OUI    NON  
 - Appareillage auditif    
 - Vue corrigée

**Diabète**  
 Type de diabète    DNID    DID  
 Traitement            Insuline    ADO  
 Histoire de la maladie/ancienneté

Complications dégénératives   
 Pathologies associées

**Carnet de surveillance**  
 - Utilise   
 - N'utilise pas

**Motivation**  
 Accepte son traitement actuel    OUI    NON  
 Motivation face à l'éducation    OUI    NON  
 - Est volontaire                    OUI    NON

**Séquences d'éducation**  
 Nombre  
 Date

**Suivi du patient**  
 - Médecin traitant   
 - Diététicienne   
 - Diabétologue

**ANNEXE VI**

**CARTE SESAM VITALE**

Année oct. 1997  
Salon Lecteur



1

## LE GIE SESAM-VITALE

- SON RÔLE
- SES MEMBRES
- SES INSTANCES



2

## LE PROGRAMME SESAM-VITALE

- UN OUTIL AU SERVICE DU PUBLIC
- LES OBJECTIFS



3

## LA CARTE VITALE

- SON CONTENU
- ÉVOLUTION
- MISE À JOUR



4

## LE SYSTÈME SESAM

- LES LECTEURS DE CARTES
- LES BORNES DE TÉLÉMISE-À-JOUR
- LES POSTES DE TRAVAIL



5

## LA FEUILLE DE SOINS ÉLECTRONIQUE

- LA CRÉATION D'UNE FSE
- LE RÉSEAU



6

## LES DATES CLÉS

- DE 1986 À 1996



7

## LA GÉNÉRALISATION DE SESAM-VITALE

- L'ORDONNANCE
- LE DÉPLOIEMENT



8

## LA CARTE DU DÉPLOIEMENT EN 1997-98

- DIFFUSION DES CARTES VITALE



## LE GIE SESAM-VITALE

### ■ SON RÔLE

Le Groupement d'Intérêt Économique SESAM-VITALE est le maître d'œuvre du programme SESAM-VITALE.

À ce titre, il est chargé de :

- l'étude,
- la réalisation,
- la normalisation,
- la mise en œuvre,
- la promotion

du système SESAM-VITALE, de la carte Vitale et des services associés, à l'exception du service des prestations.

### ■ SES MEMBRES

Créé le 3 février 1993, ses membres fondateurs sont :

- la Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Travailleurs Salariés (CNAMTS),
- la Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Professions Indépendantes (CANAM),
- la Caisse Centrale de la Mutualité Sociale Agricole (CCMSA),
- et l'Union Nationale des Régimes Spéciaux (UNRS).

Des membres fondateurs associés rejoignent le groupement :

- le Groupement d'Assurance Maladie des Exploitants agricoles (GAMEX),
- la Caisse d'Assurance Maladie des Agents du Culte (CAMAC),
- la Mutualité de la Fonction Publique (MFP).

Une représentation des professionnels de santé est assurée par :

- le Centre National des Professions de Santé (CNPS).

Enfin, tous les acteurs de la protection sociale maladie obligatoire et complémentaire ont la possibilité d'être représentés au GIE en tant que membres adhérents.

### ■ SES INSTANCES

Le GIE comporte deux types d'instances :

- Instances de décision : le Comité Directeur et l'Assemblée Générale
- Instances consultatives, de contrôle et de concertation :
  - la Commission technique et de sécurité (CTS),
  - la Commission de pilotage et de suivi des expérimentations (CPSE),
  - la Commission des marchés et d'ouverture des plis (CMOP),
  - la Commission technique inter-partenaires (CTIP),
  - la Commission de validation,
  - la Commission du suivi de gestion.



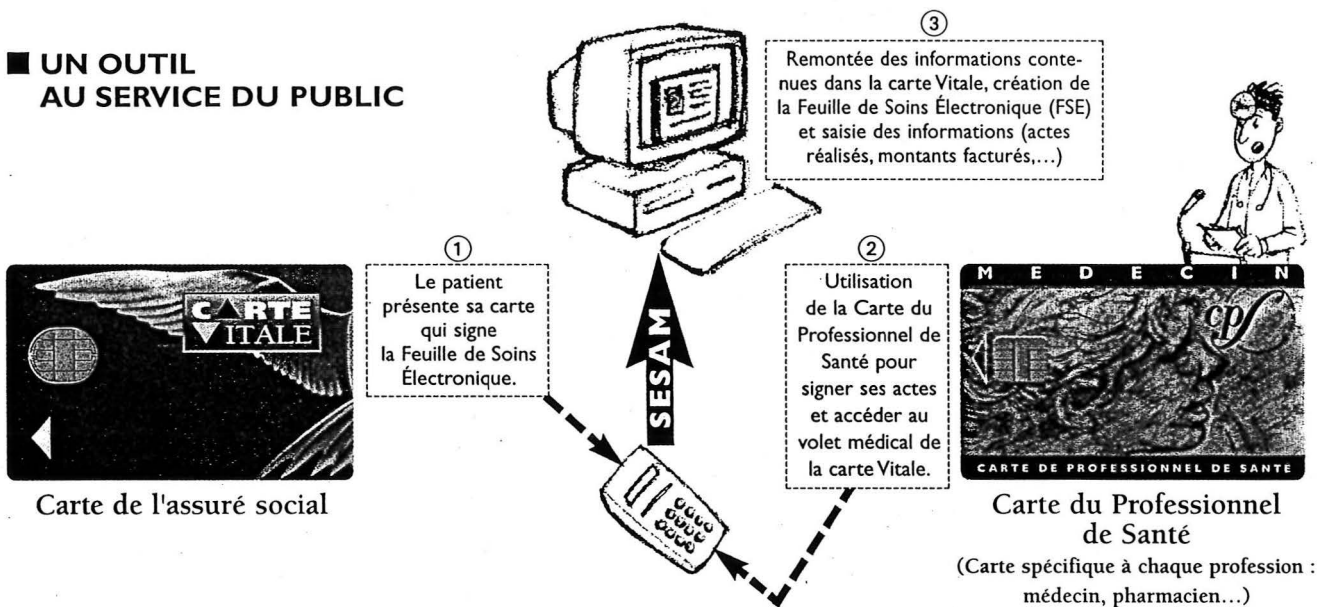
## LE PROGRAMME SESAM-VITALE

Le programme SESAM-VITALE constitue un véritable défi technologique pour l'ensemble du système de soins français et de ses acteurs.

SESAM-VITALE constitue l'élément indispensable pour mettre en place un système d'information intégré. Il est basé sur des échanges électroniques sécurisés entre les professionnels de santé et l'assurance maladie obligatoire et complémentaire. Les informations ainsi obtenues par le biais des codes actes affinés et, par la suite, des codes pathologies, constituent un outil majeur pour l'optimisation de l'utilisation du système de soins.

Dépassant la stricte recherche de gains de productivité, SESAM-VITALE permettra la mise en œuvre de la maîtrise médicalisée de l'évolution des dépenses de santé tout en respectant la pratique libérale de la médecine. Cette solution originale et ambitieuse s'appuie sur la responsabilisation de tous les acteurs pour accompagner cette mutation.

### ■ UN OUTIL AU SERVICE DU PUBLIC



Le système SESAM suppose :

- la saisie par le professionnel de santé des informations jusqu'alors indiquées sur la feuille de soins papier puis ultérieurement, de l'ordonnance, pour supprimer ces documents papier.
- la carte permet l'intégration d'un volet médical visant à une meilleure coordination des soins tout en garantissant la confidentialité des données.

### ■ LES OBJECTIFS

- Faciliter les relations entre les assurés sociaux, les professionnels de santé et les Caisses d'assurance maladie en intégrant un niveau élevé de sécurité,
- Offrir à l'assuré un service de qualité par la simplification des démarches administratives et l'accélération des opérations de remboursement,
- Participer à la maîtrise médicalisée de l'évolution des dépenses de santé en fiabilisant le recueil des données pour en faciliter leur analyse.



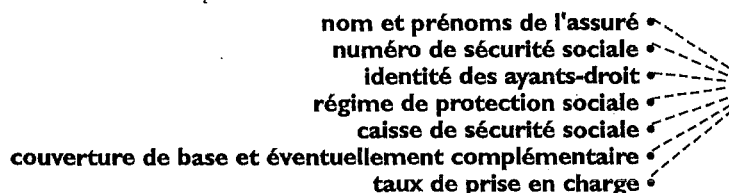
## LA CARTE VITALE

### ■ SON CONTENU

La carte Vitale est une carte à microprocesseur, communément appelée "carte à puce", en plastique semi-rigide, de la taille d'une carte bancaire, pouvant contenir environ 8 pages de texte.

Elle est personnalisée et diffusée par les Caisses d'assurance maladie obligatoire.

La première version de la carte Vitale déployée en 1997 est l'équivalent de l'actuelle carte d'assuré social.



La carte Vitale n'est pas un moyen de paiement. Elle permet la prise en compte immédiate des droits de l'assuré et la transmission des feuilles de soins électroniquement.

### ■ ÉVOLUTION

Avant l'an 2000, la deuxième génération de cartes Vitale à la différence de la première se caractérisera par une carte individuelle, inter-régimes, comprenant un volet d'informations médicales.

Ce volet médical pourra comporter 3 types d'informations accessibles aux médecins identifiés par leur CPS :

- des données relatives à l'histoire médicale du patient,
- des données d'urgence (groupe sanguin, nom du médecin traitant...),
- les soins récents.

### ■ MISE À JOUR

Tout changement de situation n'entraîne plus comme auparavant l'envoi d'une nouvelle carte. La carte Vitale est en effet une carte à mémoire réinscriptible pour les besoins de la mise-à-jour. Sa durée de vie est d'au moins 3 ans.

Des bornes de télémise-à-jour permettent aux assurés de consulter les informations administratives enregistrées dans leur carte et de les mettre à jour.

La mise à jour est nécessaire pour le renouvellement des droits ou lors de tout changement de situation.

Lorsqu'il s'agit d'un changement lié à son état civil, à la révision de ses droits ou toute autre raison, l'assuré adresse au préalable les justificatifs correspondants à sa caisse, qui prend en compte ces modifications dans ses fichiers.

Une fois ces opérations effectuées, l'assuré peut utiliser les bornes de télémise-à-jour qui sont connectées aux fichiers des différents organismes d'assurance maladie. Ces bornes sont réparties sur tout le territoire. Après avoir inséré sa carte dans la borne de son choix, l'assuré suit les instructions affichées à l'écran et provoque ainsi la transmission et l'inscription des nouvelles informations dans la mémoire de la carte.

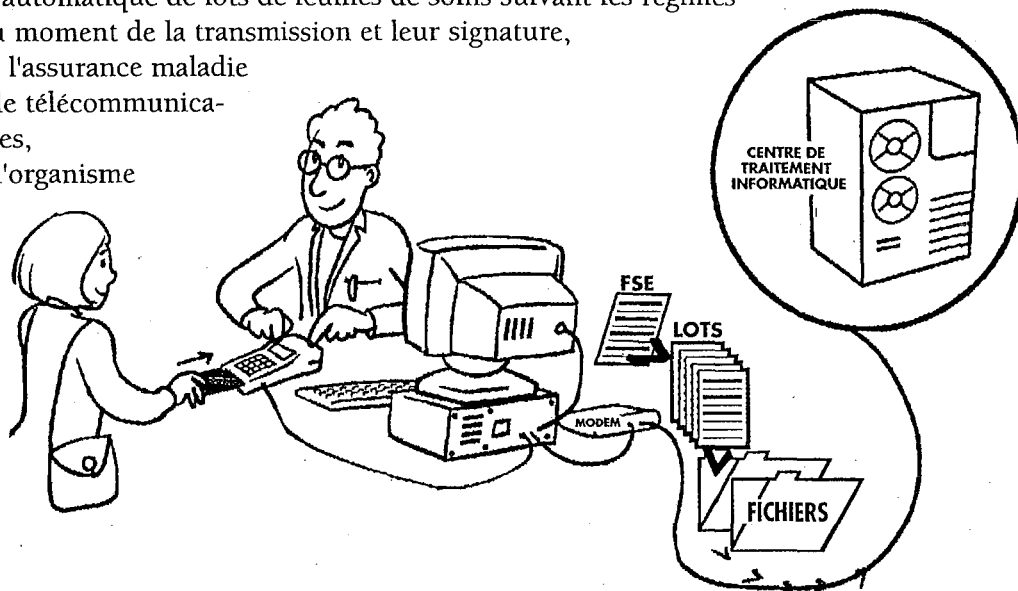


# LA FEUILLE DE SOINS ÉLECTRONIQUE

## ■ LA CRÉATION D'UNE FEUILLE DE SOINS ÉLECTRONIQUE

L'élaboration d'une FSE nécessite en règle générale :

- la lecture de la CPS : identification du professionnel de santé et de ses habilitations,
- la lecture de la carte Vitale : identification de l'assuré et de ses droits,
- la saisie d'informations par le professionnel de santé (actes, prix de la prestation,...)
- la création et la sécurisation des FSE :
  - La signature électronique par les cartes Vitale et CPS assure l'intégrité des FSE lors de leur transmission ainsi que l'authentification et la non-répudiation.
  - Le chiffrement des données préserve pendant la transmission la confidentialité des informations médicales à caractère nominatif.
- la constitution automatique de lots de feuilles de soins suivant les régimes destinataires au moment de la transmission et leur signature,
- l'envoi du lot à l'assurance maladie via un réseau de télécommunications de données,
- l'émission par l'organisme d'assurance maladie d'un accusé de réception.



## ■ LE RÉSEAU

Il est indispensable :

- à l'acheminement des feuilles de soins électroniques entre les postes de travail des professionnels de santé et les régimes d'assurance maladie,
- à l'émission des retours : les Accusés de Réception Logique (ARL) garantissant la bonne transmission des lots de feuilles de soins et les retours NOÉMIE\* (Norme Ouverte d'Échange entre la Maladie et les Intervenants Extérieurs) à l'issue des traitements de remboursement,
- aux mises à jour des cartes,
- au téléchargement des dernières versions logicielles.

Il doit permettre également l'accès à des services associés tels que la messagerie ou la consultation de bases de données. L'évolution contenue dans la cible 2000 prévoit en outre pour les organismes complémentaires de recevoir les informations les concernant.

\*NOÉMIE : RETOUR des informations de paiement des prestations liquidées par les organismes de base des régimes VERS les partenaires de santé et les organismes complémentaires.



## LES DATES CLÉS

- **1986** Première expérimentation de la carte SESAM par la CNAMTS sur 6 sites : Blois, Lens, Évreux, Rennes, Charleville-Mézières, Bayonne et utilisation de la MPS-DT (Machine pour Professionnel de Santé - Dispositif de Transmission).



- **1987** La Caisse Centrale de Mutualité Sociale Agricole (CCMSA) s'associe au projet.



+



- **1989** La Caisse Nationale d'Assurance Maladie des Professions Indépendantes (CANAM) rejoint la CNAMTS et la CCMSA et une diffusion massive de cartes CASAM (Carte de l'Assuré Social de l'Assurance Maladie) est lancée à Boulogne-sur-Mer.



+



+



- **1991** Naissance du Schéma Directeur Carte soutenu par les trois principaux régimes d'assurance maladie obligatoire (régime général, régime agricole, professions indépendantes) : il décrit la mise en œuvre de SESAM-VITALE jusqu'au système cible.

- **1993** Création par les 3 régimes d'assurance maladie obligatoire du GIE SESAM-VITALE. Adhésion de l'Union Nationale des Régimes Spéciaux (UNRS).



- **1994** 550 000 cartes distribuées sur 4 sites expérimentaux de masse : Boulogne-sur-Mer, Bayonne, Charleville-Mézières et Rennes.



- **1995** Premiers échanges de Feuilles de Soins Électroniques (FSE) sur les sites expérimentaux : d'août à décembre 1995, le nombre de FSE mensuelles passe de 99 000 à 166 000.

- **1996** Association du GIE SESAM-VITALE aux solutions intermédiaires du type système SESAM sans Vitale pour les biologistes. Adhésion au GIE de la Mutualité de la Fonction Publique (MFP) et du Centre National des Professions de Santé (CNPS). Diffusion des nouvelles cartes Vitale à Blois pour permettre la qualification terrain de la CPS (Carte de Professionnel de Santé) et à Lens.



- **Fév. 96** Délocalisation du GIE SESAM-VITALE au Mans et inauguration du siège social.

- **Avril 96** Publication de l'ordonnance relative à la maîtrise médicalisée des dépenses de soins.

- **Juin 96** Adaptation des moyens du GIE en conséquence. Lancement des appels d'offres concernant : les cartes (fourniture, personnalisation, distribution), les lecteurs, les bornes et les machines de personnalisation.





# LA GÉNÉRALISATION DE SESAM-VITALE

## ■ L'ORDONNANCE

L'ordonnance du 24 avril 1996 relative à la maîtrise médicalisée des dépenses de soins prévoit la généralisation du programme SESAM-VITALE d'ici l'an 2000. Deux échéances sont fixées concernant la diffusion des cartes Vitale. Distribution à l'ensemble de la population française :

- d'une carte familiale avant le 31 décembre 1998,
- d'une carte individuelle avant le 31 décembre 1999.

Le passage d'une carte familiale à une carte individuelle implique en effet un processus préalable d'identification des bénéficiaires et d'actualisation des fichiers de l'assurance maladie.

## ■ LE DÉPLOIEMENT

Le déploiement prévu se décompose en 3 étapes :

### 1. Carte de l'assuré social et de ses ayants-droit, dite familiale

- 1997 : diffusion de 10 millions de cartes Vitale de 1<sup>re</sup> génération pour le régime général par 62 Caisses, dans les zones à proximité des 4 sites expérimentaux mis en place en 1994 (Rennes, Bayonne, Boulogne et Charleville-Mézières) et diffusion de 2 millions de cartes Vitale de 2<sup>e</sup> génération en fin d'année sur des sites de qualification : Blois, Évreux, Nice, Tours et Versailles.

### 2. Carte familiale

- 1998 : diffusion de la carte Vitale de 2<sup>e</sup> génération dans toutes les autres Caisses, soit environ 18 millions d'assurés concernés pour le seul régime général, pour atteindre un total de 36 millions de cartes sur le terrain tous régimes confondus.

### 3. Carte individuelle

- 1999 : Remplacement des cartes Vitale de 1<sup>re</sup> génération en 2<sup>e</sup> génération.  
Transformation des cartes familiales Vitale de 2<sup>e</sup> génération en cartes individuelles.  
Généralisation de la carte Vitale de 2<sup>e</sup> génération attribuée à tous les bénéficiaires de l'assurance maladie, soit environ 21 millions de personnes concernées.  
Cette carte désormais individuelle, intègre un volet médical.

Deux technologies différentes de cartes seront utilisées :

- La 1<sup>re</sup> génération sera du même type que celle déjà testée sur les sites expérimentaux.
- La carte de seconde génération intègre les récentes technologies en matière de microprocesseur en offrant de nouvelles possibilités de sécurisation, ce qui permet la prise en compte de données à caractère médical (gestion de zones mémoires indépendantes et étanches).



# Serment des Apothicaires

Je jure, en présence des maîtres de la faculté, des conseillers de l'ordre des pharmaciens et de mes condisciples :

D'honorer ceux qui m'ont instruit dans les préceptes de mon art et de leur témoigner ma reconnaissance en restant fidèle à leur enseignement.

D'exercer, dans l'intérêt de la santé publique, ma profession avec conscience et de respecter non seulement la législation en vigueur, mais aussi les règles de l'honneur, de la probité et du désintéressement.

De ne jamais oublier ma responsabilité et mes devoirs envers le malade et sa dignité humaine ; en aucun cas je ne consentirai à utiliser mes connaissances et mon état pour corrompre les mœurs et favoriser des actes criminels.

Que les hommes m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses. Que je sois couvert d'opprobre et méprisé de mes confrères si j'y manque.



## RESUME

Une étude bibliographique portant sur des publications anglo-saxonnes et, en particulier, sur le programme américain OBRA 90, montre que le conseil pharmaceutique est un domaine auquel il faudra, à l'avenir, porter de plus en plus d'attention.

L'un des premiers objectifs de ce conseil est de signaler aux patients les précautions à prendre dans les prises et les incompatibilités entre médicaments dont certaines sont à l'origine de troubles graves.

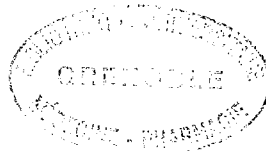
Des fiches conseils passent en revue les principaux médicaments, à savoir : médicaments de l'inflammation, antibiotiques, antifongiques, médicaments de cardiologie, veinotoniques, dermocorticoïdes, anti-acnéiques, antiseptiques, hormonothérapie, médicaments du tractus gastro-intestinal, antiseptiques gynécologiques, sels de fer, apport de calcium, médicaments de la coagulation, anti-allergiques, médicaments des troubles métaboliques, anti-épileptiques, anti-migraineux, vasoconstricteurs nasaux, anti-infectieux par voie orale, médicaments du système nerveux central et parasitologie.

Les conditions à réunir pour développer un conseil pharmaceutique efficace sont analysées : formation universitaire, formation continue, dispositions à adopter en officine (compétences des intervenants, investissement informatique, aménagement de l'accueil, ..). Des propositions sont faites pour permettre le financement de ce service.

### Mots clefs :

conseil pharmaceutique, fiches conseils, formation universitaire, formation continue, rendez-vous pharmaceutique, informatique.

Adresse de l'auteur :



*[Données personnelles retirées de la version diffusée]*

